

BOUMERDÈS : UN RÉSEAU NATIONAL DE VOL DE VOITURES NEUTRALISÉ P. 4

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information

D'ORAN

Mondial 2018
Algérie 1 - Cameroun 1

UN PETIT NUL ET DES SUEURS FROIDES

P. 24

**En partance vers Mostaganem
VIOLENTE PROTESTATION
DE PASSAGERS ALGÉRIENS
AU PORT DE VALENCE** P. 4

Publicité

4G PLUS

au même prix que la **3G**

ooredoo

Pôle des Forces du changement Mise en garde contre la «fraude électorale»



R. N.

Réunis, hier, au siège du Parti Talaïe El Hourriyet, sous la direction de son coordinateur, Ali Benflis, les membres du Pôle des Forces du Changement ont examiné les résultats de la rencontre des membres de l'Instance de coordination et de suivi de l'Opposition, tenue la semaine, et «ont procédé à un échange de vues sur la situation économique et sociale» du pays. Un communiqué du Pôle des Forces du Changement affirme que les présents à la réunion «ont valorisé le contenu du Mémorandum (...) sur le recul des acquis démocratiques en Algérie», tout en affirmant que «les prochaines échéances électorales ne peuvent constituer le challenge du changement» et craignent «certainement» la tricherie politique et la fraude électorale. Le Pôle des Forces du Changement a «salué les membres de l'ICSO pour la réaffirmation de

leur cohésion» pour «parvenir à leur objectif principal qui est celui d'extirper l'Algérie de sa crise multidimensionnelle et restituer au peuple sa pleine et entière souveraineté». Le communiqué affirme que les membres du Pôle ont réaffirmé «leur conviction que la sortie de crise nécessite une solution consensuelle et paisible».

Concernant la «situation économique et sociale», les membres du Pôle des Forces du Changement ont mis en exergue l'échec du pouvoir en place à mettre en œuvre des solutions face à «l'effondrement des prix des hydrocarbures». Dans le communiqué, le pouvoir est accusé de se contenter «d'improviser de superficielles mesures». Selon les membres du Pôle les mesures de la prochaine Loi de finances affecteront «essentiellement les couches sociales les plus défavorisées, tournant ainsi le dos à une incontournable réforme structurelle profonde».

Haute instance de surveillance des élections

Bouteflika envisage de nommer Abdelwahab Derbal

Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, envisage de nommer l'ancien ministre, Abdelwahab Derbal, juriste de formation, à la présidence de la Haute instance indépendante de surveillance des élections, indique un communiqué de la présidence de la République. L'article 194 de la Constitution a créé une Haute instance de surveillance des élections qui «veille à la transparence et à la probité des élections présidentielles, législatives et locales et du référendum, depuis la convocation du corps électoral jusqu'à la proclamation des résultats provisoires du scrutin».

Cette même disposition précise, notamment, que la Haute instance est «pré-

dée par une personnalité nationale, nommée par le président de la République, après consultation des partis politiques». Par ailleurs, la loi organique relative à cette Haute Instance, a été promulguée le 25 août 2016.

M. le président de la République entend prendre les mesures appropriées, afin que la Haute instance indépendante de surveillance des élections puisse être mise sur pied sans délai, et exercer ses attributions dès les prochaines élections législatives, en 2017. C'est dans ce cadre, qu'en exécution des instructions du chef de l'Etat, le cabinet de la présidence de la République a informé, ce jour, les partis politiques agréés que Monsieur le président de la Ré-

publique envisage de nommer M. Abdelwahab Derbal à la présidence de la Haute Instance indépendante de surveillance des élections et leur a demandé leur réaction à ce sujet, avant la fin de ce mois d'octobre.

Juriste de formation, M. Abdewahab Derbal a, notamment, été élu à l'Assemblée populaire nationale, en 1997, au titre du parti NAHDA, puis a exercé, successivement, les fonctions de ministre chargé des relations avec le Parlement et de Conseiller à la présidence de la République, avant de diriger le Bureau de la Ligue arabe, auprès de l'Union européenne à Bruxelles. M. Derbal a, également, été ambassadeur d'Algérie en Arabie Saoudite, jusqu'au printemps de cette année».

Tlemcen Des habitants barrent la route pour des logements

Khaled Boumediene

Des habitants de la petite agglomération de Mérazgua, située environ 4 kilomètres sur la route de Zenata à l'ouest de Hennaya, ont obstrué hier matin les axes routiers de la RN 98 menant vers l'aéroport «Messali Hadj» de Zenata, Tlemcen, Fellaouène, Bordj Arima, Nedroma et Ghazaouet, pour réclamer l'attribution des aides à l'habitat rural, des logements à caractère social, du gaz naturel et l'assainissement pour leur localité qui compte quelque 2.000 âmes. Les protestataires ont installé une tente et usé de grosses pierres, de troncs d'arbres et de pneus pour fermer la route à la circulation, engendrant des perturbations et des difficultés aux usagers de la route, qui ont été obligés de se rabattre sur

la ville de Remchi pour rejoindre le chef-lieu de la wilaya de Tlemcen. Un dispositif de sécurité a été déployé sur les lieux tandis qu'un groupe représentant les citoyens contestataires, a été dépêché au cabinet du wali sur demande de ce dernier afin de les rencontrer et écouter leurs doléances. «Cela fait des années que nous réclamons des logements sociaux auprès des autorités locales de Hennaya en vain ! De plus on nous a promis 120 habitats ruraux mais on n'a rien eu. Comme on n'était pas des algériens ! Ce qui est encore grave c'est que nous avons déposé comme tous les citoyens des dossiers pour l'acquisition de logements sociaux, mais personne de notre village n'en a bénéficié ! Il n'y a aucun bénéficiaire de Mérazgua sur les listes 450 logements sociaux affichés récemment ! On nous prive de tout. Faute de logements certains de nos jeunes demeurent encore célibataires malgré leurs âges avancés, ils veulent eux aussi fonder un foyer ! Pourquoi les en prive-t-on ? », s'insurge un habitant de Mérazgua. Pour un autre père de famille de cette localité rurale : «Mérazgua compte à elle seule quelques 60 martyrs qui sont morts pour la liberté de l'Algérie ! Il y a aussi des patriotes qui se sont armés pour protéger la localité contre le terrorisme durant la décennie noire ! Nous n'avons ni eau, ni gaz naturel ni assainissement. Même l'école primaire est en état de délabrement avancé, et constitue un danger pour nos enfants !».

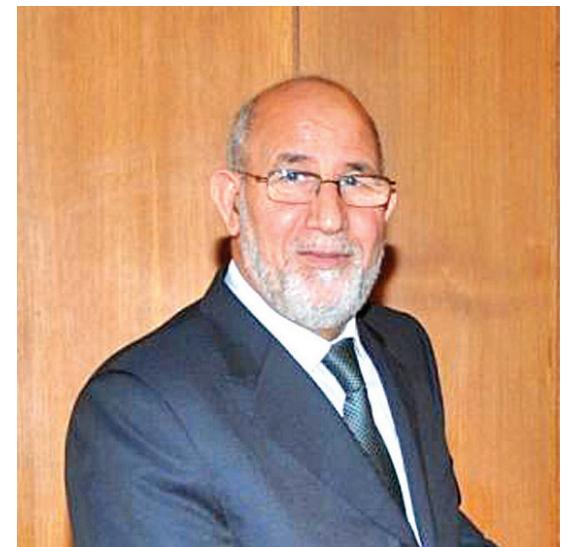
La route a été rouverte à la circulation après l'entrevue de représentants des protestataires avec le wali.

ANAYSE

Abdelkrim Zerzouri

Campagne sale, méchante et sans merci

tés par Saadani sont immédiatement montés au créneau, l'un (Nekkaz) promettant d'intenter contre lui une action en justice s'il ne s'empresse pas de présenter ses excuses (avant le 1^{er} novembre), et le second en qualifiant à chaud son discours d'ordurier et en appellant par la suite les militants du FLN à le chasser du parti. Puis vint la sortie, attendue, du SG du RND. Ahmed Ouyahia, égal à lui-même, telle une anguille dans ce gotha politique, a encensé tout le monde ou presque. Même Saadani, «qui ne lui fait pas confiance» (dixit Ouyahia), ne sera pas trop dérangé et ses déclarations ne seront pas commentées, du moins pas directement. Bien sûr, Ouyahia n'a pas manqué de montrer qu'il se trouve à l'autre bout des positions de Saadani, exprimant un respect immuable pour Belkhadem et considérant l'ex-patron du DRS loin des coups tordus contre le pays, «menés de l'extérieur et de l'intérieur». Ouyahia n'a pas raté l'occasion de faire une petite remarque, montrant son étonnement, sur le cas des ambassadeurs et du patron de Sonatrach qui devraient, selon sa vision, figurer sur la liste des postes interdits pour les doubles nationalités et qui n'ont pas été mentionnés. Quand on sait que cette question (double nationalité) divise les leaders du FLN et du RND, on peut aisément comprendre qui est visé par la flèche. En tout cas, rien ne peut concilier les deux hommes, et l'approche des élections présidentielles attiserait le feu qui couve dans les cendres. Parce que les élections locales et législatives ne sont qu'un prélude à la présidentielle, la bataille engagée d'une manière précoce entre les deux hommes illustre parfaitement les divisions en haut de la pyramide sur la question de la succession, en 2019, à la tête de la magistrature suprême.



Algérie Télécom

160 milliards de dinars de redevances

M. Aziza

Les redevances d'Algérie Télécom s'élèvent à 160 milliards de dinars. C'est ce qu'a indiqué hier le PDG d'AT, Tayeb Kébbal, en marge de la signature d'une convention avec la CNAS, portant sur le lancement du centre d'appel et de renseignement téléphonique «Call Center».

Le PDG de l'opérateur téléphonique historique a affirmé que ce cumul de dettes impayées auprès des entreprises et clients particuliers a entraîné la mise en œuvre rapide de nombreux projets d'investissement d'Algérie Télécom. Il a indiqué que certains dossiers sont entre les mains de la justice, d'autres sont au niveau du service contentieux de l'entreprise. Il a précisé qu'une commission a été installée au niveau de la direction d'AT pour justement régler la situation, «une commission est en train d'étudier tous les dossiers dans le but d'inciter les mauvais payeurs à honorer leurs dettes», a-t-il dit, affirmant que l'argent récupéré sera injecté dans des projets de développement déjà programmés par Algérie Télécom. Tayeb Kébbal a affirmé d'autre part que si aujourd'hui le client peut payer ses factures téléphoniques ou d'internet sans déplacement, après le lancement du e-paiement le 4 octobre dernier, les assurés de la CNAS aujourd'hui peuvent se renseigner ou introduire des réclamations sans se déplacer, «ils ont la possibilité d'appeler, dès cet instant, le numéro vert 3010, un numéro qui servira à répondre aux questions, doléances et préoccupations des citoyens», explique le PDG d'AT. Le directeur général de la Caisse nationale des assurances sociales (CNAS), Tidjani Hassan Haddam, a expliqué que le centre d'appel (Call Center) a pour mission de répondre aux appels téléphoniques des citoyens. Et d'affirmer qu'une équipe de professionnels est à l'écoute des citoyens de 8h30 jusqu'à 16h30, pour une première étape pour arriver, à la lumière des

résultats, à recevoir les appels 24h sur 24.

Il a tenu à expliquer qu'aujourd'hui les appels ne sont possibles qu'à travers le téléphone fixe et de préciser que cela sera possible à travers le téléphone portable incessamment. Le DG de la CNAS a affirmé que des négociations avec des opérateurs de téléphonie mobile sont en cours pour permettre des appels via le mobile. A priori, les services de la CNAS se sont déjà mis d'accord avec l'opérateur Mobilis, pour permettre au citoyen d'appeler le Call Center, par le biais du portable dès la semaine prochaine, selon les déclarations du PDG d'Algérie Télécom. Les négociations se poursuivent avec les autres opérateurs.

Il a également précisé que le Call Center a la capacité de recevoir 32 appels simultanément, provenant des 48 wilayas du pays. Et de préciser que l'équipe chargée de la gestion des réclamations, formule des réponses rapidement après l'appel.

UNE COMMISSION POUR CONTRÔLER L'EMPLOI DES MIGRANTS SUBSAHARIENS

Interrogés sur l'emploi illégal des migrants subsahariens en Algérie, sans couverture sociale en cas d'accident ou de dangers, le DG de la CNAS a affirmé que les inspecteurs du travail et ceux de la sécurité sociale contrôlent les entrepreneurs qui emploient des migrants, notamment dans les chantiers de construction au même titre que les employés algériens embauchés sans déclarations. Et d'affirmer dans la foulée que «les migrants subsahariens sont en fait nos frères et que (ses) services ne font aucune différence entre les employés».

Sans vouloir aborder les détails, il a affirmé qu'une commission mixte a été installée justement pour inspecter, contrôler les opérateurs économiques et les entrepreneurs qui emploient des migrants et autres travailleurs nationaux dans le secteur de l'informel.

Washington

Babaami prend part à la réunion de Lagarde avec les ministres arabes des Finances

Le ministre des Finances, M. Hadji Babaami, a participé, à Washington, à la réunion des ministres arabes des Finances avec la directrice générale du FMI, Mme Christine Lagarde. La réunion à laquelle a pris part, également, le gouverneur de la Banque d'Algérie, M. Mohamed Loukal, a constitué un espace pour un échange de vues sur la situation dans le monde arabe, marquée par une instabilité économique et sociale. Le ministre des Finances avait, auparavant, assisté à la séance plénière des assemblées annuelles du Fonds monétaire international et du Groupe de la Banque Mondiale

et participé aux réunions du Comité monétaire et financier du FMI. Les discussions se sont focalisées sur les tendances de l'Economie mondiale, ainsi que sur l'impératif pour les pays producteurs des matières premières, notamment, les hydrocarbures, de réajuster leur politique économique. L'accent a été, également, mis au cours de ces réunions, sur la poursuite des efforts pour la réduction de la pauvreté et le partage de la prospérité, ainsi que sur la nature de l'appui que pourraient apporter le Groupe de la Banque Mondiale et le FMI aux pays membres pour faire face au défis de développement.

Publicité



PARTENAIRES DE CONFIANCE



A l'attention de notre aimable clientèle : Nouvelle numérotation téléphonique




Direction générale : R.N° 61 OULED HEDDADJ BOUMERDES
TEL: 0 24 97 85 06 - 024 97 85 07 - 024 97 85 08. **FAX:** 0 24 97 85 19
MOB : 0 555 62 69 75 - 0 555 62 69 80 - 0 555 62 69 83 - 0 555 62 69 85 - 0 555 62 69 88
SAV : 0 555 62 69 65 - 0 555 62 69 66 - 0 555 62 69 67
Email : commercial@algerengins.com

Succursale ORAN : Zone des showrooms EL KERMA , ORAN **TEL:** 0 41 55 92 45 **FAX :** 0 41 55 92 41 **MOB :** 0 561 61.91.32 **Email :** oran@algerengins.com **Succursale TIZI OUZOU :** 15, BOULEVARD STITI ALI TIZI OUZOU **TEL:** 0 26 20 02 60 - 0 26 20 03 47 **FAX :** 0 26 20 04 35 **MOB :** 0 555 62 69 73 **Email :** tizi-ouzou@algerengins.com

www.algerengins.com

Tizi Ouzou

Des parents interviennent pour remettre leurs enfants sur les bancs des écoles

Des parents d'élèves de Tizi Ouzou sont intervenus dimanche dans plusieurs établissements scolaires du chef-lieu de wilaya pour remettre leurs enfants sur les bancs des écoles et mettre un terme à une grève jugée sauvage qui avait perturbé leur scolarité, a-t-elle indiqué à l'APS. A l'issue de cette AG, un appel a été lancé à l'ensemble des parents d'élèves afin d'accompagner leurs enfants aux établissements scolaires et s'assurer de la reprise des cours. Appel largement entendu par les concernés puisque ces derniers sont sortis nombreux dimanche pour remettre les élèves sur les bancs des écoles. S'agissant du motif de cette grève, à savoir «la réduction de la période des vacances d'hiver de 15 à 10 jours et le prolongement de la date de vacances d'été jusqu'au 6 juillet», selon les élèves grévistes, le chargé de communication de la direction de l'Education, Mohand Tachabount, ainsi que des directeurs d'établissements contactés par l'APS ont précisé qu'il «ne s'agit pas d'une réduction mais plu-

tôt d'un réaménagement du calendrier des vacances». Selon M. Tachabount, dans le cadre de ce réaménagement, «les 15 jours d'hiver ont été réduits de 4 jours, soit du 22 décembre 2016 au 2 janvier 2017 alors que l'année passée, ils s'étaient du 17 décembre 2015 au 3 janvier 2016. Ces 4 jours ont été inclus dans le mois d'octobre ce qui permet aux élèves d'avoir une semaine de congé», a-t-il expliqué. Quant à la date du 6 juillet 2017 pour le début des vacances d'été, ces mêmes interlocuteurs ont précisé qu'elle «ne concerne pas les élèves mais plutôt le personnel administratif».

Des élus à l'Assemblée populaire de wilaya (APW) avaient dénoncé, jeudi dernier à l'occasion d'une session ordinaire de l'Assemblée, cette grève «insensée», allant jusqu'à parler de «manipulation» tout en exprimant leur inquiétude face à cette perturbation des cours.

Raïna
Raïkoum

Kamal Guerroua

La culture est un ciment pour la société

Sans doute, on a plus que jamais besoin de la culture en Algérie pour enrayer cette inexorable montée du pessimisme chez nos jeunes. Dans une société en crise comme la nôtre, celle-ci sert de lien, de ciment et de lieu où l'espoir, le rêve, la créativité et l'imaginaire sont largement permis.

Par le biais de la culture, on peut facilement casser les tabous qui restreignent la liberté d'expression de nos citoyens, démonter leurs préjugés, inventer des approches sociétales et éducatives génératrices, inviter les autres à la connaissance, au partage et aux échanges fructueux dans la convivialité, éléver l'éducation citoyenne au summum des principes fédérateurs qui régissent les liens entre les individus et encourager le vivre-ensemble de façon à ce que la paix sociale soit la finalité de tout un chacun. Ce qui est à même de dessiner des pistes nouvelles pour l'avenir et de huiler les ressorts d'une aventure collaborative inédite à large échelle. Sous d'autres cieux, nombreux sont les artistes, les créateurs, les intermittents du spectacle, les bénévoles, les mécènes et les amateurs des beaux arts en général qui s'investissent au quotidien, sacrifiant même leurs propres moyens dans le noble et unique objectif de préserver le patrimoine culturel de leurs pays. Ils n'ambitionnent rien de moins que de réinventer le monde dans lequel vivent leurs compatriotes afin de le rendre moins pesant, supportable et plus agréable.

A leurs yeux, la culture ne devrait, en aucun cas, être un terrain vague, asséché et laissé en jachère mais des pépinières, des kermesses, des boîtes d'idées et surtout un vivier où se forment les talents, les compétences, les

génies, etc. Ainsi réussissent-ils de construire des canaux de communication susceptibles de les mettre en contact avec leur jeunesse. Le secret d'une telle communion réside aussi dans l'importance qu'accordent les autorités et, en particulier, les médias au fait culturel. Ceux-ci en font un tremplin pour sonder les fluctuations, les états d'âme et les ressentis de leur opinion publique.

De même, les poètes, les écrivains et les créateurs ne sont guère là pour épater la galerie mais pour rentrer et sortir dans le cœur de leur milieu social afin de mieux le décortiquer, le décrypter, le décider, l'analyser..., le comprendre. Ils sont comme ces torches qui diffusent partout de la lumière afin de montrer aux autres le chemin à suivre vers l'idéal commun. Ils essaient, en plus d'offrir volontairement leur art aux masses, de porter la voix de ceux qui n'en ont pas ou en ont vraiment besoin. L'art est un anti-destin, dirait André Malraux. En ce sens qu'il est une réinterprétation positive des choses pour le meilleur des mondes possibles.

Songeons, par exemple, aux œuvres courageuses des dramaturges espagnols comme García Lorca et de l'Algérien Kateb Yacine. Ces derniers auraient fait du théâtre «une université populaire ambulante» à la disposition de la société. Ils sont partis parcourir les rues, les villages et les villes pour enseigner les bonnes valeurs de l'amour et de la fraternité, recherchant tout ce qui unit leurs deux peuples dans leurs diversités. Deux génies littéraires qui ont ramé, dans une dynamique transactionnelle alliant travail, productivité et créativité, pour dénicher toutes les pépites cachées dans leurs gisements juvéniles respectifs.

En partance vers Mostaganem Violente protestation de passagers algériens au port de Valence

Moncef Wafi

Une nuit agitée que celle qu'a vécue le port de Valence, ce vendredi, lorsqu'une trentaine de voyageurs algériens en direction du port de Mostaganem ont bruyamment protesté contre les conditions d'embarquement et le prix du billet, selon la presse espagnole qui indique que les protestataires ont endommagé les installations sur place et intimidé les préposés à la vente des billets. 'Las Provincias', journal régional de Valence, rapporte que les incidents ont débuté dans la soirée de vendredi dernier, peu avant 21h, quand un groupe de passagers algériens, dont une quinzaine visiblement remontés, ont commencé à protester contre les mauvaises conditions d'accueil, dans la zone d'embarquement qui manquerait de toutes les commodités, les pénalisant durant leur attente avant l'embarquement sur le ferry en direction de Mostaganem.

La situation a dérapé, par la suite, échappant au contrôle des policiers affectés au port qui ont appelé des renforts de l'Unité d'intervention de la police (PIU) de la Police nationale. L'intervention de cette dernière qui a déployé plusieurs fourgons a été, à titre dissuasif, puisque ces éléments n'ont pas eu à intervenir ni à procéder à de quelques arrestations malgré les dommages causés, ajoute le journal.

'Las Provincias', citant des sources de la compagnie de transport maritime, qu'elle ne nomme pas, rapporte que l'origine des protestations est motivée par le grand afflux de passagers sur la ligne Valence-Mostaganem qui a vite fait d'épuiser les sièges les moins chers, obligeant la compagnie à changer de navire par un autre de moindre capacité, affirmant qu'en aucun cas



il n'a été question d'une augmentation des prix ou de réduire le nombre de passagers de manière significative. La compagnie de transport maritime 'Balearia' a également précisé qu'un important investissement a été consacré dans la zone d'embarquement pour offrir plus de commodités aux voyageurs. Rapelons que la ligne maritime Mostaganem-Valence a été inaugurée, en grande pompe, en mars dernier.

Par ailleurs, et concernant toujours les Algériens en Espagne, 26 d'entre eux, sont toujours, recherchés par la police après leur évasion du Centre d'internement pour étrangers de Sangonera, près de Carthagène. A la faveur d'une mutinerie déclenchée, dans la soirée de mercredi dernier, le centre de rétention du sud-est de l'Espagne, n'abritant que des hommes, a été le théâtre d'une évasion à grande échelle.

Sur les 127 étrangers, sans titre de séjour, présents à Sangonera, 67 migrants de différentes nationalités, se sont fait la belle. En milieu de la journée de jeudi, « il en manquait encore 26, quasiment tous de nationalité algérienne », avait indiqué une porte-parole de la préfecture de Murcie. Selon une source policière, « un des étrangers a d'abord feint d'être malade et quand l'ambulance est entrée pour l'extraire, les autres se sont mutinés ». Au cours de la révolte, cinq policiers qui faisaient partie de l'escorte, venue porter secours au migrant supposé malade, ont été agressés, selon la même source. Ils ont été blessés, victimes de « nombreuses contusions » et « traumatismes », selon une source préfectorale. Les mutins armés d'extincteurs du centre, ont cassé les accès au centre pour s'enfuir.

Grippe saisonnière

Début de la campagne de vaccination le 16 octobre

La campagne de vaccination contre la grippe saisonnière 2016-2017 débutera le 16 octobre, a appris l'APS auprès de la direction de prévention et de promotion de la santé du ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière. Pour cette saison, l'Institut Pasteur a acquis 2,5 millions de doses conformément aux recommandations des spécialistes, a fait savoir la même source, indiquant que ces doses seront mises à la disposition des catégories nécessitant ce vaccin. « Conformément aux recommandations du comité d'experts du ministère, les 2,5 millions de doses ont été acquises et mises à la disposition des centres vaccinateurs habituels des établissements de santé où le vaccin est administré gratuitement, ainsi que les officines où le vaccin est remboursé par la Sécurité sociale pour les personnes âgées et les malades chroniques », a-t-on expliqué de même

source. Concernant le suivi de la situation épidémiologique de la grippe, le ministère a mis en place un réseau de contrôle des maladies transmissibles supervisé par l'Institut national de la santé publique et le laboratoire de référence relevant de l'Institut Pasteur pour l'examen du virus grippal en Algérie. Selon la direction de prévention et de promotion de la santé, les personnes éligibles à la vaccination sont celles exposées au risque de complications, notamment les personnes âgées de 65 ans et plus, les adultes et les enfants présentant une pathologie chronique, les cardiopathies, les affections pulmonaires chroniques, les affections métaboliques (diabète, obésité...), rénales, les malades présentant le syndrome d'immunodéficience acquise, les femmes enceintes, les professionnels de la santé et les pèlerins. Le vaccin antigrippal constitue le meilleur moyen de protéger ces ca-

tégories à risque contre les complications de la grippe saisonnière et permet de réduire le taux de morbidité liée à cette affection. Les données de surveillance pharmacologique démontrent que ce produit ne présente aucun effet secondaire hormis une rougeur ou une douleur localisée à l'endroit d'administration. Le vaccin ne protège toutefois pas contre les symptômes grippaux provoqués par d'autres virus affectant le système respiratoire. Pour la situation épidémiologique 2015-2016, on signale 151 cas de grippe sévère admis à l'hôpital, soit 32% de l'ensemble d'un échantillon estimé à 534 personnes. Le symptôme grippal représente 10% des consultations médicales de saison. Ce taux diffère selon les années ou semaines de pic de l'épidémie de grippe. Chez les enfants âgés entre 0 et 4 ans, ce taux est en augmentation de 3 à 5% par rapport à celui enregistré chez les adultes.

Un prisonnier algérien en Irak libéré

Un ressortissant algérien détenu en Irak, condamné pour « franchissement illégal » des frontières a été libéré, a annoncé dimanche le ministère des Affaires étrangères (MAE). « Les services de l'ambassade d'Algérie à Bagdad ont accompli les procédures consulaires pour permettre le retour du détenu libéré en Algérie », a précisé le porte-paro-

le du MAE, Abdelaziz Benali Cherif, dans une déclaration à l'APS. Il a expliqué que la libération de ce ressortissant « est le fruit d'intenses efforts discrets et ininterrompus, menés en direction des autorités irakiennes, lesquelles ont fait montre de compréhension et de coopération dans le traitement de ce dossier ». « Les démarches sont toujours en cours pour

Deux terroristes arrêtés à Bordj Badji Mokhtar

Deux terroristes ont été intercetés, samedi, à Bordj Badji Mokhtar par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP), qui a saisi un pistolet mitrailleur de type kalachnikov et une quantité de munitions, a indiqué, hier, le ministère de la Défense nationale (MDN) dans un communiqué.

« Dans le cadre de la lutte antiterroriste, un détachement de l'Armée nationale populaire a intercepté deux terroristes, le 08 octobre 2016, à Bordj Badji Mokhtar (6^e Région militaire), et saisi un pistolet mitrailleur de type kalachnikov et une quantité de munitions », précise la même source.

De même, un autre détachement et en coordination avec des éléments de la Gendarmerie nationa-

le « a appréhendé, à Boumerdès (1^e Région militaire), 6 éléments de soutien aux groupes terroristes », souligne le communiqué.

D'autre part et dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée, des détachements de l'ANP « ont arrêté, à Béchar et Tindouf (3^e RM), 10 narcotrafiquants et saisi 8 kg de kif traité, tandis que des éléments des gardes-côtes et de la gendarmerie nationale ont saisi, à Tlemcen (2^e Région militaire) une autre quantité s'élevant à 79,8 kg.

A Biskra (4^e Région militaire), un détachement de l'ANP « a saisi 9.540 unités de différentes boissons, tandis qu'un autre détachement a saisi 02 détecteurs de métaux et 03 groupes électrogènes, à In Guezzam (6^e Région militaire) ».

Boumerdès

Un réseau national de vol de voitures neutralisé

Un réseau national, composé de cinq (5) individus, spécialisé dans le vol et trafic de voitures, a été neutralisé à Khemis El Khechna, dans la wilaya de Boumerdès, a-t-on appris, dimanche, auprès du groupement de wilaya de la Gendarmerie nationale. Selon la même source, l'arrestation de cette bande, dont les membres sont issus des wilayas d'Alger, Tizi-Ouzou, Sétif et Chlef, a été possible grâce à des informations parvenues à la gendarmerie de Khemis El Khechna, selon lesquelles « un individu procédait à la falsification de la plaque d'immatriculation d'un véhicule touristique, près de son domicile sis dans cette ville ». Sur cette base, une patrouille de la gendarmerie nationale s'est rendue sur place, découvrant

le suspect en flagrant délit de falsification de la plaque d'immatriculation d'un véhicule. La fouille du lieu a, également, permis la découverte du matériel utilisé dans la falsification de plaques d'immatriculation, en plus d'un câble électrique branché au domicile d'un autre suspect. Suite à quoi tous les membres de la bande ont été arrêtés, et le véhicule saisi et transporté au siège de la gendarmerie, pour la poursuite de l'enquête, a-t-on ajouté. Selon les investigations réalisées, à propos de cette affaire, la bande en question a acquis le véhicule volé à Alger, pour une poignée de dinars.

L'enquête a, également, permis de dénouer de nombreuses affaires de vol de véhicules, non résolues dans de nombreuses wilayas.

Oran

16 harraga interceptés

K. Assia

Les gardes-côtes ont intercepté, hier, un groupe de 16 candidats à l'émigration clandestine, à 40 km, au nord de Cap Falcon (Oran). Les harraga ont embarqué à partir de la plage de Ain El Turck et avaient l'intention de rejoindre les côtes espagnoles, toutefois, une vedette des gardes-côtes a permis d'avorter cette tentative d'émigration clandestine. Ils ont été reconduits au port d'Oran.

La veille, les forces navales ont mis en échec 4 tentatives d'émigration

clandestine, à partir d'Oran, de Mostaganem et de Ténès. Pas moins de 54 harraga ont été interceptés, au nord d'Ain El Turck, Canastel, Mostaganem et Ténès. Un jour auparavant, 58 clandestins ont été aussi interceptés au large d'Oran et de Mostaganem.

En l'espace d'une semaine, les forces navales ont intercepté 187 harraga, à l'Ouest. Plusieurs embarcations pneumatiques, des moteurs et autres équipements ont été saisis par les gardes-côtes. Une enquête a été ouverte pour identifier les réseaux de passeurs.

Condor

Inauguration d'une direction régionale

Z. M.

Condor Electronics a inauguré hier sa direction régionale à Oued Semar à Alger. L'occasion a été donnée à la presse, conviée à travers une cérémonie, de visiter le nouveau showroom central complètement rénové, situé juste en bas de la direction régionale.

Le showroom qui s'étale sur 200m² a bénéficié d'un « relooking » qui a nécessité trois mois de travaux.

« Le showroom complètement rafraîchi et adapté permettra aux clients de découvrir toutes les gammes de la maison, dans un cadre novateur haut standing et favorisant l'expérience client, en plus du service d'accueil et de conseil par une équipe hautement qualifiée », indique un communiqué de Condor qui rappelle que dans le cadre de sa stratégie d'expansion, le fabricant

algérien d'électronique et d'électroménager, dispose aujourd'hui de 138 showrooms répartis à travers les 48 wilayas du pays.

Selon la même source, ce nouvel espace abrite désormais toutes les nouveautés et innovations de Condor, notamment le OLED TV 55 et le OLED 65, le premier téléviseur commercialisé en Algérie qui dispose d'un démo incorporé.

Condor Electronics annonce également qu'une partie de l'argent de tous les produits vendus en relation avec la cuisine (cuisinière, micro onde etc.) sera reversé pour lutter contre le cancer du sein.

Le directeur régional de Condor, Miloud Bouderballa, affirme enfin que l'inauguration entre dans le cadre d'une démarche de proximité pour mettre en valeur des produits de qualité qui sont dotés des technologies les plus avancées.

Après un bain de sang au Yémen L'Arabie saoudite de nouveau sur la sellette

Par Mohammed Huwais

L'Arabie saoudite était de nouveau dimanche sur la sellette au lendemain d'un carnage ayant fait plus de 140 morts dans la capitale yéménite Sanaa, qui a poussé Washington à prendre plus de distance avec Ryad. Selon l'ONU, des frappes aériennes ont touché de plein fouet une importante cérémonie funéraire samedi dans la ville contrôlée par des rebelles chiites. Elles ont fait aussi 525 blessés, selon un dernier bilan.

La coalition arabe conduite par l'Arabie saoudite a nié dans un premier temps toute implication, avant de publier un communiqué dans la nuit annonçant une enquête «immédiate». Cette attaque a été dénoncée par Washington, Téhéran, la Croix-Rouge et le coordinateur humanitaire de l'ONU pour le Yémen. «Profondément troublés», les Etats-Unis, alliés de Ryad, ont annoncé le réexamen de leur soutien à la coalition qui avait déjà été réduit ces derniers mois. «La coopération sécuritaire des Etats-Unis avec l'Arabie saoudite n'est pas un chèque en blanc», a affirmé Ned Price, porte-parole du Conseil de sécurité nationale à la Maison Blanche. Les relations entre Washington et Ryad n'ont cessé de se détériorer ces deux dernières années, en particulier après une amorce de rapprochement américano-iranien. L'objectif de la coalition arabe est de rétablir l'autorité du gouvernement yéménite reconnu par la communauté internationale sur l'ensemble du pays, en partie contrôlé par les rebelles chiites Houthis, qui se sont emparés de Sanaa il y a deux ans.

L'Iran, qui soutient les Houthis, a vivement réagi. Le porte-parole du ministère iranien des Affaires étran-



gères, Bahram Ghasemi, «a condamné fermement les frappes» saoudiennes, les qualifiant de «crime épouvantable contre l'humanité».

VICTIMES COLLATÉRALES

Depuis le début du conflit actuel en mars 2015, des centaines de civils ont été des victimes collatérales de raids aériens attribués à la coalition sous commandement saoudien. Dans un communiqué, le CICR s'est dit «horrifié» par ces nouvelles pertes «monstrueuses» de vies civiles. Robert Mardini, son directeur pour le Moyen-Orient, a indiqué que le CICR faisait son possible pour apporter des secours, précisant par ailleurs avoir «fourni 300 sacs mortuaires jusqu'ici»

pour évacuer les cadavres. Le coordinateur humanitaire de l'ONU au Yémen, Jamie McGoldrick, n'a pas mâché ses mots. «La communauté humanitaire du Yémen est choquée et scandalisée par les raids aériens qui ont visé une salle publique où des milliers de personnes participaient à une cérémonie funéraire». Ces personnes étaient venues présenter leurs condoléances pour la mort du père du «ministre de l'Intérieur» des rebelles, Jalal al-Rouichène.

Le maire de la capitale Sanaa, Abdel Qader Hilal, figure parmi les morts, a indiqué Al-Masirah, la chaîne TV des Houthis. Il n'est pas exclu que d'autres hauts responsables rebelles aient été tués samedi. «Un avion a tiré un missile contre la salle, et

quelques minutes après, un deuxième appareil a bombardé le site», a indiqué un témoin, qui s'est identifié par son prénom, Moujahid.

Le général Jalal al-Rouichène, qui avait été nommé ministre de l'Intérieur par le président Abd Rabbo Mansour Hadi, est resté en poste après la conquête de Sanaa par les rebelles en septembre 2014.

Le gouvernement yéménite, qui avait dû fuir le pays en février 2015, tente actuellement de regagner le terrains perdu, avec l'appui de la coalition arabe. Il a renforcé ses positions dans le sud, mais peine à reconquérir les régions du nord.

Des tentatives de favoriser un règlement politique ont échoué en août dernier lors de pourparlers de paix

inter-yéménites sous l'égide de l'ONU au Koweït. Vendredi, le médiateur de l'ONU Ismaïl Ould Cheikh Ahmed avait évoqué la possibilité d'instaurer une trêve de 72 heures, mais c'était avant le carnage de Sanaa. L'attaque «ne restera pas impunie», a prévenu le Conseil politique suprême, mis en place récemment par les Houthis et leurs alliés, les partisans de l'ex-président Ali Abdallah Saleh. Il a appelé ses partisans à «user de tous les moyens pour répondre à ce crime». Le Conseil a en outre appelé les Yéménites à participer dimanche à une manifestation devant le bureau de l'ONU à Sanaa pour protester contre «les crimes de guerre» de la coalition. Le rassemblement a été baptisé «Volcan de la colère».

(AFP)

Syrie

Russes et Occidentaux incapables de s'entendre pour «sauver Alep»



Par Karam Al-Masri avec Rouba El-Husseini à Beyrouth, Catherine Triomphé

Russes et Occidentaux ont à nouveau étalé leurs divergences à l'ONU, Moscou bloquant un texte français qui exigeait la cessation des bombardements qui font rage sur Alep tandis que les Occidentaux rejettent une contre-proposition russe. La Russie, principal soutien du régime syrien, a, comme elle l'avait annoncé, mis son veto à un texte présenté par la France qui appelle à une cessation immédiate des bombardements sur la deuxième ville de Syrie. Quelque 250.000 habitants sont pris au piège face à l'offensive du régime de Bachar al-Assad contre la partie de la ville tenue par les rebelles depuis

2012. Le texte français - que le ministre des Affaires étrangères Jean-Marc Ayrault était venu défendre à New York - a recueilli l'adhésion de 11 des 15 pays membres du Conseil de Sécurité. Le Venezuela, comme la Russie, a voté contre. La Chine et l'Angola se sont abstenus. C'est la cinquième fois que la Russie utilise son droit de veto à l'ONU dans le conflit syrien, qui a déjà fait plus de 300.000 morts en cinq ans. La Russie a ensuite soumis au vote un texte concurrent, appelant plus généralement «à une cessation des hostilités, notamment à Alep» mais pas à un arrêt des bombardements. Neuf pays, dont la France, les Etats-Unis et le Royaume-Uni, ont rejeté le texte russe. Le Venezuela, l'Egypte et la Chine ont voté avec Moscou, tandis que l'Angola et l'Uruguay se sont abstenus. L'ambassa-

deur britannique Matthew Rycroft a qualifié samedi de «mauvais jour pour la Russie» et de journée «encore pire pour les habitants d'Alep». La réunion a confirmé à nouveau la fracture entre Moscou et les Occidentaux sur la façon de régler le conflit syrien, sur fond de tensions exacerbées entre Moscou et Washington dont la Syrie n'est qu'un des aspects. Lundi, Washington a même annoncé la suspension des pourparlers avec Moscou sur la Syrie, même si leurs chefs de la diplomatie, John Kerry et Sergueï Lavrov, se sont ensuite parlé au téléphone. Le chef de la diplomatie allemande Frank-Walter Steinmeier a jugé samedi la période actuelle «plus dangereuse» que la Guerre froide. Le conflit syrien a poussé des millions de civils hors de Syrie, vers les pays frontaliers mais aussi dans des embarcations de fortune à destination de l'Eu-

rope, provoquant la plus grave crise humanitaire depuis la Seconde guerre mondiale. Depuis le début de l'offensive sur Alep le 22 septembre, le régime de Bachar al-Assad, avec l'appui aérien de Moscou, a réussi à grignoter le territoire des insurgés sur trois axes.

POURSUITE DES COMBATS À ALEP

«La bataille se déroule au centre, notamment dans le quartier de Boustane al-Basha où l'armée avance, dans le sud, à Cheikh Saïd, et à la périphérie nord, où le régime a pris le quartier d'Ouwayya», a indiqué à l'AFP Rami Abdel Rahmeh, directeur de l'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH). Selon l'OSDH, 290 personnes, des civils pour la plupart - dont 57 enfants - ont été tuées dans des raids du régime et de son allié russe depuis le début de l'offensive. Par ailleurs, 50 civils dont neuf enfants ont péri dans des bombardements rebelles sur les quartiers progouvernementaux. Alors que Russes et Occidentaux se déchiraient à l'Onu, les bombardements aériens se poursuivaient samedi et se concentraient essentiellement sur les zones de combat, a rapporté le correspondant de l'AFP dans la partie rebelle. La partie Est d'Alep a été ravagée par des bombardements d'une extrême violence, qui ont tué des centaines de personnes et détruit des infrastructures civiles. L'envoyé spécial de l'ONU pour la Syrie, Staffan de Mistura, avait averti jeudi que si l'offensive actuelle se poursuivait, Alep-Est serait totalement détruit d'ici janvier. M. Ayrault a à nouveau dénoncé samedi à New York les «crimes de guerre» perpétrés par «le régime syrien et ses soutiens» contre des hôpitaux et des écoles à Alep, où 250.000 habitants sont assiégés depuis plus de deux mois. Le régime syrien «a confirmé avec une brutalité inouïe son objectif. Objectif qui n'a rien à voir avec la lutte contre le terrorisme, l'objectif c'est la capitulation d'Alep», a-t-il affirmé. «Nous avons tous en mémoire Guernica, Srebrenica, Grozny. Ce qui se déroule à Alep est la répétition de cette tragédie». L'ambassadeur russe Vitali Tchourkine a lui défié son texte plus général en soulignant qu'il fallait dans le conflit avancer «de façon parallèle et sans condition préalable» - une allusion à la demande de cessation des bombardements. Face à ce nouveau dialogue de sourds, M. Tchourkine a voulu dédramatiser.

(AFP)

Définir une politique éducative et culturelle réformatrice, c'est réinventer l'école

Par Chaïb Aïssa-Khaled *

2ème partie

OÙ ET COMMENT ?

A l'école devront être animées des conférences et tenues des causeries aux familles. Toutefois, il importe que ces conférences et ces causeries ne soient pas des réponses à un besoin de «réunionnité», mais des rencontres systématiques édifiantes et exclusives au profit de celui qu'on dénomme dans la confusion «l'élève». Ainsi, toutes les difficultés qui entravent la coopération Ecole / Famille pourront être progressivement levées. Ainsi, bien des préjugés et des malentendus se dissiperont et plus d'une volonté chancelante, raffermie. Cependant, il est à signaler que l'efficacité de ce procédé ne peut aboutir que si l'enseignant soit dépositaire d'une réelle autorité morale, d'un absolu dévouement professionnel, d'une conduite irréprochable, de loyauté, d'une indépendance toute de dignité.

PARENTS ! VOTRE ENFANT N'EST PAS UN HOMONCULUS. IL EST UN CANDIDAT À LA VIE

Votre aspiration profonde à vouloir établir une relation sincère et efficace avec l'école devra être l'émanation de votre responsabilité à l'adresse de vos enfants, donc à l'adresse de votre vocation de parents. Cette aspiration, bien que légitime, ne saurait être une fin en soi, si elle ne vous incite pas à rechercher, en droit et en raison, les moyens de faire avec leur nature pour les aider non seulement à s'intégrer dans la société mais aussi pour leur apporter un «plus» de qualités et d'aptitudes.

Vos moyens viendront compléter ceux dont use l'école, du fait que celle-ci ne peut greffer son action dans le sens indiqué pour chaque élève et pour son cas particulier.

VOS MOYENS

*Evertuez-vous à connaître votre enfant en respectant ses périodes de croissance.

*Embrasez-le dans son individualité en le considérant avec optimisme.

FAITES PREUVE D'UN SMIG DE PSYCHOLOGIE

Vos fautes erreur en croyant que votre enfant n'est qu'un «homonculus». Il a certes, en raccourci, les mêmes traits que vous, quant à ses préoccupations, elles lui sont propres. Si vous arrivez à les apprécier et à les respecter, vous pouvez alors l'aider à atteindre l'état d'équilibre auquel il aspire. Débinez alors vos instincts, abandonner votre mentalité d'adulte et pénétrez sa nature.

Vous comprendrez alors qu'il ne faut pas hâter son évolution parce qu'elle est une succession de mentalités et d'expériences, qu'elle a ses lois propres. Chaque âge a sa physionomie mentale et intellectuelle, (sa sphère d'intérêts, son amalgame de curiosités, sa gamme d'intelligences, ses degrés d'efforts, ses mesures de volontés). Vous vous rendrez compte que sa vision du

monde progresse en devenant plus ample, plus précise, plus exacte et plus cohérente, elle s'enrichit dans son contenu. Elle s'organise, ainsi, autour de notions centrales à chaque fois différentes. Pour lui, les choses s'agencent autrement. Vous conclurez que son intelligence n'est pas un appareil achevé, auquel il ne manque que le savoir et dont il n'y a plus qu'à assurer le montage et le fonctionnement mais qu'elle est, plutôt, un pouvoir d'adaptation qui change et qui se perfectionne par l'expérience, l'activité, l'observation.

ABORDEZ-LE AVEC OPTIMISME

Nul parmi vous n'ignore que les individualités varient autant que les physionomies. Mais alors qu'un simple coup d'œil suffit pour distinguer les principaux traits d'un visage, il est souvent difficile de pénétrer un caractère, une personnalité. Tâche certes ardue, mais embrasser votre enfant dans son individualité, reste une des fondamentalités de votre mission parentale. Il vous suffit :

- de ne pas attenter à sa liberté en le mettant au régime des vérités toutes faites ou de penser pour lui. Bien entendu, vous vous garderez de l'aider à transformer sa liberté en anarchie. Subtilement, vous devez l'amener à s'imposer des limites en éduquant son sens social ;
- d'user d'intelligence, de bon sens et de patience, en appréhendant les méandres de sa nature et les besoins de son âge, dans leurs moindres recoins et en ne perdant pas de vue qu'il a une personnalité qui se singularise par des dispositions psychologiques spécifiques, qu'il n'est pas identique à lui-même d'un bout à l'autre de sa croissance, qu'il est porteur d'aptitudes spéciales. Sans pour autant négliger de l'accoutumer à des activités pour lesquelles il n'a, à priori, que peu de penchants, vous formerez, d'une pierre deux coups et sa volonté et son caractère. En somme, vous l'inciterez à se révéler davantage ;
- de l'appréhender, avec optimisme, et dès lors, vous vous convaincrez qu'il est d'une nature perfectible et qu'il ne porte pas «la marque du damné». Agissant dans ce sens, vous croirez d'avance au succès scolaire de votre entreprise. Alors évertuez-vous à perfectionner vos procédés. Faites-lui confiance. Évitez de lui faire prendre confiance en lui-même et il vous révélera ses points sensibles. Dès lors, vous l'inspirerez à remporter des victoires sur lui-même, à tirer les leçons des batailles perdues et à savoir utiliser ses propres restes.

Embrassant votre enfant dans son individualité et l'abordant avec optimisme, vous aurez choisi de ne pas être des parents désinvoltes, mais des parents convaincus, ceux qui se penchent délicatement sur ses épaules, l'aideront à se faire.

RÉINVENTER L'ÉCOLE C'EST DÉFINIR UN CONSENSUS ENSEIGNANTS / ÉLÈVES

Enseignants votre élève est un candidat à la vie

De toutes manières et malgré les obstacles qui peuvent être nom-

breux et les résistances qui peuvent être acharnées à l'endroit d'une réforme bien conçue et bien élaborée et soutenue par une politique éducative et culturelle bien pensée et bien réfléchie, l'heure est venue pour l'Ecole algérienne de mesurer, (d'apprecier), au regard de l'enjeu, les chemins de l'avenir, de dépasser les pesantes et les controverses stériles et de s'attacher à définir, à ériger et à consolider ce projet éducatif parce qu'il permet aux Algériennes et aux Algériens, de conquérir leur avenir par une intégration active au progrès universel. L'heure est venue pour l'Ecole algérienne de finir avec l'âge ingrat. Cinquante ans c'est somme toute, un âge suffisamment avancé pour qu'elle prétende à l'âge de raison et devienne une «Ecole intelligente».

Cela dit, cette réforme et cette politique, pour être efficaces et former le citoyen algérien qui, nanti de compétences générales et de qualifications spécialisées, pourra composer avec les exigences du troisième millénaire et s'intégrer dans la commune humaine, tout en lui étant utile, elles devront donc être mises en œuvre dès la première année de la scolarisation de l'enfant. Elles encadreront, alors, une formation qui, s'inspirant du discours de la méthode de Descartes, l'initiera à composer avec ses quatre règles que sont : la prudence, l'analyse, la synthèse et la généralisation. De la sorte et dès son plus jeune âge, il apprendra, peu à peu, tout en composant avec la fermeté et la résolution, la sagesse et la résignation, à :

- ne prendre pour vrai que ce qui s'annonce pas clairement et distinctement à son esprit. En termes clairs, il apprendra à ne pas faire dans la précipitation ;
- diviser chacune des difficultés auxquelles il s'affrontera, en autant de parcelles pour mieux les résoudre ;
- conduire ses investigations par ordre, en allant du facile au difficile, du simple vers le composé ;
- faire des démembrements et des revues pour être sûr de ne rien omettre dans la recherche de la solution.

Cette formation, excluant le dogmatisme et faisant appel à la raison, mènera l'enfant à observer, à expérimenter, à réfléchir, à soumettre les données de ses sens et de son imagination, au crible de sa raison. Elle ne produira pas des dilettantes mais, très certainement, des hommes d'action.

Le rôle du maître se verra, ainsi, transformé. Il ne s'agit plus, pour lui, de déverser sur l'enfant une somme de savoirs tous faits qui étouffera sa raison, mais de l'aider à user de son bon sens pour s'élever de l'ignorance vers la connaissance. En somme, cette formation bien entretenue dès le premier cours d'initiation, s'investira dans le développement d'une intelligence en mesure de :

- gérer la compréhension, la rétention, l'assimilation et l'exploitation des connaissances pour en faire un centre d'investigation et de prospective en quête d'autres connaissances, un cadre de réflexion en quête d'une vie meilleure, cel-

le où la vérité triomphe sur l'erreur, la justice sur l'iniquité, la citoyenneté sur l'égoïsme, la manipulation, la confusion, les clivages, le dirigeisme et autres angoisses ;

-faire avec les choses de la vie* avec le maximum de circonspection.

*Les choses de la vie : la servitude et la liberté, l'injustice et l'équité, la faiblesse et la puissance.

Exigence du progrès pour un développement durable et ressort de l'amélioration de la condition humaine au profit du bien-être de la cité, (cohésion sociale, participation démocratique, protection de l'environnement, développement de la capacité à communiquer), le savoir à dispenser aura pour mission et ce, dès que l'enfant embraye sur sa nouvelle condition celle d'élève, d'infléchir inexorablement la trajectoire du risque «sous-développement». Il animera donc en tout un chacun l'intérêt à évoluer au rythme de l'international. La gestion de la mission éducative et celle de l'activité pédagogique :

- se refuseront d'encourager la fragmentation sociale soutenue, urbi et orbi, par ceux qui s'auto-proclament les chantres de l'ouverture sur le monde alors qu'ils en sont l'image inversée, ce qui a compromis la nécessaire adhésion du système éducatif et culturel algérien aux visées universalistes de l'éducation, de la formation et de la culture;
- souscrire aux valeurs novatrices et réformatrices qui inspirent les mutations sociales positives en vue de les promouvoir et de les adapter aux circonstances qu'impose une gestion rationnelle des choses de la vie dans le contexte de la mondialisation ;
- promouvoir le sens de la tendance lourde qui s'exprime à travers le monde, (regarder plus large, plus haut et plus loin que le secteur, l'interne, l'immédiat, le court terme).

Gérer la mission éducative et celle de l'acte pédagogique dans cette optique, c'est donc animer un authentique partenariat entre l'école et la vie. Cependant pour animer un partenariat authentique entre l'école et la vie, il est impératif de connaître celui qui est appelé à les animer. Cet enfant est loin d'être un simple homonculus, (un homme en miniature). Alfred Binet, ce pédagogue français du XXème siècle, se tournant vers les écoliers de 6 ans -14 ans, a dit, « Nous cherchons à savoir ce qu'ils sont. Il nous suffit de dégager leurs aptitudes réelles afin de couper à leur mesure l'enseignement qu'ils doivent recevoir ».

CELA DIT, LA CONNAISSANCE DES TYPES PSYCHOLOGIQUES INDIVIDUELS DES ENFANTS, PERMETTRA L'ADAPTATION PÉDAGOGIQUE ET MÊME PROFESSIONNELLE

A ce propos, Binet, tout en tentant de serrer de près la notion d'intelligence, il découvre six types :

- Le conscient dont le ressort est la réflexion volontaire.
- L'inconscient qui ne compte

que sur l'inspiration.

-L'objectif, l'observateur, le réaliste, le positif, (à orienter sur un métier qui lui permettra de se maintenir en contact avec les choses).

-Le subjectif, l'interprète, l'imaginatif, le rêveur le contemplatif.

-Le praticien, le sensoriel, l'habile de ses mains. (Les enseignants qui méconnaissent leur mission, l'affiche comme un cancer).

-Le verbal, le littéraire qui fera un bon avocat, un politicien, ou tout simplement, un vendeur, un représentant de commerce.

Toutefois, le diagnostic psychologique sans une enquête physiologique à entreprendre simultanément, reste une action inachevée. Binet dit à ce propos, « avant de chercher les causes de l'insuccès scolaire de certains enfants dans leurs esprits, il importe de vérifier si elles n'ont pas une cause corporelle ».

Aller à la connaissance de l'enfant-élève, c'est d'abord, procéder à un relevé périodique des données anthropologiques et familiales. C'est ensuite, connaître son esprit. Ce qui revient à dire qu'il faut adapter l'instruction et l'éducation à ses possibilités physiologiques, psychologiques, mentales et caractérielles. « L'enseignant doit étudier méthodiquement les réactions de ses élèves aux procédés, aux moyens et aux méthodes de l'enseignement qu'il adopte, contrôler leurs acquisitions, évaluer leur développement mental, modifier si nécessaire la répartition des groupes » -Docteur Simon -Pédagogue français du XXème siècle.

«Pour connaître l'enfant-élève, il faut le libérer et pour le libérer, il faut supprimer toute contrainte».

Montessori -Pédagogue italienne.

Pour que l'enseignant puisse observer correctement son enfant-élève, il importe que celui-ci se trouve dans un milieu aussi naturel que possible et dans lequel ses virtualités se feront jour sans être faussées par une contrainte paralyssante. Cela dit, il ne sera pas abandonné entièrement à lui-même. Mais de quoi l'élève-enfant doit-il être libéré ? D'abord de cette immobilité élevée par des enseignants qui n'ont rien compris à leur mission au rang de norme pédagogique. Ensuite, à la libération de l'immobilité s'adjoint l'affranchissement de cet adulte qui, pour maintenir cette discipline handicapante, ne trouva pas mieux que de le punir. A la place de la punition, l'enseignant averti, fera en sorte que « l'éducation ne soit pas une réception mais une action », tel que le stipule Dewey -Pédagogue américain- dans son « Learning by doing ».

L'élève-enfant comprenant que l'activité est une initiative, s'investira, de son propre gré, dans son éducation-instruction. Il finira par accepter que la discipline n'est pas une soumission à la contrainte, mais une aptitude à user de l'indépendance. D'où l'importance de l'éducation préscolaire.

A suivre...

*** Directeur de l'Education Professeur-Chercheur INRE**

TÉBESSA

Tout pour le blé

Un début de mois d'octobre plutôt pluvieux. C'est de bon augure, à l'orée d'une saison agricole que tous les fellahs espèrent meilleure que les années précédentes.

A. Chabana

Parallèlement au coup d'envoi de la campagne labours-maillages pour l'exercice 2016-2017, les services de la DSA ont mis en place des préparatifs afin que l'opération se déroulera dans de bonnes conditions matérielles.

A ce propos, ces mêmes services ont indiqué que quelque 190.000 ha seront emblavés pour la céréaliculture. Une superficie moins importan-

te que l'an passé, répartie sur 87.000 ha de blé dur, 96.000 ha d'orge et 7.000 ha de blé tendre.

D'autre part, 45.000 quintaux de semences et 20.000 quintaux d'engrais seront mis à la disposition des céréaliers. Côté matériels agricoles, la direction des services agricoles a mobilisé un parc de 1.100 tracteurs, 650 charrues (ou cultivateurs), 40 Cover Crop (seoirs ou épandeurs de graines). La wilaya de Tébessa est une région à vocation agropas-

tolale où la culture céréalière constitue l'essentiel des activités agricoles, en plus de l'élevage.

Mais en raison des effets d'une sécheresse endémique, les pertes subies par les fellahs ont conduit les responsables de l'agriculture à l'effacement des dettes contractées par un certain nombre d'entre eux, un geste que tout un chacun a compris comme étant un encouragement et un soutien des pouvoirs publics pour les activités agricoles.

JIJEL

Coup de balai sur Rabta

Plusieurs tonnes de déchets tétracolites ont été collectées sur le site archéologique de Rabta (Jijel) lors d'une opération de nettoyage initiée samedi par la direction de la culture, a-t-on constaté. Le secteur du tourisme, l'APC (Assemblée populaire communale), la direction de l'action sociale ainsi que des associations culturelles, de l'animation touristique et des activités archéologiques ont pris part à cette opération qui a pour but de préserver et sauvegarder un site culturel plusieurs fois millénaire.

Des moyens matériels (engins de déblaiement, de collecte et de transport) ont été mobilisés pour le ramassage des déchets qui jonchaient les lieux depuis des années.

Ce site, autrefois appelé «Pointe Noire», qui fait face à la mer dans le quartier populaire Rabta,

victime d'une urbanisation galopante, s'étend sur une superficie de 1,5 hectare et renferme 42 tombes publiques à ciel ouvert recensées par la direction de la culture. Classé site archéologique en juillet 2007, cet espace dont l'existence remonte au 6^e siècle avant J.-C., a malheureusement vu pousser une multitude de bâties et constructions qui l'ont «enseveli».

L'objectif de cette opération de nettoiement est de «protéger le site et encourager la culture touristique», a déclaré à l'APS, la directrice de la culture, Samia Gaouah,

annonçant au passage que des opérations similaires seront lancées dans d'autres sites de la région. Ces tombes publiques renfermaient divers mobiliers funéraires (poteries, ustensiles), dont très peu ont été sauvés et conservés au musée de

Jijel et dans d'autres musées du pays, a-t-on affirmé. Comme première mesure urgente, une clôture avec panneaux sera installée autour du site, où les services de la Conservation des forêts procèderont à la mise en terre de plants d'ornementation, et la municipalité installera des bacs-poubelles pour la collecte des déchets. Les riverains du site ont été invités à apporter leur concours pour la sauvegarde de cet héritage plusieurs fois millénaire, «unique au monde», selon les dires des responsables de la culture.

Dans la wilaya de Jijel, vingt-cinq sites archéologiques ont été recensés. Il s'avère urgent et prioritaire de procéder au classement et protection de ce patrimoine menacé de pillage et de déperdition, ont souligné les associations culturelles locales.

ANNABA

Des ateliers de formation pour présenter les fondements de l'œuvre cinématographique

Les ateliers de formation organisés en marge du Festival d'Annaba du film méditerranéen (FAFM) ouvert jeudi sont une occasion pour présenter les fondements de l'œuvre cinématographique, a estimé samedi le directeur du Festival international de Kélibia (Tunisie) du film amateur, Aymane Djalili. Ouverts mercredi, ces ateliers de huit jours s'inscrivent dans le cadre d'un partenariat entre les directions du FAFM et de Kélibia lancé en 1964, a précisé M. Djalili, également président de la Fédération tunisienne des cinéastes amateurs (FTCA) dont la formation des jeunes cinéastes est, a-t-il noté, l'une des princip-

pales vocations. 70 jeunes cinéastes amateurs participent à ces quatre ateliers dédiés à l'image, au son, au montage et à l'écriture pour courts-métrages, animés par quatre spécialistes tunisiens, Adel Abid, Aymane Djilali, Nezzar Souissi et Merouane Mouadé.

Le volet théorique de ces ateliers a pris quatre jours et sera suivi à partir de dimanche par un volet pratique durant lequel les participants seront «drivés» par leurs encadreurs dans la concrétisation de leurs propres idées qui seront projetées à la fin du festival, a indiqué M. Djalili. Animateur de l'atelier image Adel Abid, les jeunes cinéastes poussés

par une soif débordante d'apprentissage recevront des diplômes au terme de la formation et seront invités au prochain festival de Kélibia. Le même artiste a mis l'accent sur l'importance de ces ateliers pour la dynamisation des échanges cinématographiques entre les deux pays voisins déjà concrétisés par plusieurs productions communes dont «Site com» réalisé par le Tunisien Bilal El Bali et interprété par des comédiens algériens. 12 films produits par la FTCA entre 2010 et 2016 seront projetés, hors compétition, au Festival d'Annaba en présence de leurs réalisateurs, a-t-on noté.

OUARGLA

Le nouveau wali prend ses fonctions

Le nouveau chef de l'exécutif de la wilaya de Ouargla, Abdelkader Djellaoui, a pris samedi ses fonctions à l'issue d'une cérémonie de passation de consignes avec le wali sortant, Sâad Agoudjil, tenue au siège de la wilaya en présence des représentants de la société civile, des élus locaux, du wali délégué de la nouvelle circonscription de Touggourt et des directeurs exé-

cifs, a-t-on constaté. Le wali sortant a, dans son intervention, mis en relief la position économique qu'il occupe la wilaya de Ouargla et les potentialités qu'elle renferme, dont le patrimoine historique et civilisationnel, avant de passer en revue les programmes de développement dont a bénéficié la région ces dernières années. Le nouveau wali, Abdelkader Djellaoui, a, pour sa

part, mis en valeur le développement qu'il a atteint la wilaya de Ouargla à la faveur des programmes de développement retenus pour la région, avant de s'engager à déployer ses efforts pour être à la hauteur de cette mission qui lui a été confiée par le président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, en toute responsabilité et abnégation au service de la population de cette wilaya.

EL-TARF

Réussite d'une délicate intervention chirurgicale

Un homme âgé de 52 ans, A. O., souffrant d'une tumeur abdominale d'origine testiculaire a été opéré avec succès par le chirurgien Benaida A. Ghani, la fin de la semaine dernière, à l'EPH Bouzid-Ammar. Cette tumeur, selon le docteur, est due à la dégénérescence d'un testicule ectopique intra-abdominal qui n'est pas descendu en intra-scrotale à l'âge idéal,

soit sept mois de la vie utérine. Notre interlocuteur ajoutera que ce type de tumeurs est très rare et dans la majorité des cas, il est diagnostiquée à un stade avancé, chose qui rend difficile la prise en charge chirurgicale. Voilà donc, de jeunes compétences capables de réaliser de grosses interventions dans de petits hôpitaux avec des moyens modestes.

Le maire d'El-Chatt dépose plainte pour menace

Le P/APC de la commune d'Echatt, victime de menaces verbales dans son propre bureau, a déposé plainte contre la personne mise en cause. Selon le maire, l'homme en question voulait lui imposer une idée pour le moins saugrenue qui consiste à transformer en lots le siège des anciens moudjahidine qui menace

ruine et nécessitant des travaux de restauration. Le mis en cause, qui disposerait de deux constructions illégales à Echatt, aurait tout simplement signifié qu'il ne lâcherait pas le morceau, manière de continuer à l'importuner jusqu'à obtenir ce qu'il cherche.

A. Ouelaa

OUARGLA

74 nouveaux enseignants pour la faculté de médecine

La faculté de médecine relevant de l'université Kasdi-Merbah à Ouargla sera renforcée prochainement par 74 enseignants hospitalo-universitaires, a-t-on appris dimanche auprès des responsables de cet établissement de l'enseignement supérieur. Ce recrutement, qui sera effectué «graduellement», contribuera au renforcement de l'encadrement pédagogique de la faculté de médecine qui a ouvert ses portes officiellement à la rentrée universitaire 2014-2015, a-t-on précisé. Pour assurer la formation nécessaire aux étudiants et des structures spécialisées pour le suivi de leurs stages, la faculté a signé une convention avec l'hôpital militaire régional «Chahid Tirichine Brahim» à Ouargla. Entrée en application depuis la dernière année universitaire, cette convention, qui s'ajoute à d'autres conventions similaires (nationales et étrangères), concerne notamment la contribution d'une vingtaine de maîtres-as-

sistants hospitalo-universitaires relevant de cette structure hospitalière militaire à l'encadrement et la formation médicale des étudiants, outre la mise à leur disposition des moyens requis au niveau de l'hôpital militaire pour effectuer leurs stages, a-t-on fait savoir. La faculté de médecine dispose de diverses installations, dont deux amphithéâtres, 18 salles de travaux dirigés et neuf (9) laboratoires (anatomie, biochimie, biophysique, chimie, cytogénétique, histologie, informatique, microbiologie et physiologie) et une bibliothèque.

Composée de dix (10) facultés et deux (2) instituts, l'université Kasdi-Merbah, dont l'encadrement pédagogique sera consolidé également par 45 nouveaux maîtres-assistants (catégorie B) dans différentes spécialités, accueillera, au titre de la nouvelle année universitaire, quelque 1.600 nouveaux bacheliers, dont 183 inscrits à la faculté de médecine, a-t-on signalé.

MSILA

Saisie de 220 kg de poulet

Merzougui Mohamed

Agissant sur des informations faisant état de la vente de poulet avarié, au niveau de la cité évolutive de Sidi Aïssa, située à 100 km à l'ouest de Msila, les éléments de la sûreté de daïra ont de facto arrêté le mis en cause et saisi 220 kg de poulet impropre

Vol de 50 moutons

Dans la nuit de vendredi à samedi derniers, une bande de voleurs de bétail dont le nombre et l'identification restent inconnus, a volé 50 moutons d'une bergerie appartenant à un éleveur, dans une zone rurale de la commune d'Ounougha, située à 55

M. M.

MÉDÉA

Naissance de quadruplés

Une femme, âgée 29 ans, a accouché samedi à l'hôpital Mohamed Boudiaf de Médéa de deux garçons et deux filles, a-t-on appris du directeur de l'hôpital, Mohamed Madaoui. Les quadruplés, qui pèsent entre un kilo et un kilo et demi, sont en observation au service néonatal, a indiqué

le directeur en précisant que les nouveaux-nés sont pris en charge par le staff médical du service concerné. La mère, qui a subi un accouchement par césarienne, se porte bien, a-t-on ajouté de même source, et toutes les dispositions médicales ont été prises pour éviter toute complication.

BLIDA

Appel à la création d'équipes médicales pour les urgences en psychiatrie

Des psychiatres, réunis samedi à Blida, ont appelé à l'imperatif de création d'équipes médicales pour la prise en charge des cas d'urgences en matière de maladies mentales, au niveau des hôpitaux du pays. «Il est désormais devenu impératif de mettre en place des unités d'urgence pour la prise en charge des maladies mentales au niveau des services d'urgences médicales, disséminés à travers les hôpitaux du pays», a souligné, à ce propos, Mohamed Amine Bencherif, professeur en psychiatrie au niveau du service de psychiatrie et médecine légale du CHU Frantz-Fanon de Blida, à l'occasion d'une journée d'études sur les «urgences en psychiatrie», organisée à l'initiative de l'association «Graba» de santé mentale de Blida. Le même spécialiste a estimé que la mise en place de telles structures dédiées aux maladies mentales, et leur généralisation à travers le pays, «contribuera à une meilleure prise en charge de ce type de maladies, dont le nombre est en hausse, notamment concernant les cas de traumatismes psychiques dus au

stress et aux tensions résultant de l'accumulation de problèmes familiaux et professionnels, entre autres», a-t-il observé. Le Pr. Bencherif a plaidé pour la nécessité d'assurer une «prise en charge spéciale aux personnes souffrant de traumatismes, sans pour autant les orienter vers les établissements psychiatriques spécialisés, dont le nombre est limité en Algérie», estimant qu'une «bonne et rapide prise en charge de ces cas peut leur faire éviter des complications qui pourraient les mener vers la maladie mentale».

L'intervenant a également appelé à l'exploitation de techniques modernes dans le traitement des malades mentaux (schizophrénie, dépression), au niveau des établissements psychiatriques, en appui des médicaments. «Le nombre des atteintes en matière de maladies mentales demeure indéterminé à ce jour, pour cause d'absence d'un plan national dédié à la santé mentale, lequel est à la base de toute stratégie nationale pour la prise en charge de la maladie mentale», a ajouté le Pr. Bencherif.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

08 moharram 1438				
El Fedjr 05h25	Dohr 12h35	Assar 15h49	Maghreb 18h21	Icha 19h39



Eradication des chalets amiantés L'opération fait du surplace

Les nombreux appels enregistrés, hier, sur le plateau de l'émission hebdomadaire « Forum » de la radio régionale de Constantine où l'on discutait du dossier des chalets construits avec l'amiante, ont montré que les habitants de ces chalets sont dans un état désespéré et la majorité d'entre eux restent sceptiques sur l'aboutissement rapide des procédures, nombreuses et complexes, qui ralentissent le processus général.

A. Mallem

« Pendant ce temps, l'amiante est en train de nous tuer et rendre malades nos enfants qui sont nés dans ces chalets construits en 1980 pour une durée très limitée », a raconté au téléphone un résident des 800 logements de la cité El-Gammas de Constantine. D'autres citoyens concernés estiment que la procédure s'enlise et qu'ils n'ont encore rien obtenu de concret concernant l'aménagement, l'aide à la construction consentie par l'Etat, les permis de construire, les actes de propriété, etc. « De temps en temps, nous entendons dire que les études et les différentes procédures sont en cours. Et nous nous demandons quel sera notre sort dans un mois, dans un an... », ont-ils souligné.

Pour débattre de ce « dossier lourd » en l'espace de 60 minutes, les animateurs ont invité, au côté de la presse, pas moins de 7 responsables représentant la Duch, la direction du logement,

l'APC de Constantine, la direction des domaines ainsi que l'ordre des architectes pour faire le constat que ce dossier s'enlise dans les dédales de la bureaucratie locale. Les intervenants ont expliqué tant bien que mal les causes qui font que le processus évolue d'une manière très lente. Les raisons ? Des procédures très complexes et enchevêtrées l'une dans l'autre. Et la représentante de l'ordre des architectes a donné un aperçu de cette complexité en déclarant que « le problème est résolu, mais uniquement au niveau de la sphère administrative. Car, pour que la commune délivre le permis de construire, il faut que la daïra donne à la direction des biens de l'Etat les listes avalisées pour l'établissement des actes de propriété desquels dépend l'établissement des permis de construire ». Pour la direction du logement qui délivre les documents donnant accès à l'aide de l'Etat (pour la première tranche de 40% des 120 millions), il suffit au prétendant de présenter le permis de construire. Et la

représentante de l'APC est intervenue pour signaler le cas des habitants des 800 chalets de la cité El-Gammas et dont, selon elle, une dizaine seulement parmi ce nombre ont obtenu « leurs papiers ». Et cette déclaration illustre parfaitement la lenteur tragique de l'opération.

Bref, au bout des discussions et des interventions des uns et des autres, l'on est arrivé à fixer des délais pour la clôture du dossier sur le plan administratif. « Cela sera fait dans un mois au plus tard », a déclaré le représentant de la Duch. Celui de la direction des biens de l'Etat affirmera qu'une fois le dossier ficelé, son organisme ne prendra pas plus d'une semaine pour établir les actes de propriété.

Et un journaliste interviendra à la fin pour dire que, dans tout cela, on ignore totalement le problème de santé qu'endurent les occupants de ces habitations au niveau de la wilaya, dont le nombre est évalué à plus de 500 chalets, qui souffrent en silence et attendent l'heure de délivrance.

Le téléphérique ne reprendra pas du service de sitôt



Une formation «spécialisée» ciblant les agents chargés de la gestion et de la maintenance du téléphérique de Constantine a été lancée dans le cadre du nouvel organigramme de gestion de ce moyen de transport, confié, récemment, à l'Entreprise de transport aérien par télécabine, a-t-on indiqué samedi à la direction des transports. La formation des agents de téléphérique constitue la «principale» opération prévue dans le cadre de la restructuration de la gestion de ce moyen de transport décidée par le ministère de tutelle, a-t-on souligné de même source, précisant que des cours spécialisés théoriques et pratiques seront dispensés aux agents ciblés par des experts de renommée pour permettre un fonctionnement «fiable et durable» du téléphérique. A l'arrêt depuis le mois de février dernier, le téléphérique de Constantine «ne sera remis en service qu'après la conclusion de toutes les mesures de prévention et de sécurisation envisa-

gées dans le cadre du nouveau mode de gestion», a-t-on encore souligné, rappelant que ce moyen de transport était auparavant géré par l'Etablissement de transport urbain de Constantine (ETC).

Dans ce contexte, la même source a indiqué que les travaux de maintenance du système de fonctionnement du téléphérique seront lancés «après l'achèvement de ce cycle de formation considérée comme primordiale dans la nouvelle stratégie de gestion adoptée par les responsables concernés». Faisant part de la complexité de la technique de transport par télécabines, la même source a indiqué que de nouvelles méthodes de gestion et de maintenance en matière d'expertise et de maîtrise technique du système de fonctionnement ont été adoptées pour don-

ner toute la sécurité et la fiabilité à ce moyen de transport moderne et sophistiqué.

Avec ses deux lignes, reliant la rue Tateche Belkacem (ex-rue Thiers) au centre hospitalo-universitaire (CHU) Benbadis et celle du CHU à la cité Emir Abdelkader, sur une distance de plus de 1.500 mètres, le téléphérique de Constantine facilite le déplacement à plus 100.000 habitants des quartiers de Loucif, de Ziadia et de l'Emir Abdelkader et allège considérablement le trafic routier sur la région nord-ouest de la ville.

Selon les statistiques établies par les responsables concernés, 20 millions de passagers ont emprunté le téléphérique de Constantine depuis 2008, date de sa mise en exploitation, avec une moyenne de 10 000 passagers par jour.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

	08 moharram 1438				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha	
05h12	12h21	15h36	18h08	19h26	



Université «3» Rabah Bitat

L'insécurité inquiète les étudiants

Les étudiants de l'Université «3» Rabah Bitat soulèvent « le problème de l'insécurité auquel ils se trouvent confrontés dès qu'ils franchissent la porte d'entrée du campus », déclarent-ils avec grande inquiétude. Tout en évoquant les agressions dont ils ont été victimes à la fin de la semaine écoulée, certains parlent de bagarre rangée entre des représentants des étudiants et des extra universitaires, avec au bout du compte des blessés dans les rangs des étudiants qui ont été transportés à l'hôpital. Tout est motif à la bagarre, avouent des étudiants, surtout lorsqu'on a en face des énergumènes vulgaires et menaçants, à l'égard des étudiantes particulièrement. « La semaine passée, les éléments de la gendarmerie qui sont arrivés sur les lieux de la bagarre en retard ont dispersé les individus qui n'avaient rien à faire à l'endroit, ainsi que les nombreux taxis clandestins, mais ce n'est pas une solution efficace car les mêmes têtes ne manqueront pas de revenir, sinon ils peuvent toujours guetter les étudiants au niveau des stations de transport menant vers l'université », se sont-ils plaints. Pour un topo, l'université «3» Rabah Bitat, ou ville universitaire Ali Mendjeli, est située dans un endroit totalement isolé, loin de toute présence sécuritaire.

« C'est très difficile à gérer », considèrent des officiers de la gendarmerie et de la police, qui estiment qu'ils ont déjà beaucoup à faire à la nouvelle ville Ali Mendjeli pour leur en rajouter dans leur domaine de compétence toute une ville universitaire, avec une population d'au moins 30 000 étudiants. L'on doit rappeler dans ce contexte, que lors d'une visite sur les lieux, il y a de cela près de trois ans, le Premier ministre Abdelmalek Sellal, constatant le vide effarant en matière de couverture sécuritaire, avait instruit les responsables de construire une sûreté urbaine dans les environs de l'université en question. Hélas, rien n'a été fait jusqu'à présent.

A. Z.

Crédit «R'fig»

1200 dossiers validés

A. El Abci

Plus de 1200 dossiers de demandes de crédits « R'fig », représentant un montant de plus de 1 milliard 500 millions de centimes, ont été traités et validés au niveau du guichet unique du secteur de l'agriculture et ce, jusqu'à la fin de cette première semaine du mois d'octobre en cours, selon le directeur des services agricoles de la wilaya de Constantine, Yassine Ghédiri. Ce responsable explique qu'il s'agit-là de crédits de campagne destinés à financer les travaux de labours et de semences des agriculteurs à travers le territoire de la wilaya. Indiquant que la raison d'être du guichet unique est d'accompagner les agriculteurs dans leur campagne, en matière d'intrants nécessaires, à savoir les engrains, les semences et matériels accessoires divers. Et de faire savoir que Constantine est considérée comme l'une des wilayas pilotes pour ce qui a trait à l'installation précoce du guichet unique, lors de la campagne moissons battages et qui est, ainsi, opérationnel depuis juillet dernier. Selon le même respon-

Kef Lakhal Les habitants attendent le gaz de ville

A. E. A.

La localité de Kef Lakhal, située à quelques encablures du chef-lieu de wilaya, est toujours privée de gaz naturel, et ses habitants utilisent encore la bonbonne de gaz butane, nécessitant pour s'en procurer des déplacements de plusieurs kilomètres. Il s'agit de grandes tracasseries et de pénibilités, selon des habitants, qui avouent qu'ils sont obligés d'aller remplir la bonbonne en question dans les cités les plus proches, qui se trouvent cependant à près de 8 km. Et comme « nous ne sommes pas alimentés en gaz de ville, il faut remplir la bonbonne à chaque fois qu'elle se vide, et c'est une fois par semaine en moyenne, que nous faisons cette distance en la transportant sur le dos ».

Bien sûr, poursuivront-ils, « qu'il y a la possibilité de louer une voiture et de s'éviter toute fatigue, mais cela n'est pas donné à tout le monde, car la plupart des habitants sont de condition modeste. Sur tout que c'est la même chose, en été comme hiver et durant toute l'année, en vérité ». « Nous avons frappé à

toutes les portes, à savoir l'APC, la wilaya, les services de la Société de distribution de l'électricité et du gaz de l'Est (SDE), mais sans résultat jusqu'à présent.

Nous continuons à vivre le calvaire et particulièrement, durant la saison de l'hiver, qui approche d'ailleurs à grands pas et que nous attendons avec anxiété », se sont-ils lamentés. Face à cette situation « nous demandons un petit coup de pouce de la part de l'APC », diront-ils, c'est-à-dire « nous affecter un camion » pour juste le transport des bonbonnes de butane, une fois remplies à la cité la plus proche de notre localité Kef Lakhal, diront-ils.

Questionné sur ce sujet, la déléguée communale de Ziadia, Zoubeida Filali, répondra positivement en promettant de « prendre en charge cette question et de soumettre ce problème au maire et voir même la wilaya », mais aussi qu'elle saisira officiellement la SDE, pour plaider la cause de Kef Lakhal et les inciter à penser à une solution pour raccorder au gaz naturel les foyers de cette localité.

1.250 logements de Bir El-Djir et 700 logements de Tlélat Plus de 150 recours examinés par la commission de wilaya

«Notre Assemblée élue est membre dans la commission des recours. Elle n'a pas pour vocation de faire réhabiliter un dépossant dans son droit à un logement ni de faire déchoir un indu-bénéficiaire et/ou de le faire remplacer».

Houari Saaïdia

Interrogé par le Quotidien d'Oran au sujet des recours relatifs à l'attribution des logements sociaux, actuellement en cours de traitement, le président de l'Assemblée populaire de wilaya (APW), Chaabni Fethalla, a tenu à insérer cette précision. Ce n'est à priori pas à titre de simple information que le P/APW a souligné ce point d'ordre, mais pour lever toute équivoque -voire une ignorance des textes- qui fait que beaucoup de citoyens attribuent -à tort- à l'APW des prérogatives dont elle ne dispose pas, avec tous les effets spéculatifs, et malveillants parfois, que cela induit. Le président de l'APW a indiqué que trois membres de son Assemblée élue participent dans les enquêtes diligentées par trois brigades mises en place par la commission de recours de la wilaya, dans le cadre du traitement des recours enregistrés suite à l'affichage des listes des bénéficiaires de 700 logements LPL à Oued Tlélat (nouveau pôle urbain de cette ville), fin septembre 2016, et de 1.250 logements de même formule à Bir El-Djir (nouveau pôle urbain de Belgaid), début juin 2016.

M. Chaabni parle d'un total de quelque 150 recours introduits auprès de la commission de wilaya, les deux opérations prises ensemble. La commission s'attèle à examiner, au cas par cas, les requêtes formulées par des citoyens qui se sont estimés lésés d'une manière ou d'une autre. Toutefois, les enquêteurs n'ont pas que des plaintes pour «exclusion injuste» à passer au peigne fin, mais aussi, et même surtout, des lettres de dénonciation con-

tre des indus-bénéficiaires figurants sur les listes. «A l'évidence, nous étudions ces cas comme les autres avec la même rigueur, la même dextérité et la même intransigeance. Celui qui a un droit, il l'aura et celui qui n'en a pas, il sera déchu avec, bien entendu, le droit que se réserve l'administration représentée par le wali de l'ester en justice».

Hier dimanche, d'ailleurs, en début de matinée, les trois élus membres des brigades d'enquête faisaient le point avec le président avant d'entamer leur énième sortie sur le terrain dans le cadre des enquêtes menées, avec comme actes d'investigation : le recueil d'informations auprès des dépossants des recours, les bénéficiaires concernés, leur entourage familial et voisinage, la vérification et la contre-enquête via le fichier national CNL et les différents maillons du circuit administratif, entre autres, sachant qu'en vertu de la loi, la commission de recours peut faire appel à toute personne, autorité ou organisme à l'effet de l'éclairer dans ses travaux.

TROIS BRIGADES D'ENQUÊTE MOBILISÉES

«Nous suivons à la lettre les directives qui nous sont données par le wali, président de la commission de recours de la wilaya», a tenu à souligner, par ailleurs, le président de l'APW, en sa qualité de membre représentant cette Assemblée élue au sein de ladite commission, composée également du chef de daïra du lieu d'implantation des logements à attribuer (Bir El-Djir et Oued Tlélat, dans le cas présent), le directeur de wilaya du Logement, le

DAS, le directeur général de l'OPGI de wilaya et le responsable local du CNL. Conformément à la loi, le décret exécutif n° 08-142 du 11 mai 2008 fixant les règles d'attribution du logement public locatif, à la fin des travaux d'examen des recours, et l'arrêté conjoint du ministre de l'Habitat et du ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales fixant les modalités de fonctionnement de la commission de recours, celle-ci transmet les décisions qu'elle a retenues à la commission de daïra qui procède au remplacement sur la base des listes d'attente préalablement établies et fixe la liste définitive des bénéficiaires qui sera affichée durant quarante-huit (48) heures au siège de la commune, tient à rappeler encore le P/APW.

Pour rappel, la liste des bénéficiaires de 700 logements LPL au pôle urbain d'Oued Tlélat a été affichée fin septembre dernier. Ce quota consistait en trois lots sites : 100 logements à Toumiate, 200 à Mehdia et 400 au chef-lieu de commune. La liste des bénéficiaires des 1.250 unités LPL implantées à Belgaid, commune de Bir El-Djir, quant à elle, a été rendue publique début juin dernier. Ce programme concerne les occupants des habitations précaires réparties à travers plusieurs quartiers et localités de Bir El-Djir. Les services de la daïra ont dû prendre toutes leurs dispositions pour assurer le bon déroulement de cette opération et ce, à travers l'affichage des listes avec noms, prénoms et photos des bénéficiaires. Cette formule a donné plus de transparence à cette opération d'affichage des listes tant attendue par la population.

Des perspectives pour l'exportation d'importantes quantités Oran mise sur l'oléiculture

Les différents acteurs du secteur de l'Agriculture de la wilaya d'Oran misent sur le développement de l'oléiculture comme créneau agricole à hautes potentialités, dans la région.

Pour réaliser les objectifs considérés par la direction des Services agricoles d'Oran comme «stratégiques» à l'horizon 2020, plusieurs projets et dispositions, au titre du soutien de l'Etat et avec le partenariat de promoteurs privés ont été lancés, a souligné le responsable du secteur de l'Agriculture, Tahar Kadi. La ferme 'Si Miloud' constitue l'un des principaux projets dont s'appuie le secteur pour développer la filière de l'arboriculture fruitière, notamment l'oléiculture, à travers une approche adoptant les technologies les plus modernes, a souligné le même responsable. Les activités de cette ferme, initiées par un investisseur privé et avec le soutien de la DSA, portent sur une superficie de 1.490 ha, dans la périphérie de la localité de Oued Tlélet, à l'ouest d'Oran.

D'ores et déjà, 100 ha ont été réservés, dans une première étape, à la mise en œuvre d'une nouvelle expérience de l'oléiculture. Cette expérience, en cours de réalisation, adopte une technique spéciale permettant la plantation de 1.850 arbres à l'hectare, au lieu de 200, actuellement, pour obtenir des récoltes de qualité, dans un délai de 2 à 3 ans au lieu de 5 ans actuellement. Les ambitions des responsables du secteur portent sur le développement de l'oléiculture et la réalisation de récoltes de qualité et en quantité, dans la perspective de



l'exportation de ce produit sous forme d'huile d'olive, avec le développement d'un réseau d'usines de transformation et d'huileries, dans la wilaya d'Oran. Les projections actuelles du secteur, dans la wilaya d'Oran, portent sur une production annuelle de 200.000 litres d'huile, en 2020, au moment où la production pour l'actuelle saison, et à la fin de l'année en cours, atteindra les 150.000 litres.

Cette culture était complètement inconnue avant 2000. Actuellement, il y a 7 investisseurs en oléiculture dans la wilaya d'Oran, dont 2 utilisent des moyens conventionnels.

A la DSA, on estime que les potentialités, bien plus importantes, existent dans la wilaya d'Oran. Cette administration a appelé à l'organisation de sorties, sur le terrain pour sensibiliser les agriculteurs aux dispositions mises en place par l'Etat pour encourager le développement de ce créneau et cette culture rustique.

Dans la wilaya d'Oran, sur un total de 8.712 ha réservés à l'arboriculture fruitière, l'oléiculture dispose de 7.690 ha dont 5.400 ha exploités actuellement. La production d'olives a dépassé les 122.000 quintaux, l'année dernière, a-t-on relevé à la DSA.

Espace vert détourné, décharges sauvages, rues délabrées, actes de propriété...

Le cri de détresse des habitants de la cité '140 logements' d'El Kerma

J. Boukraa

pace vert mitoyen», dénonce le comité du quartier. En effet, l'espace vert se trouvant en face de l'école du '20 Août' est à l'abandon : arbres sans élagage, pelouse en brousse et des détritus partout. Ce jardin est un point noir que les habitants peinent à réhabiliter. D'autre part, les habitants de cette cité demandent à revoir les heures de ramassages des ordures ménagères. Ils espèrent que l'ancien programme soit rétabli qui consistait à sortir leurs sacs d'ordures une fois la benne tasseuse est dans le quartier. Selon eux, cette action permettrait d'éviter de laisser, sur la rue, ces bacs pleins d'ordures toute la journée. Ils ajoutent que leur cadre de vie serait plus beau à voir et aussi éviter les mauvaises odeurs et la prolifération d'insectes ou d'animaux sauvages. En plus de cet espace vert, les rues sont également complètement délabrées avec des nids-de-poule et des tranchées mal remblayées, après des travaux d'électricité, d'AEP ou d'assainissement. «Dès les premières averses, ces rues sont complètement inondées. Les enfants ont du mal à se déplacer et, souvent, ils s'absentent de l'école, s'ils ne sont pas accompagnés» ajoutent-ils. Un autre problème qui n'est pas des moindres, est celui des habitants qui n'ont toujours pas d'actes de propriété. Il signalent, à ce titre, que la cité a été construite dans les années 1990, par la CNEP mais que le terrain faisait l'objet d'un litige, entre la commune d'El Kerma et ladite banque.

Inspection régionale du travail Seules 19 entreprises appliquent le taux de 1% des postes pour les handicapés

L'inspecteur régional du travail de l'Oranie a insisté sur une meilleure coordination entre tous les acteurs du secteur pour faire bénéficier les handicapés de plus d'opportunités d'emplois permanents ou provisoires.

Mohamed Bendib a affirmé à l'APS que la coordination doit être meilleure entre l'inspection du travail, l'Agence nationale de l'emploi et la direction de l'Action sociale, pour faire bénéficier les handicapés d'opportunités d'emploi à titre permanent ou temporaire. La loi 09-02 du 8 mai 2002 portant protection des personnes handicapées et leur promotion en Algérie stipule dans son article 27 qu'un taux de 1 pour cent (1%) au moins des postes dans des entreprises économiques est réservé aux personnes handicapées.

A ce sujet, M. Bendib a précisé que sur les effectifs de milliers d'entreprises publiques et privées, nationales et mixtes visitées, disposant des conditions permettant d'employer des personnes aux besoins spécifiques dans l'Oranie qui comprend six wilayas, 52 en-

Nouveau tour de vis de la CNAS dans le transport sanitaire Des dialysés protestent, la direction de la Caisse s'explique

S. M.

Des dizaines de dialysés accompagnés de leurs proches et de transporteurs privés conventionnés avec la CNAS ont observé hier matin, un rassemblement de protestation devant le siège de la wilaya pour dénoncer le «nouveau tour de vis opéré par les services de la Caisse nationale d'assurance sociale (CNAS) qui ont privé des centaines de dialysés du transport sanitaire». Les contestataires, encadrés par l'Association locale des insuffisants rénaux de la wilaya d'Oran, ont exigé une intervention directe du chef de l'exécutif local tout en regrettant, selon leurs propos, «les décisions arbitraires prises par la direction locale de la CNAS». Les dialysés qui brandissaient des pancartes où on pouvait lire : «nos vies sont en danger», «nous sommes otages de l'administration», et, «non à l'austérité sur le dos des malades» ont exprimé leur indignation contre la décision prise par la direction locale de la CNAS qui va les priver du transport sanitaire, entre leurs domiciles et les centres d'hémodialyse. Ils ont aussi affiché leurs craintes sur une possible suspension définie

tive du transport sanitaire, en novembre prochain, tout en exigeant le rétablissement du transport sanitaire, pour tous les dialysés. «Nous avons été privés de transport sanitaire. La CNAS a décidé de suspendre le transport sanitaire pour tous les dialysés habitant à moins de 8 km des centres d'hémodialyse. Cette décision nous pénalise, lourdement, vu que nous sommes contraints de nous déplacer, un jour sur deux, vers les centres d'hémodialyse», déclare amèrement cet homme. Et un autre d'enchaîner : «le transport sanitaire est vital pour les dialysés. La majorité d'entre nous sont des chômeurs ou des retraités». Le président de l'association des insuffisants rénaux de la wilaya d'Oran affirme à ce propos : «Les transporteurs privés conventionnés, pourtant, avec la CNAS n'ont pas été payés depuis plusieurs mois. Cette situation a des répercussions graves sur les dialysés qui sont abandonnés à leur triste sort. Nous avons sollicité tous les services concernés et en particulier la direction locale de la CNAS, mais en vain». Des transporteurs privés qui ont, aussi, pris part à cette action de contestation, ont affirmé que la CNAS a

gelé le paiement de leurs prestations, depuis 3 voire 6 mois pour certains. «Je n'ai pas reçu un sou depuis 6 mois», soutient ce transporteur VSL (véhicule sanitaire léger). Et un autre d'ajouter «nous sommes conventionnés avec la CNAS, je ne comprends pas pourquoi ils refusent de nous payer?». Du côté de la direction locale de la Caisse nationale d'assurance sociale (CNAS), une source autorisée précise qu'il s'agit tout bonnement d'une opération d'organisation du transport sanitaire après le constat de nombreux dépassements. «Nous avons 11 transporteurs agréés par le ministère de tutelle pour le transport de 700 dialysés.

Le transport sanitaire n'a pas été gelé, mais nous avons tout simplement fixé un quota pour chaque transporteur. Il faut savoir qu'une commission ministérielle s'est déplacée à Oran et elle a constaté plusieurs dépassements de la part de certains transporteurs». Concernant le retard dans le paiement des prestations des transporteurs, la même source nie en bloc. «Nous sommes à jour en matière de règlement des factures des transporteurs privés», conclut la même source.

Sidi El Bachir, Boutlelis, Hassi Bounif et Oran

6.500 logements attriburés début 2017

J. Boukraa

Quelque 6.500 logements sociaux seront distribués au cours du premier trimestre de l'année prochaine a annoncé le directeur de l'Office de la promotion et de la gestion immobilière en s'exprimant sur les ondes de la radio locale. Il s'agit de 4.278 logements destinés aux familles détentrices de pré-affectations pour un éventuel relogement à Hai Belgaïd. Les logements seront attribués progressivement durant les trois premiers mois de l'année 2017, une fois achevés les travaux d'aménagement externe (la voirie et les trottoirs).

Ces familles ont été répertoriées, suivie au dernier recensement lancé le mois de novembre 2015, à travers les secteurs urbains de la commune d'Oran. Il s'agit des familles habitant des immeubles menaçant ruine, dans la ville d'Oran. Ces familles qui n'avaient pas bénéficié de décision de pré-affectation, dans le passé, occupent des immeubles classés rouge.

Depuis le mois de novembre une commission a été mise en place par le wali d'Oran, pour l'étude de tous les dossiers des sinistrés ou en péril, nécessitant des logements sociaux. Près de 2.200 ont déjà été relogés. Selon le même responsable, durant le 1^{er} trimestre 2017, 300 logements à Boutlelis, 300 logements à Hai Chahid Mah-



moud, dans la commune de Hassi Bounif et 1.600 logements à Sidi El Bachir, dans la commune de Bir El Djir, seront distribués. Selon la même source une opération de relogement de plus de 2.100 familles du quartier «Les Planteurs» est prévue prochainement. Un premier groupe sera relogé, le mois de novembre et une autre opération sera programmée le mois de décembre. Les logements consacrés à ces familles à Oued Tlelat, ont été achevés et les travaux de VRD (voirie et réseaux divers) presque achevés.

Le quartier «Les Planteurs» a bénéficié d'un programme spécial de 9.000

logements. Une première opération de relogement de 500 familles, résidant dans ce quartier a été effectuée le mois d'octobre 2014. Ces familles qui occupaient des maisons précaires dans les sites dits «Terrain Si Ali» et «Recasement» ont été relogées dans la commune de Hassi Bounif. Rappelons aussi que 3.000 logements AADL, et 1.600 logements promotionnels publics, seront distribués avant la fin de l'année en cours. Signalons, aussi, que la réception de plus de 12.000 logements sociaux locatifs et 500 logements promotionnels aidés est prévue courant 2017 dans la wilaya d'Oran.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Differences



Leurs grands-parents. Turbulents, les enfants n'arrêtent pas de bouger. C'est de leur âge, en plus quand les enfants se rencontrent c'est la joie.

Ils ne savent l'exprimer que bruyamment. Ce qui, il est vrai, perturbe le train-train des vieux qui réagiront différemment. Aux uns, pour les calmer, ils diront: «Arrêtez de courir, vous allez vous faire mal», à d'autres enfants: «Barka ma tayar baghi takoul larde, ce n'est pas une éducation ça!». Le povrico, salarié, esquinté par trop d'humidité est alité depuis des jours, tout le monde est au courant mais chkoun jab khabrou. Alors que le petit malaise du «cheikh bancaire» crée la fièvre des visites. Son téléphone n'arrête pas de sonner: «allah ijib ecchifa». Quand le povrico prend un verre, c'est un skayri, saoulard. Quand c'est l'autre, son verre devient de la poésie, c'est un «zahouani». Quand le povrico invité à une fête mange de bon appétit, on susurrera: «On dirait qu'il n'a pas mangé depuis un siècle». Quand c'est l'autre qui fait le goinfre..., «il a fait honneur à la table. Yabghi les zradi». Aimez-vous les Huns et les autres!

Elles grandes-parents. Turbulents, les enfants n'arrêtent pas de bouger. C'est de leur âge, en plus quand les enfants se rencontrent c'est la joie.

Aïn El Turck

Des chantiers au peigne fin

Rachid Boutlelis

culation automobile sur son réseau routier, extrêmement saturé durant la saison estivale et ce, en raison du considérable rush de véhicules des millions de vacanciers, de différentes régions du pays. Dans ce même ordre d'idées il y a lieu de signaler que le nombre d'estivants a, nettement, augmenté au cours de la dernière saison estivale pour dépasser les 20 millions, qui ont convergé, l'été dernier, vers les plages de cette côte. Ce volet a pesé, à priori, sur la décision de la réaliser un embarcadère dans cette contrée, qui, rappelons-le, était prévu, dans un premier temps, près de 4 années auparavant, à la petite crique de la localité La Madrague, à quelques encablures du village Cap Falcon. L'étude de faisabilité, qui a été effectuée à cette époque par une société étatique, n'aurait, finalement, pas donné son aval pour la réalisation de cet ouvrage en ce lieu et ce, en raison des difficultés d'accès, relevées sur le terrain accidenté ceinturant, de part en part, cette crique. Le wali, accompagné du chef de daïra, ont par la suite observé une halte au chantier du projet de réalisation d'un nouveau siège de la Sûreté de daïra. Lancés quelques mois auparavant, les travaux de réalisation de la nouvelle Sûreté de daïra, qui est située juste en face du jardin public de la localité de Claire Fontaine, sont estimés à un taux d'avancement d'environ 70%. Notons qu'un apport d'un montant de 10 milliards de centimes a été dégagé pour financer les travaux de cette nouvelle Sûreté de daïra. M. Zaâlane s'est rendu, également, au niveau du chantier de la future piscine municipale et a beaucoup insisté sur la relance dans les plus brefs délais des travaux de réalisation, qui ont été suspendus en raison de la défaillance de l'entreprise, qui a été désignée. La visite inopinée, de surcroît, par un vendredi, démontre parfaitement l'intérêt que porte le wali d'Oran aux projets d'utilité publique, lancés dans cette daïra, qui apporteront un plus pour sa population, d'une part et pour les millions de vacanciers d'autre part.

Les travaux de réalisation de ce projet ont été confiés à une entreprise chinoise, indique notre source. Notons que cette liaison maritime reliera le port d'Oran à partir du quai Béni Saf, qui fait l'objet d'aménagement pour ce besoin, et la plage «Les Dunes», près de Cap Falcon avec une cadence de 10 rotations par jour. Cette navette maritime sera assurée par des bateaux pouvant transporter jusqu'à 300 personnes. Notons également dans ce registre que le transport des voyageurs de cette liaison maritime, sera assuré à travers la mise à disposition de bus, qui assureront la navette entre cet embarcadère et le centre de la commune d'Aïn El Turck. Cette louable initiative a été décidée, d'une part, dans le cadre de la promotion du secteur du Tourisme, dans la contrée côtière d'Aïn El Turck et d'autre part pour tenter, un tant soit peu, de désengorger, la cir-

Traitement de la spasticité chez l'enfant Un atelier national de perfectionnement au CHU

Un atelier de perfectionnement dans le domaine du traitement de la spasticité chez l'enfant a été animé samedi au Centre hospitalo-universitaire d'Oran (CHUO) au profit de 45 jeunes spécialistes issus des établissements hospitaliers de différentes wilayas du pays, a-t-on appris des organisateurs. Entrant dans le cadre de Journées nationales de la formation continue, cet atelier de deux jours a pour objectif de «consolider les connaissances des praticiens à l'effet d'améliorer la prise en charge de la spasticité chez l'enfant», a précisé à l'APS le président du comité d'organisation de cette rencontre, Pr. Khaled Layadi. «La première journée de cet atelier a été axée sur le volet théorique, tandis que l'aspect pratique sera abordé, dimanche, avec suivi en direct de l'administration de traitement sur sept enfants souffrant de cette pathologie caractérisée par des contractions musculaires involontaires», a expliqué Pr. Layadi, également chef du service médecine physique et de réadaptation du CHUO. «Le procédé consiste en l'injection de la toxine botulinique selon une

technique qui a pour avantage d'agir directement sur la zone affectée, contrairement au procédé classique qui avait un effet général, y compris sur les muscles sains», a-t-il fait savoir. «L'administration de la toxine botulinique n'est pas une nouveauté en Algérie», a-t-il observé, signalant que «l'avancée réside dans la mise à niveau de l'approche thérapeutique par rapport aux nouveaux schémas proposés par les sociétés savantes». La spasticité peut se déclarer chez l'enfant suite à des complications au cours de la grossesse ou à un traumatisme crânien, empêchant l'irrigation sanguine normale du cerveau, ce qui entraîne la paralysie cérébrale également appelée infirmité motrice et cérébrale (IMC).

L'atelier est animé en collaboration avec le Pr. Emmanuelle Chaleat Valayer, spécialiste auprès de l'hôpital de Lyon (France). Le service de médecine physique et de réadaptation du CHUO évolue, dans une nouvelle structure dotée d'équipements neufs, inaugurée il y a une semaine par le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Abdelmalek Boudiaf.

ILS NOUS ONT QUITTÉS HIER

Lakhdari Ghaoutia, 85 ans, 02 rue Toula Hamani

Ouis Fatma 63 ans Mascara

Mahrog Abdelhadi Yazid, 19 ans, Gambetta

Benarmas Houari, 70 ans, Victor-Hugo

Horaires des prières pour Oran et ses environs

	El Fedjr 05h41	Dohr 12h50	Assar 16h06	Maghreb 18h38	Icha 19h55



BÉNI-OUARSOUS

L'habitat précaire, une véritable plaie dans la ville

Khaled Boumediene

Le bidonville de hay El Gadaha constitue une véritable plaie dans la ville de Béni-ouarsous. Pour accélérer définitivement son éradication, le wali de Tlemcen, Saci Ahmed Abdelhafid, s'est rendu cette fin de semaine sur les lieux pour s'enquérir de près de cette situation qui irrite quelque 600 familles et trouver des solutions adéquates pour leur recasement. Accompagné des directeurs de l'urbanisme, du logement, de l'OPGI, des équipements publics, de l'hydraulique, du chef de la daïra de Remchi et du président de l'APC de Béni-ouarsous, le wali a longuement écouté les doléances des dizaines de familles de ce bidonville, qui sont dans l'attente depuis des années. Il a discuté avec elles des solutions retenues pour leur recasement au fur et à mesure que les logements soient livrés. M. Saci Ahmed Abdelhafid a, par ailleurs, haussé le ton contre les entreprises chargées de la réalisation des 470 logements publics locatifs destinés au recasement de ces familles. Se-

lon le wali, les assiettes foncières et espaces récupérés par suite du recasement partiel des familles seront attribués aux locataires de ce site qui ne peuvent pas être recasés dans les nouveaux logements sociaux. «De tout le programme des 470 logements inscrit par l'Etat pour éradiquer ce quartier précaire de la commune de Béni-Ouarsous, je ne vois que 100 logements qui sont achevés. Où est le reste ?! Il y a un retard de 15 mois ! Je veux absolument que vous rattrapiez les délais d'exécution !», a martelé le premier responsable de la wilaya. Pour justifier son retard, un entrepreneur a évoqué le problème du retard du paiement des situations mensuelles des travaux réalisés par son entreprise. Et au wali de lui répondre : «Ce n'est pas une raison valable pour laisser les travaux accumuler ce grand retard. Vous devez couvrir au moins trois mois pour éviter tout ralentissement dans les travaux de votre projet. Il faut remédier en urgence à cette défaillance qui allonge les délais d'exécution». S'adressant au président de l'APC de Béni-Ouarsous, le wali a demandé le recensement total et définitif

des familles de ce site pour leur recasement. Il l'a également instruit d'empêcher que d'autres familles viennent occuper les lieux au départ des relogés. Enfin, le wali a exigé du président de l'APC d'accorder la priorité à l'aménagement urbain des quartiers défavorisés et de ne recourir au bitume qu'aux routes dégradées de la ville de Béni-Ouarsous. «En 1990, elles étaient à peine 150 familles qui avaient fui la campagne pour la ville à la recherche de meilleures conditions de vie. Aujourd'hui, elles sont près de 600 familles qui vivent dans des habitats faits de matériaux hétéroclites composés de tôle, parpaing, brique, plastique et autres. Leur majorité avait rejoint Béni-Ouarsous dans la décennie 90. Pour des raisons sécuritaires, ces familles ont fui les zones rurales pour s'installer à proximité de l'agglomération de Béni-Ouarsous», a expliqué à notre journal un ancien habitant de la ville de Béni-Ouarsous, qui a, en outre, souligné qu'aucun wali n'est venu les voir pour connaître les conditions de vie lamentables de ces locataires, qui n'attendent que le moment d'être recasés.

EL-BAYADH

Cinq centres d'hémodialyse opérationnels

Hadj Mostefaoui

Le secteur de la santé connaît depuis peu d'énormes progrès, et pour cause, pas moins de 96 médecins spécialistes, fraîchement installés dans les divers hôpitaux, sont déjà sur le terrain, à telle enseigne qu'un objectif d'un médecin pour moins de 3.000 habitants vient d'être enfin franchi. Le déficit dans ce domaine vient enfin d'être comblé dans un secteur qui compte actuellement 03 établissements publics de santé (E.P.S.), totalisant à l'heure actuelle quelque 440 lits implantés respectivement chacun dans 03 grands chefs-lieux de daïra, de 04 autres EPSP ainsi que de 18 polycliniques et enfin de 70 salles de soins épargnées à travers les hameaux et petites agglomérations de la zone éparsée. Deux clinico-mobiles sont également mobilisées en permanence, pour assurer les consultations médicales de proximité

et les campagnes de vaccination en milieu rural jusque dans les profondeurs de l'extrême sud de la wilaya. D'autre part, l'on a appris que ce secteur a pu bénéficier d'un centre d'hémodialyse dans chacune des localités de El-Bayadh, Bougib, Boualem, et tout récemment à Brezina et El Abiodh, d'une capacité d'accueil globale de 146 lits, opérationnels depuis plus de cinq années. Avec l'annonce de l'achèvement des travaux, prévue pour très bientôt, de réalisation d'un nouveau EPSP de 60 lits à Boualem, de deux polycliniques, l'une à El-Bnoud et l'autre à Tismouline, il est prévu d'atteindre le seuil de 640 lits disponibles à travers l'ensemble des structures hospitalières de la wilaya. Un contingent de 900 infirmiers ainsi que plus de 250 médecins généralistes et soixante-dix chirurgiens-dentistes, relevant du secteur public, assurent en permanence l'encadrement

de ces différentes structures étoffées de plus de 47 ambulances pour assurer l'évacuation des cas jugés très graves vers les centres spécialisés du nord du pays. Deux scanners ont été affectés à ce secteur qui attend avec impatience l'arrivée de radiologues spécialisés pour assurer leur fonctionnement. D'autre part, il y a lieu de noter que ce secteur a bénéficié également de la réalisation de trois laboratoires d'analyses, d'un quatrième chargé de veiller à l'hygiène dans les lieux et espaces réservés au public et d'un centre itinérant de transfusion sanguine. Afin d'assurer le renforcement de ses différentes structures sanitaires en personnel qualifié dans le domaine de la santé, un nouveau centre de formation para-médicale vient d'être ouvert au début de cette année 2016 en accueillant en son sein quelque 300 candidats pour une durée de formation continue de 18 mois.

AÏN-TEMOUCHE

627 candidats présents au concours d'accès au doctorat

Mohamed Bensafi

Pas moins de 627 candidats, venus de plusieurs wilayas du pays, ont passé, samedi dernier, les épreuves du concours national d'accès au doctorat LMD, (licence master doctorat), ouvert dans cinq filières par le centre universitaire Belhadj Bouaïd d'Aïn-Témouchent (CUAT), au titre de l'année universitaire 2016-2017. Les candidats ont concouru pour les 38 postes de doctorat ouverts dans les domaines suivants : langue arabe (10), littérature arabe (10), sciences économiques (09), génie électrique (04) et enfin

génie mécanique (05). Pour l'option langue arabe, ils étaient 106 candidats, littérature arabe (114), sciences économiques (218), génie électrique (95) et enfin, 94 postulants pour le génie mécanique. Cette offre, bien que s'adressant à tous les diplômés en master 2, autrement dit les détenteurs d'une licence plus de deux années de master, est, par contre, extrêmement sélective. Puisque n'ont été finalement retenus que les candidats disposant d'un cursus universitaire exemplaire. Ceux-là, du moins ceux qui étaient présents, sont passés, ce samedi, par l'étape de l'épreuve écrite. A no-

ter ici qu'il s'agit des postes ouverts selon le principe du concours duquel le rectorat du CUAT a obtenu le feu vert de la commission régionale chargée de la formation supérieure de post-graduation, de l'habilitation universitaire et de la recherche scientifique, matérialisé en plus par un arrêté ministériel.

A rappeler que le doctorat est le plus haut diplôme universitaire d'une durée minimale de trois ans (six semestres). Il couronne des études en licence (3 ans) et en master (2 ans), soit huit ans d'études au moins. Enfin, les résultats seront annoncés sur le site web du CUAT.

RELIZANE

Installation des commissions de la femme du parti FLN

Mahi Ahmed

En concrétisant les nouvelles orientations du FLN qui reposent essentiellement sur la frange juvénile et la gent féminine pour renforcer ses rangs, Salima Othmani, membre du bureau politique chargée de la femme et vice-présidente à l'APN, a présidé, samedi dernier, au siège de la mouhafadha de Relizane une rencontre au profit des femmes militantes du vieux parti de Relizane et Oued R'hiou et à l'issue de laquelle les commissions de la femme aux mouhafadha de Relizane et Oued R'hiou

ont été installées et dont la tâche principale consiste à l'installation des cellules aux kamas du FLN dans l'optique d'une adhésion d'un plus grand nombre de femmes et une large mobilisation dans ce sens. L'oratrice s'est longuement étalée sur le rôle de la femme dans la société pendant la guerre de libération nationale et après l'indépendance dans le domaine social, politique, économique et culturel et les droits acquis assurés par les Constitutions du pays sans manquer de rappeler la place prépondérante qu'elle occupe actuellement dans la société. Le membre

du bureau politique du FLN n'a pas manqué aussi de mettre en exergue le leadership à l'échelle arabe de l'Algérie en matière des droits obtenus par la femme algérienne. Le pays est au 26^{ème} rang mondial.

Revenant sur les déclarations fracassantes du secrétaire général du FLN sur plusieurs sujets, Salima Othmani dira que Saâdani sait ce qu'il dit et cela n'influe en aucun cas sur la position forte qu'occupe le parti sur la scène politique nationale affirmant par la même occasion qu'il raflera la mise lors des prochaines échéances électorales, particulièrement les législatives.

MASCARA

L'agriculture en plein essor

Abid Djebbar

L'agriculture en général avec ses différents types et formes est considérée comme un pôle d'attraction dans le domaine économique et commercial au niveau de la wilaya de Mascara, dont les agriculteurs, quels que soient leurs métiers (maraîchers, horticulteurs, céréaliers, aviculcuteurs, etc.) tirent profit des revenus de ces principales ressources. A Mascara, avec une superficie totale de 588.000 ha destinée à l'agriculture, il n'est exploité que les 2/3 actuellement, soit une superficie de 312.800 ha à partir de laquelle 42.200 ha sont en irrigation régulière, et le reste par différents moyens par lesquels elle arrive à réaliser en maraîchage 3.172.000 qx de pomme de terre, 420.800 qx d'olives, 58.000 qx de viande rouge, 135.000 qx de viande blanche et 45,8 millions de litres de lait. Sachant que les terres agricoles sont en appartenance à 60% pour les fellahs privés et 40% pour les privés de l'Etat (exploitation agricoles en concession). Pour le lait, la wilaya assure une autosuffisance si elle ne participe pas au concours pour combler les wilayas limitrophes comme Oran, Sidi Bel Abbès et Tiaret où la demande est assez importante. La production de lait qui est assurée par les 36.000 vaches qui forment le cheptel de la wilaya qui produisent entre 15 et 20 litres

La récolte de la pomme de terre de saison réalisée à ce jour a touché 3.000 ha sur les 4.000 emblavés, soit un taux record de 75%. La production locale a atteint une quantité de 960.000 q soit un rendement de 320 q/ha. Comparativement à la campagne passée, le rendement de cette année est considéré comme positif reflétant les efforts déployés par les services concernés. Concernant le stockage de ce produit, afin de régulariser sa commercialisation, la direction de Services agricoles (DSA) vient de conclure une convention avec 08 opérateurs économiques pour un entreposage frigorifique d'une quantité dépassant les 227.800 q, alors que celle prévue par le programme arrêté par la direction est de 345.000 q.

SERGUINE

Un nouveau siège pour l'APC

El-Houari Dilmi

Al'étranger depuis plus de vingt années, les services de l'assemblée populaire de la commune de Serguine, à quelque 90 kilomètres à l'est de Tiaret, vont enfin pouvoir essuyer les plâtres du nouveau siège de l'hôtel de ville. En effet, une enveloppe financière de 37 millions de dinars a été dégagée pour la construction du nouveau siège de la mai-

rie, dont les travaux sont achevés à 95%, à la plus grande satisfaction de la population locale. Les élus locaux suivent de près le projet et apportent les dernières retouches pour être au rendez-vous le 1^{er} novembre, 62^{ème} anniversaire du déclenchement de la guerre de libération nationale, date retenue pour l'inauguration de la nouvelle bâtie de trois niveaux et une cinquantaine de bureaux.

Témoignage 10 octobre 1980, El-Asnam s'en souvient encore

Dahoumane Ali*

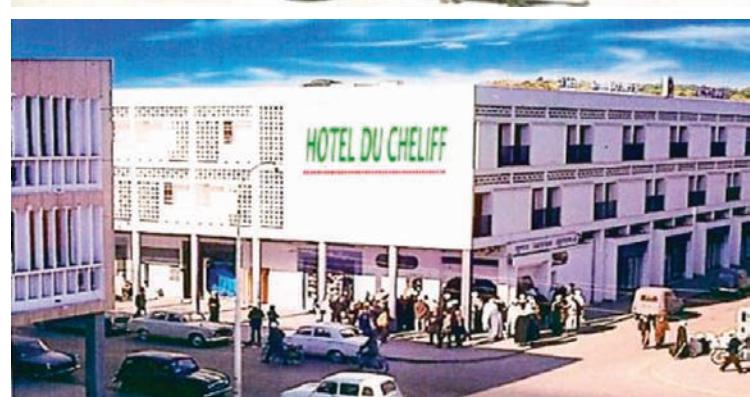
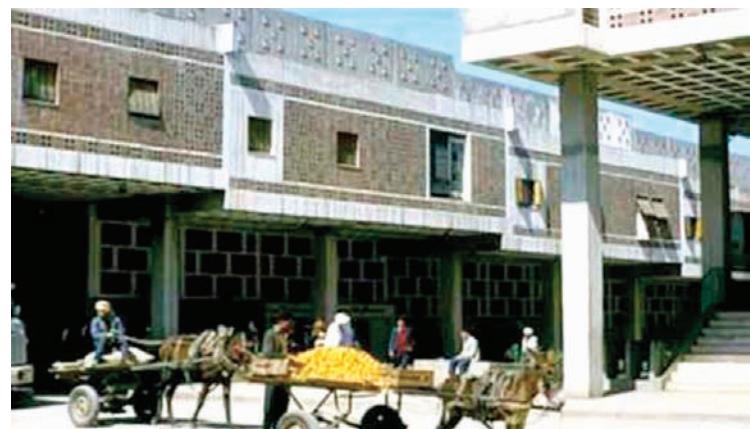
Elle a cherché vainement ses nombreux disparus et s'est résignée toute seule, dans une grande dignité, à faire son deuil. Elle a quitté cet endroit devenu infernal pour aller s'installer dans les alentours avoisinants et reloger les milliers de personnes qui ont tout perdu en l'espace de quelques instants. Elle s'est même trouvée un autre nom, Chlef, pour sembler-t-il, conjurer le mauvais sort, mais elle n'oublierait jamais cette journée-là.

C'était une journée ensoleillée. La chaleur et le soleil se sont donnés rendez-vous ; ils semblaient défier et même narguer l'automne ce vendredi-là. Ils se sont mis à deux pour ridiculiser sans peine cette frèle saison. Il était une heure de l'après-midi. Je comptais aller au cinéma pour voir un film, n'importe lequel, juste pour passer le temps. En sortant de chez moi, j'ai rencontré quelques-uns de mes amis adossés au grand mur de la wilaya. Ils avaient les oreilles collées à la radio et attendaient la retransmission du match opposant l'ASO à l'USMH. Comme c'était notre équipe qui jouait, j'ai complètement oublié le cinéma et j'ai pris place au milieu du groupe. Le speaker de la chaîne 3 annonçait en grandes pompes les différentes rencontres qui se déroulaient ce week-end-là.

De temps en temps on passait des chansons qui faisaient fureur durant ce temps-là et Bob Dylan chantait son fameux tube «Man gave names to all the animals» et nous on reprenait infatigablement le refrain «In the bigening... long time ago». Je tenais le fils d'un de mes amis par la main et dansait avec lui quand, brusquement, un bruit étrange et assourdisant se fit entendre. Un court instant plus tard, les gens, comme affolés, couraient dans tous les sens. On ne comprenait rien, absolument rien. Les femmes et les enfants descendaient et fuyaient les bâtiments. On ne comprenait toujours rien à ce bruit qui semblait sortir des entrailles de la terre ou peut-être même descendre du ciel.

L'AMPLEUR DE LA CATASTROPHE

Désorientés, nous nous mettions à tournoyer dans le terrain fétiche



Trente-six ans nous séparent de la terrible catastrophe qui s'est abattue sur la ville d'El-Asnam le dix octobre 1980. Depuis cette tragique journée, la ville a, dans une grande douleur, pleuré et enterré ses morts ; elle a soigné et réconforté ses nombreux blessés.



de nos bâtiments, ne sachant quoi faire et quelle direction prendre, quand un mot, un mot sinistre est lâché «Ezelzla». C'était donc un séisme qui venait de se produire. On a pensé rapidement qu'il n'était pas violent car il n'avait rien détruit là où nous nous trouvions. En regardant près de nous, on pensait naïvement que ce tremblement de terre n'avait pas causé de grands dégâts.

Apart un pan du mur auquel nous étions adossés, qui s'était affaissé, on peut dire que les bâtiments étaient intacts. Nous nous éloignâmes de notre quartier pour voir ce qui s'était passé ailleurs et là, on a pu réaliser l'ampleur de la catastrophe. Les internes du C.E.M «la Gare» criaient et pleuraient dans la rue. Dans la rue d'Ysli (rue des Martyrs) une épaisse poussière montait vers le ciel. Devant nous, le grand hôtel s'est écroulé comme un château de cartes. On a appris simultanément que le monoprix (grande cité résidentielle pourvue de plusieurs

locaux commerciaux), l'immeuble Benali, la cité Second et le lycée El Khawarizmi étaient tombés en ruines. Le siège de la wilaya, l'école Lallement et plusieurs édifices publics se sont écroulés. Nous retournâmes à nos bâtiments pour écouter les informations et savoir ce qui s'était réellement passé mais cette maudite radio ne disait rien et se contentait bêtement de transmettre les matchs de football. L.A.S.O a remporté le match mais notre ville s'est inclinée et n'a pu rien pu faire face à cette impitoyable secousse sismique. Ce n'était qu'aux environs de 15 heures que la terrible nouvelle fut annoncée aux Algériens : un violent séisme a frappé la ville d'El-Asnam avec pour épicentre Beni Rached (région près de Aïn-Defla). Quelques heures plus tard, une réplique encore plus meurtrière a fini d'achever les constructions déjà affaiblies par la secousse principale. La consternation se lisait dans tous les visages, tout n'était que ruines et décombres. On commença à parler des morts et j'ai appris que deux amis, Bachir Kellal et Djelloul Mikkoui, avec lesquels j'étais le matin même morts, ensevelis sous les décombres.

Le premier a été surpris alors qu'il sortait de chez lui (immeuble des enseignants de l'école Lallement) pour aller à la gare et rejoindre sa caserne à Miliana et le second (bâtiment Boudiaf) se préparait à aller à Alger pour soutenir sa thèse en sciences économie à la faculté centrale d'Alger. Malheureusement la liste des morts, des blessés et des disparus commença à s'alourdir pour avoisiner les 3.500 morts, 8.700 blessés et quelque 400 disparus. Ayant appris la triste nouvelle, les Asnamis qui étaient loin de leur ville affluaient de toutes parts pour rejoindre leurs familles.

La nuit était longue et on n'avait pas fermé les yeux car on était toujours à la recherche de n'importe quelle information concernant les proches et les amis.

En quelques heures, notre vie a basculé vers l'inconnu et nous avons passé notre première nuit dans la rue. Nous sommes devenus des sinistrés, des Mankoubines, un mot qui nous accompagnera

ces chaînes qui se sont formées spontanément dès l'annonce de la terrible nouvelle pour offrir des vêtements, des couvertures ou n'importe quoi. L'essentiel consistait surtout à aider leurs frères qui venaient de subir une terrible épreuve. Comment ne pas parler de cette famille venue de Tiaret et dont le père déclarait en sanglots qu'il ne pouvait pas fêter l'Aïd -El Adha sans ses frères d'El-Asnam.

Communiquer sous silence cet accueil chaleureux de nos enfants qui sont allés poursuivre leurs études loin de leurs parents mais qui se sont sentis chez-eux aussi bien à Maghnia qu'à Annaba, à Médéa ou à Bejaia. Ils étaient chez eux dans n'importe quelle ville ou cité du pays. La ville d'El-Asnam a enterré et pleuré ses morts. Elle a soigné et réconforté ses nombreux blessés. Elle a cherché vainement ses disparus et s'est résignée à faire son deuil. Elle est arrivée avec beaucoup de courage à reloger et à redonner espoir à ses nombreux sans-abris. Elle s'est même trouvée un autre nom, parce que l'ancien portait malheur, disait-on. La douleur s'est estompée un peu, mais les Asnamis resteront toujours reconnaissants envers tous ceux qui les ont aidés durant cette pénible épreuve. Ils n'oublieront jamais ce formidable élan de solidarité spontané manifesté envers les habitants de leur ville.

LE FORMIDABLE ÉLAN DE SOLIDARITÉ

Le lendemain et de bon matin, assis près du tribunal, tout en méditant sur le drame qui nous a frappés, un homme, un thermos à la main, m'offrit un café et une cigarette. Il venait de Tizi-Ouzou. Comme nous, il n'avait pas dormi dès qu'il a appris la triste nouvelle. Il était venu en camion et avait apporté des tentes que nous avons distribuées aux habitants des bâtiments et aux nombreux passants qui cherchaient un gîte pour mettre leur famille à l'abri des regards. Un ami venu d'Alger m'apprit que les hôpitaux et centres de santé étaient pris d'assaut par les gens qui voulaient coûte que coûte faire don de leur sang au profit de leurs frères d'El-Asnam. C'était partout en Algérie. Comment oublier

*Enseignant en retraite



AIR ALGERIE

----- LUNDI -----

Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	08h45
Oran - Alger	09h05
Oran - Alger	13h35
Oran - Alger	15h55
Oran - Alger	17h45
Oran - Alger	21h05
Oran - Annaba	15h30
Oran - Constantine	18h30
Oran - Adrar	09h00
Oran - Béchar	16h20

----- MARDI -----

Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	09h05
Oran - Alger	13h40
Oran - Alger	13h55
Oran - Alger	17h45
Oran - Alger	21h00
Oran - Alger	21h05
Oran - Annaba	09h00
Oran - Laghouat	13h00
Oran - Constantine	14h40
Oran - Adrar	21h30

----- INTERNATIONAL -----

----- LUNDI -----

Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	09h30
Oran - Casablanca	14h05
Oran - Paris-CDG	14h50
Oran - Alicante	15h20
Oran - Medine	22h45

----- MARDI -----

Vol	Départ
Paris-Orly - Oran	14h10
Marseille - Oran	18h30
Toulouse - Oran	13h40
Casablanca - Oran	18h15
Paris-CDG - Oran	21h00
Alicante - Oran	18h20
Madrid j+1 - Oran	12h10

----- MARDI -----

----- ARRIVÉE -----

VOL	DEP/ARR
Lun	
Paris-Orly - Oran	16h00/17h25
Lun/ Mer/ Ven	
Paris-CDG - Oran	15h15/16h45
Lun/ Mer/ Ven	
Lyon - Oran	09h00/10h05
Lun/Mar/Mer/Jeu/Ven	
Marseille - Oran	09h00/09h40
Lun/Mar /Mer / Jeu / Ven	
Oran - Marseille	17h45/20h20

AIGLE AZUR	
VOL	DEP/ARR
Lun	
Paris-Orly - Oran	16h00/17h25
Lun/ Mer/ Ven	
Paris-CDG - Oran	15h15/16h45
Lun/ Mer/ Ven	
Lyon - Oran	09h00/10h05
Lun/Mar/Mer/Jeu/Ven	
Marseille - Oran	09h00/09h40
Lun/Mar /Mer / Jeu / Ven	
Oran - Marseille	17h45/20h20

TUNISAIR	
Tunis / Oran	Oran / Tunis
Arrivée	Départ
Lundi / Jeudi	10h30
09h45	

TRAIN



DÉPART ARRIVÉE

ORAN - OUED TLELAT

08h15 08h36

09h30 09h51

13h20 13h41

19h15 19h36

OUED TLELAT - ORAN

08h50 09h15

10h00 10h25

13h50 14h15

19h45 20h10

ORAN - ALGER

06h25 11h29

08h00 12h00

12h30 17h39

15h00 19h00

ALGER - ORAN

06h25 11h29

08h00 12h00

12h30 17h39

15h00 19h30

ORAN - MAGHNIA

07h30 11h05

12h50 16h22

16h00 19h42

MAGHNIA - ORAN

04h45 08h09

08h50 12h22

14h05 17h26

ORAN - BECHAR

20h30 05h46

BECHAR - ORAN

20h00 05h00

ORAN - CHLEF

16h15 18h22

CHLEF - ORAN

06h50 09h11

ORAN - TÉMOUCHENT

08h10 09h40

17h02 18h32

BÉNISAF - TÉMOUCHENT

05h40 07h14

14h30 16h05

ORAN - SBA

17h00 18h22

SBA - ORAN

05h40 06h58

ORAN - RELIZANE

17h15 18h47

RELIZANE - ORAN

05h25 07h17

COURRIER EXPRESS

EL MOUNAKASSA

EL DJAZAÏR

Tél : 0560 06 95 01

0560 06 95 03

0560 05 60 00

0559 70 26 61

BRYA EXPRESS

Oran: 041 51 14 33/34

Alger : 0770 30 51 60

Annaba : 0770 30 57 04

www.bryaexpress.com

TRANSPORTEUR SAFIR

Oran - Alger: 061.20.20.45

Constantine: 0557.37.73.57

El Eulma: 0665.96.32.00

Sétif: 071.43.61.49

TRASMEDITERRANEA

DÉPART ARRIVÉE

ORAN / ALMERIA

Dim 16 - 21h00 Lun 17 - 06h00

Dim 23 - 21h00 Lun 24 - 06h00

Dim 30 - 21h00 Lun 31 - 06h00

Dim 06 - 21h00 Lun 07 - 06h00

ALMERIA / ORAN

Sam 15 - 23h59 Dim 16 - 08h00

Sam 23 - 23h59 Dim 24 - 08h00

Sam 29 - 23h59 Dim 30 - 08h00

Sam 05 - 23h59 Dim 06 - 08h00

MOSTAGANEM / VALENCE

Lun 10- 18h30 Mar 11 - 05h00

Mer 12- 18h30 Jeu 13 - 07h30

Ven 14- 17h00 Sam 15 - 05h00

Dim 16- 11h00 Dim 16 - 23h30

VALENCE / MOSTAGANEM

Lun 10- 01h00 Lun 10- 12h00</p

L'Albanie veut déraciner le cannabis de ses montagnes

«Je ne fais que survivre». Dans les montagnes de Krujë, Ilir est un de ces paysans pauvres qui font de l'Albanie le premier producteur européen de cannabis et sont la cible d'une campagne policière.

Par Briseida MEMA

Pays de transit de la cocaïne sud-américaine et de l'héroïne afghane, la nation des Aigles dispose des conditions climatiques et géographiques idéales pour le cannabis. Ses montagnes sont des citadelles difficiles à prendre pour les forces de l'ordre; ses côtes sont à moins de 100 kilomètres de l'Italie et du marché européen. Si le trafic est maîtrisé par des réseaux criminels, des agriculteurs subsistent grâce à ce qu'un diplomate occidental décrit comme «une culture du désespoir».

Le calcul est rapide pour Ilir, 50 ans: deux kilogrammes de cannabis se vendent au prix d'une tonne de blé, soit quelque 600 euros. Il a planté ses premiers plants il y a un an, en bord de ruisseau, sur une parcelle rocheuse derrière sa maison, difficile à repérer depuis les hélicoptères de la Guardia di Finanza italienne qui aide la police albanaise. «Je ne commets pas un crime, c'est le désespoir qui me fait planter du cannabis», dit à l'AFP cet homme que la crise a forcée à quitter la Grèce où il avait émigré. Sous pression de la communauté internationale, inquiète du poids du narcotrafic dans l'économie de ce candidat à l'Union européenne, les autorités albaniennes veulent décourager les paysans grâce à des des-

tructions massives et des saisies.

DÉPART PRÉCIPITÉ

«Depuis janvier, la police a effectué plus de 1.252 opérations» et «détruit plus de 2,3 millions de plants de cannabis», résume le directeur général de la Sécurité publique, Altin Qato. Près de 250 personnes ont été arrêtées, une centaine sont recherchées. Quelque 8.900 policiers sont mobilisés, plus de neuf tonnes de cannabis ont été saisies. Face à cette offensive, les cultivateurs se retirent sur des terrains «très difficiles d'accès», explique Altin Qato. Et plantent une variété transgénique néerlandaise: le rendement est aléatoire, mais le cycle de floraison a l'avantage d'être court, moins de deux mois avant la récolte. Une fois les parcelles repérées, les policiers marchent des heures dans des terrains escarpés. En s'aidant d'indices enfouis dans la végétation épaisse: les pompes en bas de montagne et les tuyaux d'irrigation qui serpentent, les mèneront aux plants.

Près de Krujë, depuis un champ sur la montagne d'Onur, leur progression a été repérée: une bouteille d'eau entamée, du pain et du fromage témoignent d'un départ précipité. Ce terrain «n'appartient à personne sur le papier», explique, sous couvert d'anonymat, le com-



mandant d'escouade de dix policiers qui vont arracher et brûler 250 pieds. L'enquête devra déterminer «qui est derrière», dit-il. «On vend la récolte à celui qui en veut et ça ne manque pas», explique le père d'Ilir, Xhafer, 82 ans. Il prévoit sa prochaine récolte dans deux semaines si la police n'intervient pas.

PRISE DE CONSCIENCE

Les profits des trafiquants sont incomparables avec les 2.000 à 5.000 leks quotidiens (15 à 35 euros environ) que touchera un cultivateur. Vendu 200 à 300 euros en Albanie, le kilo sera écoulé dix fois cette somme en Grèce ou en Italie.

En 2014, la police avait pris le contrôle de Lazarat (sud), «le royaume

du cannabis». Selon un rapport italien, chaque année y étaient produites 900 tonnes de cannabis, avec une valeur marchande à l'époque de quelque 4,5 milliards d'euros, le tiers du produit intérieur brut (PIB) albanaise. Une drogue écoulée surtout vers l'Italie, avec la participation de la Sacra Corona Unita, la criminalité organisée de la région des Pouilles, qui fait face à l'Albanie. L'ampleur du trafic nécessite des soutiens. Actuellement, une vingtaine de policiers sont inculpés et les responsables politiques s'accusent mutuellement d'avoir partie liée avec les trafiquants.

Pour la droite, le gouvernement socialiste a fait de l'Albanie la «Colombie de l'Europe». Le Premier ministre Edi Rama rétorque que

lorsque la droite était aux affaires, elle ne s'était jamais attaquée à Lazarat. L'ambassadeur américain, Donald Lu, a récemment renvoyé tout le monde dos à dos, évoquant ces «politiciens qui ont bénéficié de leurs liens avec les trafiquants» ou ceux «condamnés pour trafic de stupéfiants» par tel ou tel tribunal en Europe. Une prise de conscience semble en cours. «Nous sommes déterminés à rayer l'Albanie de la carte du trafic de drogue vers l'Europe», affirme à l'AFP le ministre adjoint de l'Intérieur, Stefan Cipa. Dans leur rapport annuel en juin, les services antidrogue italiens se sont félicités d'une baisse des saisies chez eux, y décelant notamment «un changement de pas flatteur de la police albanaise». (AFP)

Dubaï : 8 millions d'euros pour une plaque d'immatriculation auto



Un homme d'affaires indien basé à Dubaï a acheté aux enchères une plaque d'immatriculation auto portant simplement le numéro 5 pour 33 millions de dirhams (8 millions d'euros), a rapporté dimanche la presse locale. «J'aime collectionner les plaques d'immatriculation uniques et je suis fier d'avoir décroché la plaque 5 («Dubaï 5»), a dit Balwinder Sahani, cité par le quotidien anglophone Gulf News. Selon le Khaleej Times, M. Sahani a affirmé que si les enchères avaient atteint «50 ou même 100 mil-

lions», il aurait payé. Propriétaire d'une entreprise immobilière internationale, Balwinder Sahani a précisé avoir acheté la plaque numéro 9 l'an dernier pour 25 millions de dirhams (6 millions d'euros). Il a expliqué que ce genre d'acquisitions était sa «passion» et que la plaque numéro 5 irait sur «l'une de ses Rolls Royce». L'Autorité des routes et du Transport (RTA) à Dubaï organise régulièrement des ventes aux enchères de plaques d'immatriculation, qui attirent des millionnaires, avides notamment de publicité.

Par Elodie Cuzin

Interdiction de décrire les multiples déguisements et accessoires que Tom Sietsema, critique gastronomique du Washington Post depuis 2000, utilise pour passer inaperçu lorsqu'il visite les restaurants de la capitale. Il protège jalousement son anonymat, afin de pouvoir juger sans traitement de faveur. «C'est un peu comme la CIA, comme un jeu du chat et de la souris que nous jouons» avec les restaurateurs, explique-t-il. «Je ne réserve jamais sous mon vrai nom, j'utilise différentes cartes de crédit et plusieurs numéros de téléphone. Mes amis me laissent même utiliser les leurs», dit cet homme originaire du Midwest, qui a vécu à San Francisco. Elegant en costume un jour de semaine avant le déjeuner, il demande poliment à ne pas être filmé ni photographié et à ce qu'on ne précise pas son âge. Pas naïf, il imagine bien que dans une petite ville comme Washington, avec 650.000 habitants, «après 17 ans les gens deviennent, (les chefs) bougent d'un restaurant à un autre, les serveurs changent de restaurants... On me dit qu'il y a des photos collées dans les cuisines. Mais je fais tout mon possible pour ne jamais être pris en photo. Même sur les photos de Noël, je sors du cadre».

Une recherche sur internet ne montre en effet qu'une photo de lui grimé et une autre où son visage est flouté. Parti dans des études en relations internationales à l'université de Geor-

Déguisements et faux noms

La routine trépidante d'un critique gastronomique

getown, à Washington, «je pensais me diriger vers le département d'Etat... avant de prendre un tout autre chemin au début des années 1980, lorsqu'il se présente pour devenir assistant au Washington Post.

«LA NOURRITURE APporte DU FANTASME»

Il aime à rappeler que Bob Woodward, l'un de ses plus célèbres journalistes d'investigation qui a enquêté, avec Carl Bernstein, sur l'affaire du Watergate dans les années 1970, n'a pas voulu de lui. «Finalement c'est le critique gastronomique qui m'a embauché». En tant qu'assistant, «je me suis rendu compte que la nourriture apporte du fantasme, que la nourriture c'est aussi de la politique, de l'économie, du confort et qu'elle est infiniment fascinante», raconte-t-il. Alors quand je le vois, «je remercie

Bob de ne pas m'avoir embauché», conclut-il en riant. Depuis près de 17 ans, Tom Sietsema mange au restaurant «une douzaine de fois par semaine». «Je passe quelque 40 heures par semaine à table», dit cet homme pourtant plutôt svelte.

Tout n'est pas idyllique, «j'ai droit à plus de mauvaise nourriture que les gens imaginent». Pour une critique complète, il retourne à la même table «au moins trois fois», et en général à deux reprises pour les chroniques moins fouillées sur les restaurants qui viennent d'ouvrir. En 2015, le journal l'a envoyé plus de deux mois sur les routes américaines pour élaborer un classement des dix meilleures villes gastronomiques des Etats-Unis, qui lui a valu un prix (James Beard Foundation). Au Washington Post, «nous prenons les restaurants autant au sérieux que la politique», s'amuse-t-il. (AFP)



Haïti

L'horreur au cœur d'un village ravagé par le cyclone Matthew



La baie paradisiaque des Abricots n'offre plus aujourd'hui qu'un paysage de désolation : balayé pendant des heures par les rafales de vents et les averses torrentielles de l'ouragan Matthew, ce petit village d'Haïti joue maintenant sa survie. Après avoir passé des années dans la capitale haïtienne, David Millet, 37 ans, s'est installé aux Abricots, à 17km de Jérémie, le chef lieu du département de la Grande Anse. Vivant dans une maison à quelques mètres des eaux cristallines de la mer des Caraïbes, c'est chez une amie vivant sur les hauteurs qu'il a vécu les longues heures de l'ouragan. «Face à une telle force de la nature, on se dit qu'on est rien», raconte celui qui, en 2014, a été élu conseiller consulaire de France en Haïti.

A l'abri dans une maison solidement construite, David Millet et ses trois amis n'ont pas fermé l'œil de la nuit. «Vers 7h du matin, les vents se sont calmés donc nous sommes sortis» se rappelle-t-il. «Tous les habitants du village étaient comme nous dans les rues et ont commencé à constater les dégâts». Arbres déracinés, toits de tôles arrachés, la population des

Abricots était alors soulagée car la digue de 2m de haut qui entoure le village avait tenu. Mais l'ouragan Matthew n'avait pas encore fini son parcours destructeur.

C'ÉTAIT FLIPPANT, VRAIMENT TRAUMATISANT

«Vers 9h, le vent a repris soudainement: nous sommes remontés en catastrophe dans la maison. C'est à partir de là que ça a été le plus grave. C'était l'horreur. C'était flippant, vraiment traumatisant» raconte David sur un ton secoussé, encore sous le coup de l'émotion.

Tremplés, transis de froid, lui et ses trois amis ont passé de longues heures regroupés dans un coin de la maison, frappée de plein fouet par les vents qui ont arraché une partie du toit en chaume.

Ce n'est qu'en début d'après-midi que le calme est revenu sur le petit village. «On n'a pu que constater que tout ce qui avait tenu dans la première phase du cyclone était alors détruit. La digue a cédé, les maisons du littoral

ont été ravagées, pas un arbre n'est encore debout: c'est fou car les vents ont même déraciné les cultures encore en terre» s'exclame-t-il. Cette destruction des plantations agricoles est aujourd'hui la première préoccupation pour David, qui a travaillé pendant des années à Port-au-Prince pour l'ONG Agronomes et Vétérinaires sans Frontières.

«Aujourd'hui, il y a foison de bananes, d'avocats car les habitants ont ramassé tous les fruits des arbres abattus. Les gens rigolent même d'avoir trop de viande car tout le bétail a été tué et il faut le manger», s'amuse aussi David qui reste admiratif devant la solidarité et la prudence des habitants qui s'étaient presque tous réfugiés dans des bâtiments solides, avant l'arrivée du cyclone. «Le problème c'est que le stock qu'on a aujourd'hui ne représente que 10 à 15 jours de nourriture. Après, il n'y aura plus rien aux Abricots! Il va falloir trouver rapidement une autre activité aux paysans du village pour qu'ils survivent», alerte David, déjà occupé à trouver les ressources pour organiser une cantine communautaire.

France

Manifestation dans plusieurs communes contre l'accueil de migrants



Des centaines de personnes ont manifesté samedi dans plusieurs communes de France pour s'opposer à l'ouverture de centres d'accueil pour migrants prévus par le gouvernement dans la perspective du démantèlement prochain du vaste camp de Calais (nord).

A Pierrefeu-du-Var (sud-est), une commune de 6.000 habitants, la création d'un centre pour soixante demandeurs d'asile en provenance du bidonville de Calais divise la population.

Deux défilés, l'un organisé par la mairie l'autre par le parti d'extrême droite Front national, ont rassemblé quelque 1.200 personnes opposées à l'arrivée des migrants. Un défilé distinct en faveur du centre d'accueil a réuni 250 personnes.

En région parisienne, l'arrivée lundi de 44 Afghans à Forges-les-Bains, une commune de 3.700 habitants, a provoqué une manifestation de quelque 250 habitants hostiles. «Ils vont s'en-

nuer ici, il n'y a rien à faire», prévient Franck, 52 ans. «Il aurait fallu des familles qui souhaitent s'intégrer», a-t-il jugé, en déplorant que les Afghans ne soient que des hommes.

A cœur des inquiétudes, la présence des écoles à une centaine de mètres du centre d'accueil: «Ici, les enfants rentrent seuls à pied chez eux. Il peut y avoir des agressions», s'est inquiétée une autre habitante, Liliane, 24 ans.

Deux caméras de surveillance, devant les écoles et le centre, ont été installées. A Montpellier (sud-est), les pro-migrants étaient en revanche presque aussi nombreux que les antis, une centaine de personnes dans chaque camp. Le gouvernement de gauche a prévu d'ouvrir des centres d'accueil répartis sur tout le territoire national pour accueillir 9.000 migrants vivant actuellement dans un bidonville sauvage, surnommé «la Jungle», à Calais (nord), face aux côtes anglaises.

Plus de 100 migrants secourus au large de l'Espagne en un jour

Plus d'une centaine de migrants originaires d'Afrique ont été secourus dans la seule journée de samedi au large de l'Espagne, après avoir traversé la Méditerranée à bord d'embarcations de fortune, a-t-on appris auprès des sauveteurs espagnols. «Aujourd'hui (samedi), au moins 104 personnes ont été secourues», dont des femmes et des enfants, a indiqué à l'AFP une porte-parole de la Société de sauvetage en mer, l'établissement public chargé de la sûreté maritime dans les eaux espagnoles. Cinquante-six Africains d'origine subsaharienne ont été transférés à Malaga (Andalousie), a précisé la même source.

Trente-deux autres migrants africains - dont 17 femmes - ont été conduits au port de Motril (Andalousie). Leur embarcation partie des côtes marocaines avait été repérée par un navire de pêche au nord-est de l'île espagnole d'Alboran.

Seize autres migrants, originaires du Maghreb, ont été amenés jusqu'à Carthagène (région de Murcie). Depuis 2014, plus de 10.000 migrants ont perdu la vie en mer, pour la plupart en Méditerranée centrale, selon les derniers chiffres du Haut-Commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR).

Un train de banlieue déraille près de New York



Un train de banlieue a déraillé samedi soir dans les environs de New York, ont indiqué les autorités, qui n'ont toutefois pas confirmé des informations de presse faisant état de blessés légers.

Sur son compte Twitter, la Long Island Rail Road (LIRR), responsable de la ligne, a évoqué le déraillement du train à New Hyde Park, une localité de la grande banlieue new-yorkaise, sans donner de détails.

«Le train de 21H22 au départ de Penn (gare à Manhattan, ndlr) et prévu à Hunting-

Bélarus: attaque à la hache et à la tronçonneuse dans un centre commercial

Un homme armé d'une tronçonneuse et d'une hache a attaqué samedi les clients d'un centre commercial à Minsk, la capitale du Bélarus, en tuant une jeune fille et en blessant une femme, a indiqué la police locale.

L'assaillant a été arrêté sur le lieu du crime, a précisé la police. «Une jeune fille est décédée» des suites de ses blessures, selon la même source.

Une femme de 46 ans a

également été blessée dans l'attaque et hospitalisée: «elle a subi deux coups de hache dans la poitrine et à l'épaule», a précisé à l'AFP un porte-parole de l'hôpital municipal.

Selon des témoignages sur les réseaux sociaux bélarusses, l'assaillant «portait un masque et avait une hache énorme». Les motifs de l'attaque n'étaient pas connus dans l'immédiat.

Deux policiers abattus en Californie, un troisième blessé



Deux agents de la police de Palm Springs ont été abattus samedi et un troisième a été blessé lors d'une intervention chez des particuliers, a annoncé la police de cette ville de l'Etat américain de Californie.

La fusillade est survenue lorsque deux agents sont intervenus chez des particuliers sur demande d'une femme qui se plaignait du tapage causé par son fils adulte, a expliqué Bryan Reyes, le chef de la police, à la presse.

«L'homme a refusé d'ouvrir la porte et menacé de tirer sur les agents à travers les portes fermées», a-t-il poursuivi.

Palm Springs, dans le sud de la Californie, se trouve à environ 160 km à l'est de Los Angeles.

Yathir Hadj Amr

A propos des indemnités journalières

En tant que victime d'accident du travail survenu en 1998 dans le cadre d'une mission commandée, la Caisse nationale des assurances sociales (CNAS) m'a octroyé des indemnités journalières en déduisant de mon salaire de poste communiqué par mon employeur les cotisations de sécurité sociale soit : 9 %, tout en les exemptant de l'impôt sur le revenu global (IRG).

Or, l'article 37 de la loi 83-13 du 2 juillet 1983 relative aux accidents du travail et aux maladies professionnelles dispose que :

«L'indemnité journalière est égale au salaire du poste journalier, sans être supérieure au 30^{ème} (1 /30) du salaire du poste mensuel perçu.

Le taux d'indemnité journalière ne peut être inférieur à huit (8) fois le taux horaire du salaire national minimum garanti (SNMG)».

Au vu de cet article, les indemnités temporaires servies aux victimes des accidents du travail et maladies professionnelles sont affranchies de la retenue de sécurité sociale (SS) et de l'impôt sur le revenu (IRG), sauf si elle sont supérieures au seuil de 1/30 du salaire net perçu, là aussi des clarifications étaient indispensables en vue de lever toute équivoque.

En tout état de cause, la CNAS procède automatiquement à la retenue de la cotisation sociale de la sécurité sociale (SS) en faisant fi de cette disposition, par contre elle respecte l'affranchissement de ces indemnités de l'IRG en application de la loi sus-citée et le code des impôts et des taxes assimilées et cela était en vigueur jusqu'au 17 décembre 2000, où un changement est intervenu à la suite de la promulgation de l'ordonnance 96-16 modifiant et complétant la loi 83-13 relative aux accidents du travail et maladies professionnelles.

Ainsi, l'article 5 de cette ordonnance est rédigé comme suit :

«L'indemnité journalière est due pour chaque jour ouvrable ou non.

Elle ne peut être inférieure au trentième (1/30) du montant du salaire duquel ont été déduits les cotisations de sécurité sociale et l'impôt.

Le taux de l'indemnité journalière ne peut être inférieur au trentième (1 /30) du montant mensuel du salaire national garanti».

Apparemment, en application de cet amendement, la CNAS a soumis ces indemnités à l'IRG et aux cotisations de sécurité sociale et de ce fait toutes les victimes d'accident du travail sont doublément pénalisées (déduction de la cotisation sécurité sociale et impôt sur revenu global).

La responsabilité, de prime abord, n'incombe pas aux responsables de la CNAS, mais au législateur qui a omis lors de la rédaction de l'ordonnance en question un visa très important et ce, en raison de l'inflation législative qui entraîne inexorablement la multiplication des conflits de normes. Il s'agit en effet du code des impôts et des taxes assimilées qui dans son article 68 alinéa «h», précise d'une manière claire et nette que les indemnités journalières servies aux victimes d'accidents du travail sont exonérées de l'impôt sur le revenu (IRG).

Cet article dispose, selon alinéa «h», que : Les indemnités temporaires, prestations et rentes viagères servies aux victimes d'accidents du travail ou leurs ayants droit sont affranchies de l'impôt global sur le revenu (l'IRG).

A signaler que ce code n'a pas été abrogé à ce jour et ses dispositions sont reconduites dans toutes les lois de finances.

Le guide pratique du contribuable élaboré par la direction des impôts consacre un sous-chapitre à l'exonération de l'impôt sur le revenu global (IRG), en reprenant à la lettre l'alinéa « h » du code des impôts et des taxes assimilées, confirme on ne peut clair que ces indemnités journalières ne sont pas soumises à l'impôt sur le revenu global (IRG).

Ainsi on peut lire ce qui suit : Sont affranchies de l'impôt sur le revenu :

«Les indemnités temporaires, prestations et rentes viagères servies aux victimes d'accidents du travail ou leurs ayants droit.»

Cependant, le législateur a laissé planer une confusion dans l'ordonnance 96-19 du 6 juillet 1996.

Pour résoudre ce conflit, il aurait fallu prendre des décrets d'application à l'effet de clarifier l'article 5 de l'ordonnance en question pour mettre en évidence que les indemnités octroyées aux victimes d'accidents du travail ne sont pas soumises à l'IRG et ce, conformément au code des impôts directs et taxes assimilées.

Néanmoins en l'absence de ces textes, le recours à un principe en droit qui consiste que lorsqu'une règle spéciale traite d'un sujet particulier (exonération des impôts), c'est elle qu'il faut appliquer par dérogation à la règle générale (ordonnance 96-19 modifiant et complétant la loi 83-13 relative aux accidents du travail et maladies professionnelles).

En effet, dans le cas d'espèce, la CNAS doit appliquer l'article 68 alinéa «h» du code des impôts et taxes assimilées pour déterminer le montant des indemnités journalières servies aux victimes d'accidents du travail.

Alors, pourquoi à partir du 17 décembre 2000, date fatidique, ces indemnités sont fiscalisées alors que ladite l'ordonnance a été promulguée le 16 juillet 1996 ?

Il semblerait, d'après les informations verbales que j'ai pu recueillir à l'époque auprès de l'agence CNAS - cité Es-Seddikia - Oran, qu'il ne s'agissait nullement d'une modification du mode de calcul mais d'un problème technique lié à l'informatisation du système de calcul des indemnités, et subsequemment sa résolution interviendrait dans les meilleurs délais.

Cet argument peut paraître plausible puisque cette préoccupation ne se posait pas quand le système de la gestion des différentes indemnités était manuel. Malheureusement, je constate avec regret que cette grande anomalie persiste à ce jour et la promesse qui m'a été faite n'a pas été tenue.

Étant donné que les lois sociales promulguées en 1983 prévoient plusieurs indemnités journalières que la CNAS doit verser aux salarié(e)s contraint(e)s d'interrompre leurs activités pour cause de :

- Maladie.
- Maternité pour femmes travailleuses.
- Accidents du travail.
- Maladies professionnelles.

Et donc, je suppose que pour le traitement de toutes ces indemnités, la CNAS a conçu un seul et unique logiciel à cet effet, ainsi on peut tirer comme conclusion logique que la piste technique est à privilégier dans un laps de temps limité et puisque cette situation perdure, il faut

plutôt s'orienter vers la confirmation de l'application des textes législatifs et réglementaires par la CNAS dans ce cas, notamment l'article 5 de l'ordonnance sus-citée.

La balle, maintenant, est dans le camp de la CNAS qui doit justifier sur quel fondement juridique se base cette décision inique de soumettre à l'IRG les indemnités journalières servies aux salariés victimes d'accidents du travail en violation flagrante des textes législatifs et réglementaires.

S'agit-il d'un simple problème technique ou de l'application de l'ordonnance en violation du code des impôts et taxes assimilées ? C'est à la CNAS de résoudre cette problématique.

Faute de quoi, elle doit régulariser avec effet rétroactif tous les travailleurs lésés depuis l'informatisation de ce système.

Enfin, je m'adresse à Monsieur le Ministre du Travail en lui demandant d'user de son pouvoir discrétionnaire afin de réparer cette injustice car les responsables de la CNAS n'ont pas daigné me fournir la moindre explication malgré mes différentes doléances écrites, le mépris et l'humiliation sont les symboles forts de la bureaucratie algérienne et cela m'afflige outre mesure.

La CNAS et la CNR et d'autres caisses sont des organismes ayant pour mission d'assurer des prestations sociales de qualité à leurs usagers, seulement ce n'est toujours le cas, j'en veux pour preuve, la disparité dans l'octroi de l'allocation de la femme entre les retraités en violation flagrante de l'article 15 de la loi 83-12 du 02 juillet 1983 relative à la retraite qui dispose que « le retraité qui a un ou plusieurs conjoints à charge a droit au bénéfice d'une majoration du conjoint dont le montant annuel est fixé 600 fois le montant horaire du salaire national minimum garanti (SMNG) ».

La question qui se pose est de savoir si la loi s'applique pour l'ensemble des retraités, et évidemment oui, attendu que la loi par définition est une règle juridique d'application obligatoire sur tout le territoire national et à tous les citoyens sans distinction.

L'attribution de cette prime d'une manière sélective est une atteinte au sacro-saint principe de l'égalité devant la loi selon lequel tout citoyen est traité de la même façon.

En conséquence, je recommande fortement à tous les retraités concernés par la majoration pour conjoint à charge de lire la contribution pertinente de Monsieur Ahmed Ayachi parue le 13 octobre 2015 dans le journal Soir d'Algérie parce qu'elle contient des précisions précieuses et fiables sur le mode de calcul pour la détermination du montant mensuel de cette allocation que doit percevoir chaque retraité conformément à l'article 15 de la loi 83-13 relative à la retraite.

J'interpelle le secrétaire de l'UGTA, Monsieur Abdelmadjid Sidi Saïd, en sa qualité de membre influent du conseil d'administration de ces organismes d'intervenir pour rétablir les pauvres retraités et les victimes d'accident du travail dans leurs droits légitimes.

Malheureusement, je suis convaincu qu'aucune attention ne sera accordée à ma contestation qui touche des milliers de salariés algériens.

En restant positif et optimiste, j'ose espérer cette fois-ci l'exception à la règle l'emporterait.

des LECTEURS

Boudia Youssouf - CHLEF

Recours pour logement social

A Monsieur le Ministre de l'Habitat
Votre Excellence,
Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de venir respectueusement vous prier de bien vouloir vous pencher sur mon cas car j'ai été injustement privé de mon logement social à Chlef. Mon numéro sur la liste des attributaires est le 128.

Je porte à votre connaissance que je n'ai jamais bénéficié de quoi que ce soit durant toute ma vie. Je vous informe que j'ai été «harague» (résident sans papiers) à plusieurs reprises mais cette fois-ci, lorsque mon nom est sorti sur la liste des logements sociaux à Chlef, je me suis dit enfin, une éclaircie et je n'ai pas demandé mon reste et je suis rentré au pays en me disant que j'ai au moins un «petit chez soi».

Lorsque je suis allé pour payer mon logement, on me signifie que mon nom ne figurait plus sur la liste des attributaires et qu'il a été enlevé au niveau de la daïra.

Je me nomme BOUDIA Youssouf né le 28 décembre 1986, chômeur, sans emploi, n'ayant bénéficié d'aucun programme (ANSEJ, ANGEM, ANEM, etc.).

J'ai téléphoné à la wilaya mais personne n'a voulu me répondre et m'a laissé pour compte. Ne suis-je pas un citoyen algérien ? Pourquoi a-t-on enlevé mon nom de la liste des attributaires de la ville de Chlef ?

Je fais appel à votre compréhension afin que je puisse être rétabli dans mes droits en tant que citoyen nécessiteux et qu'on me rende mon logement qui me revient de droit d'après la Constitution algérienne.

Une réponse de la CNR de Sidi Bel-Abbès *

Nous venons par la présente correspondance ramener un éclairci et un démenti aux propos de M. Ouhiba Aek, qui a introduit une lettre ouverte à M. le Ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale dans votre édition du 05 octobre 2016, page 22.

En premier lieu et suivant un CV que l'intéressé a introduit auprès de nos services, vous remarquerez aisément que le requérant n'a jamais occupé de poste de cadre moyen, de cadre, ou de cadre dirigeant (copie ci-jointe).

S'agissant des salaires, l'article 13 de la loi 83/12 relative à la retraite stipule que pour l'étude du dossier de retraite, l'assiette servant de base est égale soit aux 05 dernières années précédant la mise à la retraite ou les 5 meilleures années ayant donné lieu à la rémunération la plus élevée au cours de la carrière professionnelle. Aussi et à ce jour, l'intéressé ne nous a fourni aucun document probant attestant que des salaires conséquents ont été perçus et soumis à cotisation durant sa carrière professionnelle.

La Directrice

* Réponse à une lettre parue le 5 octobre

USMH - Malgré la crise financière Les joueurs mobilisés pour répondre à l'attente

M. Lamine

La situation financière de l'USMH va de mal en pis. L'impatience des joueurs et des membres du staff technique est arrivée à ses limites, ceci au moment où l'équipe se trouve en difficulté en championnat. La direction tente de faire face à cette situation sans pour autant trouver les solutions nécessaires pour payer tout le monde.

Faut-il pour autant blâmer la direction actuelle qui a repris l'équipe dans ces conditions ? Toujours est-il que les dirigeants comptent sur certains sponsors pour débloquer la situation. Pour leur part, les joueurs s'impatientent et le Guinéen Coumbassa a été le premier à sortir de sa réserve en menaçant de ne plus participer aux matchs

du championnat, une réaction légitime sachant que cet élément important dans l'échiquier de l'équipe harrachie n'a reçu aucun soutien depuis son retour de son pays, ceci sans parler des problèmes d'hébergement qu'il a rencontré avec certains de ses coéquipiers. Toutefois, les autres joueurs restent mobilisés pour répondre à l'attente du public harrachie qui attend avec impatience la réaction de leur équipe à l'approche du match à domicile devant le DRBT pour le compte de la prochaine journée du championnat. Dans ce contexte, les camarades du capitaine Younès savent qu'ils ne seront pas ménagés en cas d'échec devant la formation de Tadjenanet qui ne se déplacera pas au stade 1er Novembre en victime expiatoire, et cela

doit les inciter à faire preuve de beaucoup de courage sur le terrain. Sollicité, l'entraîneur adjoint Nacer Bechouche dira à ce sujet : « Les joueurs sont maintenant conscients de la tâche qui les attend. Ils sont gonflés à bloc après le travail psychologique auquel ils sont soumis depuis plusieurs jours où rien n'a été laissé au hasard pour bien préparer l'équipe. On doit remporter le prochain match pour respirer et chasser le doute. »

On a exploité au maximum ces deux semaines de la trêve pour améliorer le niveau de l'équipe qui a besoin maintenant de reprendre confiance. En prévision du prochain match, l'équipe harrachie a disputé trois matchs amicaux, deux face à l'O Médéa et l'autre devant la formation de Mohammadia.

AS Khroub

La direction pointée du doigt

A. Mallem

Après le retrait, la semaine dernière, de l'entraîneur Mohamed Belachter, la situation au sein de l'ASK n'avait pas changé d'un iota. Et l'équipe est toujours livrée à elle-même au grand désespoir des supporters que nous ont signalé que la situation empire de jour en jour, en témoigne la lourde défaite concédée ce vendredi par les camarades de Aissani à Chlef face à l'ASO. « C'est une défaite tout à fait logique et méritée, et ce compte tenu de la situation dans laquelle se trouvait notre équipe », a répondu hier Belachter quand nous lui avons demandé les raisons de cette déroute. Et celui-ci de poursuivre en révélant qu'après son retrait de la barre technique de l'équipe, son adjoint Redjimi lui a emboîté

le pas, alors que les joueurs étaient en grève pour réclamer le paiement de leurs salaires. « Les dirigeants sont venus me demander de reprendre mon poste en promettant que la situation allait changer dans les jours à venir. J'ai refusé. Ils ont tellement insisté que j'ai accepté d'aller voir d'abord les joueurs pour m'enquérir de leur disponibilité et de leur état d'esprit. Malheureusement, j'ai constaté de visu que les joueurs n'avaient en tête que l'argent que leur devait l'administration. Je suis donc retourné voir les dirigeants pour leur signifier mon refus de reprendre. Cela s'est passé le mardi 4 octobre. »

Mais ils sont revenus à la charge, m'assurant que la situation va changer. J'ai consulté Redjimi et ce dernier a accepté de préparer l'équipe

NC Magra

L'équipe en butte à une crise de résultats

A. Mallem

Il semble bien que les mesures prises dernièrement par le président Bennacer Az-zedine pour « remettre le train sur rail », comme il l'avait indiqué, n'ont pas eu d'effet sur le comportement des joueurs du NCM qui ont concédé le nul à domicile face à l'US Tébessa. Interrogé à ce sujet, le président du club du Hodna a avoué encore une fois « qu'il ne comprend rien à ce phénomène, alors que les joueurs sont à créditer d'un bon match. » Pourtant, Bennacer persiste et signe « qu'il a monté une équipe capable de jouer à l'étage supérieur, malheureusement les résultats ne suivent pas et restent négatifs tant à domicile comme

pour le match de Chlef. Nous avons repris la direction de l'équipe et avons dirigé une seule séance d'entraînement le mercredi suivant avant de partir jeudi à Chlef, sachant que nous n'avions aucune chance de réaliser ce seraient-ce que le nul. Et nous avons logiquement perdu car, étant à court sur le plan physique, nos joueurs marchaient carrément sur le terrain pendant le match ». Et pour la suite l'avions nous sollicité ? « Je vais adopter la position de « wait and see », attendre et voir venir. Et si rien ne se produit les jours à venir, je resterai chez moi. Je vous répète, je n'accepterai plus de bricoler en l'absence de toute aide provenant des dirigeants qui, pour l'instant ne se manifestent que par leur incapacité à gérer l'équipe », conclura-t-il.

entraîneur pour le remplacer et tenter de provoquer le déclenchement. Nous avons investi beaucoup cette année pour jouer l'accession, mais avec le début catastrophique que nous réalisons, cet objectif est en train de s'éloigner », révéla notre interlocuteur. C'est la situation actuelle du NC Magra, une équipe qui occupe le bas du tableau dans le championnat de la division nationale amateur, groupe Est. En cinq matchs joués, les Magraouis n'ont obtenu qu'un succès, fait un nul et perdu trois rencontres. Ils n'ont récolté que quatre points. « C'est maigre pour une équipe renfermant un riche effectif et prétendant à l'accession », ont considéré à leur tour les supporters du Nedjm.

Division nationale amateurs Ouest L'USMM Hajout seule aux commandes, l'OMA et le SKAF cartonnent

M. Z.

Le SAM, le SCMO, l'IRBM et le CRBBB ont enregistré leur première défaite de la saison. Le CRBS a signé son premier succès et le MBH a inscrit son premier but depuis l'entame de la compétition, tels sont les faits ayant marqué cette cinquième journée de ce championnat dans ce groupe qui a été nettement favorable à l'USMMH, laquelle s'est emparée seule du fauteuil du leader. En effet, les Ha-

Résultats			
WAT	1	ESMK	0
ESM	2	MBH	1
CRBS	1	WAM	0
RCBOR	2	USR	3
USMMH	1	SAM	0
ASBM	3	SCMO	2
SKAF	6	IRBM	2
OMA	4	CRBBB	0

djoutis ont écarté momentanément les Samistes de Mohammadia de la première place après les avoir battus par la plus petite des marges sur un but de Ramouche. L'USMMH compte à présent trois longueurs d'avance sur ses poursuivants immédiats, le SAM, le SCMO et l'OMA. Le Sporting de Médiona a été stoppé dans son élan à Maghnia où l'ASBM doit une fière chandelle à Cherifi, auteur du but victorieux dans les dernières minutes alors que le score était de 2 buts partout.

Les revers concédés par le SAM et le SCMO ont été bien exploités par l'OMA qui s'est propulsé à la seconde place après avoir étrillé le CRBBB par un score lourd de 4 à 0 avec deux doublés signés Khiater et Ouaddah.

La grosse surprise nous est parvenue de Khemis Miliana où le SKAF a fait voler en éclat la défense de l'IRBM dans un match marqué par un triplé de Zerroukat.

Le WAT, quant à lui, s'est contenté d'une petite victoire sur l'ESMK pour se rassurer, alors que l'USR a créé une belle sensation en allant à Oued Rhiou enfoncer le RCBOR. En bas du tableau, le CRB Sendjas a cédé la place de lanterne rouge à l'ESMK et ce à la faveur de son succès sur la décevante formation du WAM. A Mostaganem, l'ESM a profité de la venue du MB Hassasna pour renouer avec la victoire, ce qui lui permettra d'apprehender la suite du championnat dans de bonnes conditions psychologiques.

Division nationale amateurs Centre L'US Beni Douala vire en tête, l'USM Chéraga sombre

M. A.

La cinquième journée dans ce groupe a tourné à l'avantage de l'US Beni Douala, lequel à la faveur de sa victoire par la plus petite des marges à Tizi Ouzou aux dépens du RC Boumerdès rejoint en tête le MB Roussel qui est

Résultats			
IBKEK	0	NARBR	0
CRBT	3	WRM	1
IBL	0	MBR	0
USBD	1	RCB	0
USMC	0	CRBDEB	4
JSHED	1	USOA	0
JSDJ	0	MCM	0
Exempt : RC Kouba			

revenu avec un précieux point dans ses bagages de Lakharia face à l'IBL qui ne manque pas d'ambition cette saison. En ratant ce virage à domicile, l'IBL avec trois longueurs de retard sur les deux co-leaders, reste néanmoins à l'affût en compagnie d'une meute de dauphins au nombre de quatre dont le RC Kouba exempté lors de ce round. A commencer par le WR M'Sila qui a chuté à Ouargla face au CR Beni Thour qui attend avec impatience la décision de la commission de discipline de la LNFA concernant son match arrêté

face au MC Mekhadma, alors que le NARB Reghaia s'est contenté d'un nul hors de ses bases face à l'IB Khemis El Khechna. Dans ce lot, figure le CRB Dar El Beida qui a soigné son goal average en déplacement face à la lanterne rouge l'USM Chéraga. Dans les deux autres rencontres, la JS Hay Djabal a tiré profit de l'avantage du terrain pour signer sa première victoire de la saison face à l'US Oued Amizour. A contrario, la JSD sur son antre de Jijel a été contraint au nul avec la réception du MC Mekhadma.

Espagne Messi veut une clause de départ du Barça !

Toujours en attente de sa prolongation de contrat au FC Barcelone, Lionel Messi souhaiterait y inclure pour la toute première fois une clause de départ. Annoncé à l'été 2016, la prolongation de Lionel Messi, actuellement lié au Barça jusqu'en 2018, devrait finalement être conclue cet hiver. Ce nouveau contrat, qui serait son huitième depuis son

arrivée en Catalogne, est évidemment l'une des principales priorités du Barça. Sauf que l'Argentin pourrait ne pas y finir sa carrière, et souhaiterait l'inclusion d'une clause bien particulière dans son contrat. D'après Diario Gol, « La Pulga » aurait demandé à bénéficier d'une clause de départ pour rejoindre les Newell's Old Boys, où il a débuté à l'âge de six ans. Interrogé cet été sur la possibilité de le voir revenir à Rosario, le président de Newell's Cristian D'Amico s'était d'ailleurs montré particulièrement optimiste, expliquant qu'il espérait accueillir Messi après la Coupe du monde 2018.

Le quintuple Ballon d'Or aurait alors 31 ans. Et encore, a priori, un certain talent.

Turquie Galatasaray lance un joueur de 14 ans

Lors d'un match amical contre le Levski Sofia, l'entraîneur de Galatasaray a fait entrer en jeu Mustafa Kapi, un joueur né en 2002. Après Karamoko Dembélé, le joueur de 13 ans entré en jeu avec les U20 du Celtic Glasgow, voici maintenant Mustafa Kapi. Ce jeune joueur de 14 ans a lui fait ses grands débuts avec l'équipe première de

Galatasaray, à l'occasion d'un match amical contre le Levski Sofia, remporté par son équipe (2-0).

En toute fin de rencontre, Jan Olde Riekerink, l'entraîneur néerlandais du club stambouliote a offert ses premières minutes à ce joueur né en 2002. Un instant dont il se souviendra sans doute toute sa vie. Au coup de sifflet final, Kapi

s'est précipité vers son entraîneur pour l'enlacer et le remercier, dans un geste plein de tendresse. Après la rencontre, dans les vestiaires, la jeune pépite a répondu comme un pro aux questions de la télévision du club, où il a fait partie de son bonheur et de sa fierté de porter le maillot de Galatasaray, le club le plus titré du football turc.

ANNONCES CLASSÉES

APPARTEMENTS

- Loue Appartement 3 Pièces - Cuisine - Salle de bain - Refait à neuf - 2ème étage (Maraval) Cité la Radieuse - ORAN - Tél : 0666.68.26.67
- Vends Appart F4 équipé à Seddikia face CNEP - 2ème étage - avec toutes commodités - Bloc très propre - N° Tél: 0676.97.77.75
- Vd appart F4, 2e étage + terrasse sup 253m² Savignon - Tél : 0550.59.01.57
- Age ROMAYSA Vd F3 Akid - F3 les Enseignants - F3, F4 Seddikia (affaire) - F3 Bel-Air promotionnel- F4 USTO HLM - F3, F4 Yasmine - F3 USTO - F2 Mostaganem - 0661.21.12.02 - 0773.03.68.43
- Vend appartement F4 situé Yasmine el Djadida en face les villas près du commissariat 24 - Tél : 0540.76.39.60 - 0771.82.51.19
- Particulier vend à Oran Delmonte derrière Casor apt F2 et F4 construction neuve dalles de sol espagnole, prix raisonnable - Tél : 0775.93.79.95 - 0555.69.02.99
- A vendre 1 logt en duplex 1er +2e étage, 5 pièces, cuisine +2 WC +2 SDB + terrasse, 3 façades sis au 592 logts cité Wiam Bir El-Djir Millenium Oran - Tél : 0772.78.75.22 - 0798.99.72.68
- Vends F4, 3e étage Maraval - Loue local 29 m² Boulanger - Tél : 0776.04.83.72
- A vendre apppt F3, 5e étage 65m² à Akid Lotfi à côté de la Protection civile - tél. 0559.04.28.19
- A louer F3, 1er Akid Lotfi + F3 3e Akid Lotfi équipée + F5, Niv. Villa 200m²+ garage la poste Belgaïd + F3, 1er Yasmine côté Ardis - 0795.02.70.10
- Particulier loue à Oran Centre -1 appartement 1 pièce, cuisine, SB - 2 appartenements 2 pièces, cuisine, SB - Contacter 0780.12.42.94
- A vendre apppt F3 acté endroit agréable, Bt 504, entrée 12, rez-de-chaussée, 1500 logts, USTO près mosquée, APC, poste, polyclinique. Contactez : 0559.14.72.93
- Vends appat F3 CSDB, Rés. Victoria Bel-Air avec ascenseur + garage + duplex F6 Plaza + F4 CSDB côté Palais d'Or Akid + F5 rue Med Khemisti Oran + F4, 1er étage Front de mer - E-mail : cabinetbensaid@gmail.com / 041.29.26.03 / 0552.58.43.72
- Location logement individuel F3, 135 m² en plein centre-ville El Malah (Tlemouchnet) + Appt F3, 68m², 3e étage, route vers daira Gdyel (Oran) - Tél : 0542.72.44.98
- A louer F2 meublé neuf 1er étage Akid Lotfi - Tél : 0550.28.44.12
- A.V 2 appts F3 bon voisinage, double façade, 3e étage (Hippodrome) St-Eugène + F3 Bon voisinage, 2e étage 72m² (Ziroud-Yousef) Plateau - 0551.81.68.32
- Vds à MOSTA (Kharouba 600 Logts) : F3 - 1er étage - Refait à neuf - Idéal Habitation ou Profession libérale - Tél : 0771.04.29.33
- Vends Appart - Acté - F2. F3 - 4ème étage Cité Victor Hugo - Cuisine américaine. Dalle de sol + Électricité et Plomberie - Entièrement refait à neuf avec matériaux de France - Bon voisinage - Tél : 0658.39.73.36
- Vends Appart 3 P.C.S. SDB. 1 Cour individuelle dans 1 bloc de 4 voisins. Sécurisé - Acté - à GDYEL - Visite Vendredi & Samedi - Tél : 0550.84.42.73 - 0556.71.46.25
- A Vdre : F3 RDC LV Es-Seddikia - Maison de Maître Medioni 110 m² - Terrain 154 m² Senia - Local 32 m² Delmonte - A louer : F3. 6ème étg. Rond-point de wilaya - Studio Plateau 5ème étg. - Tél : 0790.68.38.67 / 0696.44.41.21
- A vendre Appart : 3 Pièces - SDB - WC - Toutes commodités - 2 façades - Parking gardienage 24 H / 24 - Bel-Air - ORAN - Tél : 0793.50.84.73 - 041.85.22.26
- Loue : Appart F3 à ORAN / GDYEL - Espace vert et parc de voiture fermé. Prix 28.000,00 DA + Local de 44 m² à Oran / Sid Bachir sur l'autoroute Oran / Arzew avec cuisine et WC (Prix 18.000,00 DA) - Tél : 0554.34.12.23 / 0551.67.62.64
- Loue très bel Appart F4 (Refait) 135 m² - Rue Murat près Front de mer - 3ème étage avec ascenseur, garage en face - Prix 4,5 M - Tél : 0557.52.89.05 / 0661.78.41.62
- TLEMCEN : Vds Appart Gd standing 171 m² : 3 Pièces - Cuisine + terrasse - Imma

à côté mosquée Imam ALI - Tél : 0555.26.30.38

■Appart à vendre F3 - 2ème étage : 27, Rue Mirauchaux - centre-ville ORAN - Tél : 0666.66.71.36

■Loue des Apparts meublés et équipés et toutes commodités. Garage. Eau H24 - dans un quartier très calme pour famille - Trouville - Ain El Turk - ORAN - Tél : 0783.11.00.82

■Vends Appart F3 - 1er étage - Double façade - 72 m² - Refait à neuf - Rue de Mostaganem - ORAN - P.O. 900 U - Tél : 0556.56.70.17

■Vends F4 - 108 m² - 4ème étage les Pyramides USTO - ORAN - Tél : 0560.06.10.87

■Avendre : Appart Mobilart 172 m²T4 avec garage + Appart les Falaises 250 m² avec 2 garages + Terrain 469 m² à ORAN 3 façades - Tél : 0554.16.80.42

■A vendre bel F3 - 72 m² - Toutes commodités - Tél + Int. + Eau H24 avec Box Garage personnel + Grande Cave à Misserghin - Faire offre au 0772.77.99.83 - 900 Unités

■ORAN - Vends très bel Appart de 220 m² - Neuf - Acté + Livret foncier - Bon endroit - Toutes commodités - Bd du Traït d'Union + 1 Place garage - Prix : 2 Millions 700 - Tél : 0540.13.34.65 - de 10 H à 18 H seulement

■Bonjour : Je vends un très joli Appartement F3 à Cité Lobet - ORAN - Refait à neuf - Situé au Rez-de-chaussée - N° 0554.01.97.56

■A louer pour Habitation : Appart F2 meublé - 1^{er} étage Rue d'Igly - ORAN - Libre de suite - Loyer : 45.000 DA + 1 mois de Cautionnement + Avance 1 année - Tél : 0542.84.67.60

■Location d'un Appart refait à neuf F4 à usage professionnel. Sup. 84 m². Peut servir comme : Cabinet médical - Etude notariale - Assurance,...etc. - Adresse : Av. Louet 1^{er} étage - Tél : 0770.28.57.24

■A vendre à Dar El-Beida - Grande Terre : bel Appart F3 situé au RDC d'un bâtiment de quatre étages, sécurisé. L'appart sera actuellement de crèche. La cité se trouve juste en face de la Salle des fêtes (Afrah El Djazair) - SVP pas d'intermédiaire - Tél : 0661.27.23.29

■Vends Logts F3 à Bir El-Djir. Rond-point Pépinière + Bureaux Haï Akid Lotfi + Local 80 m² en RDC et 100 m² Mezzanine en dur à Haï El-Yasmine face Hasnaoui - Tél : 0793.44.33.54 - 0560.26.54.75

■Avendre Appart F5 - 4^{ème} et dernier étage - Sup. 100 m² - Avec Chauffage central - Acté + Livret foncier - Le prix après l'offre - Situé à Yaghmoracen à côté Salle des fêtes Chahrazed - Tél : 0778.50.67.46

■Loue F3 très bien meublé, très propre, Cité Lobet en face Complexe sportif les Castors - Parking assuré - Toutes commodités - Tél : 0796.98.07.64

■Vends sur plan F2 - F3 - F4 - F5 haut standing Résidence El Mass, en face l'université de Belgaïd - Appeler au 041.82.48.28 ou 0554.14.98.15 - Possibilité de crédit bancaire

■Vends sur plan F3 - F4 haut standing Résidence Jade, vue sur mer à Belgaïd - Appeler au 041.82.48.28 ou 0554.14.98.15 - Possibilité de crédit bancaire

■A louer à Point du Jour. ORAN : Appart F3 de 90 m² équipé de Chauffage-eau - Chauffage et Interphone dans Immeuble très propre et sécurisé pour Bureau ou Société - Tél : 0770.70.99.83 - 0771.62.28.15

■Société de Promotion Immobilière vend Appartements à Canastel - Appeler notre Service Commercial aux : 041.42.84.65 / 0555.02.23.44

VILLAS

■Vend à Port Say (Moscarda) résidence (120m²) R+3 finie avec acte de partage plus (+) permis de construire R+5 - Tél : 0552.80.06.07

■Vend villa (acte, livret foncier, libre de suite) cité St Georges, Castors, Oran, 210m² R+1 - Tél : 0554.55.48.36

■Tlemcen vend avec acte maison r+1 située à Bouhenak commune de Mansourah, face nouveau CEM. Sup. 131m² Tél : 0553.01.53.58

■Loue vend avec acte maison r+1 située à Bouhenak commune de Mansourah, face nouveau CEM. Sup. 131m² Tél : 0667.92.40.13

■Vd maison de maître côté hôpital Plateau sup. 138m² Tél : 0795.41.18.09

■Vd maison de maître sup. 450m². 13 rue Iridia Castors 0795.41.18.09

■Vend habitation R/3 actée 369m², bâti, 350m², 19m façade, possibilité activité. Haï El Louz, Sidi El-Bachir Oran. Tél : 0559.04.88.87

■Vend R+3, 200m² acté, D.F. C. conformité, RDC, F2, CSDB, WC, cour, 4 L. commerciaux. 1er et 2ème F6, CSDB, WC. 3ème F5, CSDB, WC. Vente en bloc ou par étage. Tél : 0669.52.59.44

■Vd à Mostaganem, la Salamandre, maison 130m² R+2, 6 P, 2 WC, SDB, cuisine, chauffage central + local 100m². Etude toutes propositions. Tél : 0791.02.15.70

■Vend ou échange carcasse 236m² R+2 situé coopérative Moudjahidine Canastel contre F3, F4 à Oran + complément. Etude toute proposition. e-mail : cabinetbensaid@gmail.com 041.29.26.03 / 0552.58.43.72

■Vend ou échange villa 245m² R+1 Zabana contre appart F3, F4 à Oran + complément. Etude toute proposition. e-mail : cabinetbensaid@gmail.com 041.29.26.03 / 0552.58.43.72

■Vend ou échange villa 100m² + garage + 3 appart, contre F4 à Oran + complément. Etude toute proposition. E-mail : cabinetbensaid@gmail.com 041.29.26.03 / 0552.58.43.72

■Vend ou échange villa 245m² R+1 Zabana contre appart F3, F4 à Oran + complément. Etude toute proposition. e-mail : cabinetbensaid@gmail.com 041.29.26.03 / 0552.58.43.72

■Vend ou échange villa 245m² R+1 Zabana contre appart F3, F4 à Oran + complément. Etude toute proposition. e-mail : cabinetbensaid@gmail.com 041.29.26.03 / 0552.58.43.72

■Crèche à Castors cherche femme pour faire le ménage et la cuisine et une éducatrice d'enfants pour pré-scolaire - 0791.48.06.49 de 13h à 17h.

■Laboratoire d'analyses médicales cherche femme de ménage, biologiste, infirmière. Merci d'envoyer SMS sur le N° 0542.56.99.00

■Avendre Villa - Actée - Neuve. Luxe. Bien finie à Es-Senia - R + 2 étages : 6 Pièces - Salon - Terrasse - 180 m² - Cuisine - Garage 4 V. - Cave - Haouch - 2 WC - SDB - Bâche à eau - Tél : 0771.86.73.03

■Vendre Haouch Boulevard Tahtaha Médina Djedida - Acté - Libre de suite - 50 m² + Magasin. 2 étages. 2 façades. Prix après visite SVP - Contacter : 0771.86.73.03 - 0779.40.67.83

■Vente Maison suite à un déménagement au centre-ville de RELIZANE sur 2 étages - RDC : Entrée + Cage d'escaliers + Pte Chambre - 1er : F3 de 80 m² + Terrasse 80 m² - 2ème : 80 m² non fini : Entourage + Poteau - Tél : 0791.67.45.57

■A vendre Niveau de Villa 200 m² à Maraval : 06 Pièces avec Cour et Terrasse - Convient pour Habitation ou Usage professionnel (Cabinet - Bureaux - Laboratoire - Crèche...) + Villa R+2. Sup. 160 m² à St-Hubert - 9 m de façade - 4 étages - 2 WC - SDB - 2ème : 80 m² non fini : Entourage + Poteau - Tél : 0791.67.45.57

■Avendre Appart F5 - 4^{ème} et dernier étage - Sup. 100 m² - Avec Chauffage central - Acté + Livret foncier - Le prix après l'offre - Situé à Yaghmoracen à côté Salle des fêtes Chahrazed - Tél : 0778.50.67.46

■Loue F3 très bien meublé, très propre, Cité Lobet en face Complexe sportif les Castors - Parking assuré - Toutes commodités - Tél : 0796.98.07.64

■Vends sur plan F2 - F3 - F4 - F5 haut standing Résidence El Mass, en face l'université de Belgaïd - Appeler au 041.82.48.28 ou 0554.14.98.15 - Possibilité de crédit bancaire

■Vends sur plan F3 - F4 haut standing Résidence Jade, vue sur mer à Belgaïd - Appeler au 041.82.48.28 ou 0554.14.98.15 - Possibilité de crédit bancaire

■A louer à Point du Jour. ORAN : Appart F3 de 90 m² équipé de Chauffage-eau - Chauffage et Interphone dans Immeuble très propre et sécurisé pour Bureau ou Société - Tél : 0770.70.99.83 - 0771.62.28.15

■Société de Promotion Immobilière vend Appartements à Canastel - Appeler notre Service Commercial aux : 041.42.84.65 / 0555.02.23.44

■Vends belle Villa à ORAN - Bel Air - Cité des Alpes avec poste de Gardienage - Excellent voisinage. 156 m² - 2 étages : 5 Pièces - 3 Salles de bain - Jacuzzi - Terrasse - Garage - Jardin - Prix après visite - Tél : 0773.44.73.16

■Vends Villa à ORAN 3 Façades + Piscine + Jardin 537 m² + Loue Local à Akid Lotfi 120 m² - Tél : 0770.32.90.24 - 0661.20.65.35

■Vends maison 02 niv. 170 m², Faç à Courbet en parallèle Seddikia. Dc 11 m² en marbre - refait à neuf, porte roulante autom. Garage, barreaudage en fer forgé, d'sol esp. RDC 2 ch, sal, cui, avec cave sous sol + jardin, au 1^{er} étage : 2 ch, sal, SDB + WC, clim, dans toutes les ch + B/eau, toutes comm. N) 0552.98.02.20 - Curieux s'abstenir SVP - PA.Vis.

■Importante Société recrute 2 Assistants (es) commerciaux (les) anglophones - Veuillez envoyer votre CV au : oran.trading@live.fr

■Importante Société Privée recrute : Une Secrétaire - Electromécanicien - Soudeur - Tourneur - Envoyer CV par Fax au numéro suivant : 041.65.03.01 - de 10 h : 00 à 16 h : 00

■Société à ORAN cherche Chauffeur (Femme) possédant Permis de conduire catégorie "B" pour livraison de marchandises sur ORAN - Veuillez envoyer votre CV sur l'adresse mail : eurlimed06@yahoo.fr

■Restaurant "MAGIC FOOD"

VEHICULES

■ Vente deux (02) Picanto Sportline, Senty, 0 km, carte grise. Contacter : 0542.72.75.78

■ Achat Véhicules accidentés ou en panne Légers ou Lourds - Tél : 0550.59.03.60 / 0771.39.49.82 / 021.91.35.62

DIVERS

■ Crèche à Canastel ouvre ses portes pour l'inscription de vos enfants entre 01 an et 05 ans (maternelle - préscolaire) programme trilingue, Coran, Graphisme, Sport, Education. Ouverture de 07h30 à 17h - Tél : 0561.48.44.40 - 0556.29.11.34

■ A vendre chaudière artisanale (Hassi Bouinif) avec brûleur à gaz 80.000 calories. Pour serpentins et 20 radiateurs et brûleur à gaz 400.000 calories. Oran. Tél : 0793.71.32.99

■ Cherche achat bétonnière état neuf année 2013. + cherche plaque vibrante état neuf. Tél : 0557.19.01.73

■ Bureau d'étude Oran : faire des permis de construire, régularisation, conformité et CALPRF, maîtrise destin 2D, 3D, animation pour tous les travaux architecturaux en sous-traitance. Tél : 0661.32.62.22

■ Licence pour cafétéria à louer. Tél : 0667.25.02.12

■ Ecole de soutien scolaire à la Cité Grande Terre donne cours de français, arabe, maths, anglais : Niveau Primaire - Moyen - Nous contacter : Mme Aïssoua Tél : 0555.27.48.50 - Mme Benkoula Tél : 0771.31.15.23

■ Cours de Maths à domicile TLEMCEN-Ville (BAC et BREVET) - Tél : 0553.04.55.07

■ Nouveau - Nouveau : MOSTAGANEM - VALENCE - Tél : 041.30.14.01

■ Dame retraitée, longue expérience, donne cours de Maths - Physique pour 1ère AM - 2ème AM et 3ème AM + cours Arabe - Français - Maths pour tous les niveaux du primaire à son domicile - Tél : 0554.02.04.26

■ Salon de Massage et d'Esthétique mixte " La Main d'Or " à Akid Lotfi avec une équipe de femmes d'une grande expérience et de spécialité - Contactez-nous au : 0561.04.25.67

■ Un groupe de Professeurs donnent des cours en Maths et Physique pour 1ère Moy. - 2ème Moy. - 3ème Moy et 1ère AS - 2ème AS - 3ème AS (Bac) - 58, Rue Mohamed Khemisti - Centre-ville (ORAN) - Tél : 0559.04.33.34

■ TLEMCEN - Propose Logiciel de Gestion commerciale et Stock : Superette - Commerçant Entreprise... Tél : 0560.94.37.88

■ Ecole privée EL HAYAT SCHOOL - Place Fontanelle - Gambetta - ORAN - Tél : 041.53.25.85 - Inscriptions : Bachelier désirant améliorer sa moyenne - Elève de 3ème AS désirant refaire l'année

PENSÉE

Docteur YAGOUBI OKACHA



Une pensée et une prière pour l'être cher parti trop tôt en ce 10 octobre 2013. Par la grâce de Dieu les petits-enfants comblent le vide que tu as laissé.

Repose en paix

DÉCÈS

La famille KHEDIM de Yellel Sidi Ssada



Mostaganem et Oran vous fait part du décès du Professeur Ahmed KHEDIM De l'université d'AACHEN (Allemagne) à l'âge de 79 ans. L'enterrement aura lieu le mardi 11 octobre.

Inna Lilah Wa Inna Ileih
Rajiou

PENSÉE

En ce jour du 10 octobre 2000 nous as quittés à jamais notre regretté père et grand-père

Hadj BENYAHIA Miloud

Nous demandons à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.

Ta famille



PENSÉE

Le 10.10.2006, voilà déjà dix années que nous as quittés pour un monde meilleur

M. BOURAS Tadj

Notre douleur est encore vive et le vide que tu as laissé est encore immense et nul ne peut le remplacer. En cette commémoration, tes enfants et tes petits-enfants demandent à tous ceux qui t'ont connu d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire.

Repose en paix et que le Tout-Puissant t'accueille en Son vaste Paradis.

Repose en paix

PENSÉE

Il y a 16 ans, le 10/10/2000, que nous a quittés pour un monde meilleur

notre cher père, grand-père et mari, **ROBAOUI DJILLALI**

Nous demandons à tous ceux qui l'on connu d'avoir une pieuse pensée pour lui.

Ta femme et tes enfants

PENSÉE

Le 01 octobre 2010 nous as quittés à jamais notre cher et bien-aimé père

AÏCI Djillali, dit Sélim Ould El Mazari

Le flambeau lumineux de la famille AÏCI et un des piliers de Palkao

C'est avec beaucoup de peine que nous l'avons vu partir sans pouvoir le retenir. Tu nous manques très fort. Tous les mots ne suffisent pas pour décrire l'homme admirable et le père exemplaire que tu étais. Ta bonté, ta générosité, ton courage, ton amour sublime pour ta famille et surtout ta foi en Dieu resteront à jamais gravés dans nos cœurs.

Vivement pour nous laissé une vide emprise. Tes paroles, tes conseils, tes sourires, tes voix sont gravés dans nos cœurs. On ne l'oubliera jamais. J'aimerais que tu sois encore à mes côtés, mais Dieu en a décidé autrement.

Repose en paix très cher père et que le Paradis soit ta demeure éternelle !

Ta femme, ta petite-fille Sarah

Ta fille Khadija et surtout ton fils Mustafa qui ne t'oublieront jamais.

PENSÉE

Le 01 octobre 2010 nous as quittés à jamais notre cher et bien-aimé père

AÏCI Djillali, dit Sélim Ould El Mazari

Le flambeau lumineux de la famille AÏCI et un des piliers de Palkao

C'est avec beaucoup de peine que nous l'avons vu partir sans pouvoir le retenir. Tu nous manques très fort. Tous les mots ne suffisent pas pour décrire l'homme admirable et le père exemplaire que tu étais. Ta bonté, ta générosité, ton courage, ton amour sublime pour ta famille et surtout ta foi en Dieu resteront à jamais gravés dans nos cœurs.

Vivement pour nous laissé une vide emprise. Tes paroles, tes conseils, tes sourires, tes voix sont gravés dans nos cœurs. On ne l'oubliera jamais. J'aimerais que tu sois encore à mes côtés, mais Dieu en a décidé autrement.

Repose en paix très cher père et que le Paradis soit ta demeure éternelle !

Ta femme, ta petite-fille Sarah

Ta fille Khadija et surtout ton fils Mustafa qui ne t'oublieront jamais.

PENSÉE

Le 01 octobre 2010 nous as quittés à jamais notre cher et bien-aimé père

AÏCI Djillali, dit Sélim Ould El Mazari

Le flambeau lumineux de la famille AÏCI et un des piliers de Palkao

C'est avec beaucoup de peine que nous l'avons vu partir sans pouvoir le retenir. Tu nous manques très fort. Tous les mots ne suffisent pas pour décrire l'homme admirable et le père exemplaire que tu étais. Ta bonté, ta générosité, ton courage, ton amour sublime pour ta famille et surtout ta foi en Dieu resteront à jamais gravés dans nos cœurs.

Vivement pour nous laissé une vide emprise. Tes paroles, tes conseils, tes sourires, tes voix sont gravés dans nos cœurs. On ne l'oubliera jamais. J'aimerais que tu sois encore à mes côtés, mais Dieu en a décidé autrement.

Repose en paix très cher père et que le Paradis soit ta demeure éternelle !

Ta femme, ta petite-fille Sarah

Ta fille Khadija et surtout ton fils Mustafa qui ne t'oublieront jamais.

PENSÉE

Le 01 octobre 2010 nous as quittés à jamais notre cher et bien-aimé père

AÏCI Djillali, dit Sélim Ould El Mazari

Le flambeau lumineux de la famille AÏCI et un des piliers de Palkao

C'est avec beaucoup de peine que nous l'avons vu partir sans pouvoir le retenir. Tu nous manques très fort. Tous les mots ne suffisent pas pour décrire l'homme admirable et le père exemplaire que tu étais. Ta bonté, ta générosité, ton courage, ton amour sublime pour ta famille et surtout ta foi en Dieu resteront à jamais gravés dans nos cœurs.

Vivement pour nous laissé une vide emprise. Tes paroles, tes conseils, tes sourires, tes voix sont gravés dans nos cœurs. On ne l'oubliera jamais. J'aimerais que tu sois encore à mes côtés, mais Dieu en a décidé autrement.

Repose en paix très cher père et que le Paradis soit ta demeure éternelle !

Ta femme, ta petite-fille Sarah

Ta fille Khadija et surtout ton fils Mustafa qui ne t'oublieront jamais.

PENSÉE

Le 01 octobre 2010 nous as quittés à jamais notre cher et bien-aimé père

AÏCI Djillali, dit Sélim Ould El Mazari

Le flambeau lumineux de la famille AÏCI et un des piliers de Palkao

C'est avec beaucoup de peine que nous l'avons vu partir sans pouvoir le retenir. Tu nous manques très fort. Tous les mots ne suffisent pas pour décrire l'homme admirable et le père exemplaire que tu étais. Ta bonté, ta générosité, ton courage, ton amour sublime pour ta famille et surtout ta foi en Dieu resteront à jamais gravés dans nos cœurs.

Vivement pour nous laissé une vide emprise. Tes paroles, tes conseils, tes sourires, tes voix sont gravés dans nos cœurs. On ne l'oubliera jamais. J'aimerais que tu sois encore à mes côtés, mais Dieu en a décidé autrement.

Repose en paix très cher père et que le Paradis soit ta demeure éternelle !

Ta femme, ta petite-fille Sarah

Ta fille Khadija et surtout ton fils Mustafa qui ne t'oublieront jamais.

PENSÉE

Le 01 octobre 2010 nous as quittés à jamais notre cher et bien-aimé père

AÏCI Djillali, dit Sélim Ould El Mazari

Le flambeau lumineux de la famille AÏCI et un des piliers de Palkao

C'est avec beaucoup de peine que nous l'avons vu partir sans pouvoir le retenir. Tu nous manques très fort. Tous les mots ne suffisent pas pour décrire l'homme admirable et le père exemplaire que tu étais. Ta bonté, ta générosité, ton courage, ton amour sublime pour ta famille et surtout ta foi en Dieu resteront à jamais gravés dans nos cœurs.

Vivement pour nous laissé une vide emprise. Tes paroles, tes conseils, tes sourires, tes voix sont gravés dans nos cœurs. On ne l'oubliera jamais. J'aimerais que tu sois encore à mes côtés, mais Dieu en a décidé autrement.

Repose en paix très cher père et que le Paradis soit ta demeure éternelle !

Ta femme, ta petite-fille Sarah

Ta fille Khadija et surtout ton fils Mustafa qui ne t'oublieront jamais.

PENSÉE

Le 01 octobre 2010 nous as quittés à jamais notre cher et bien-aimé père

AÏCI Djillali, dit Sélim Ould El Mazari

Le flambeau lumineux de la famille AÏCI et un des piliers de Palkao

C'est avec beaucoup de peine que nous l'avons vu partir sans pouvoir le retenir. Tu nous manques très fort. Tous les mots ne suffisent pas pour décrire l'homme admirable et le père exemplaire que tu étais. Ta bonté, ta générosité, ton courage, ton amour sublime pour ta famille et surtout ta foi en Dieu resteront à jamais gravés dans nos cœurs.

Vivement pour nous laissé une vide emprise. Tes paroles, tes conseils, tes sourires, tes voix sont gravés dans nos cœurs. On ne l'oubliera jamais. J'aimerais que tu sois encore à mes côtés, mais Dieu en a décidé autrement.

Repose en paix très cher père et que le Paradis soit ta demeure éternelle !

Ta femme, ta petite-fille Sarah

Ta fille Khadija et surtout ton fils Mustafa qui ne t'oublieront jamais.

PENSÉE

Le 01 octobre 2010 nous as quittés à jamais notre cher et bien-aimé père

AÏCI Djillali, dit Sélim Ould El Mazari

Le flambeau lumineux de la famille AÏCI et un des piliers de Palkao

C'est avec beaucoup de peine que nous l'avons vu partir sans pouvoir le retenir. Tu nous manques très fort. Tous les mots ne suffisent pas pour décrire l'homme admirable et le père exemplaire que tu étais. Ta bonté, ta générosité, ton courage, ton amour sublime pour ta famille et surtout ta foi en Dieu resteront à jamais gravés dans nos cœurs.

Vivement pour nous laissé une vide emprise. Tes paroles, tes conseils, tes sourires, tes voix sont gravés dans nos cœurs. On ne l'oubliera jamais. J'aimerais que tu sois encore à mes côtés, mais Dieu en a décidé autrement.

Repose en paix très cher père et que le Paradis soit ta demeure éternelle !

Ta femme, ta petite-fille Sarah

<p

IRB Maghnia Une lourde défaite et des interrogations

Chergui Abdelghani

Ayant entamé le championnat par un bel exploit en terre chélifienne face au CRB Sandjas avant d'enchaîner par deux nuls dont l'un à l'extérieur et une victoire sur son terrain lors de la précédente journée face à l'OMA, l'IRBM a chuté lourdement samedi à Khemis Miliana face au SKAF (6 - 2) enregistrant ainsi sa première défaite de la saison. Cette lourde défaite a vraiment piqué au vif les supporters de l'ittihad qui croyaient que leur équipe allait ramener un bon résultat au cours de ce long déplacement surtout après les résultats positifs réalisés depuis le début saison et aussi le déroulement de la rencontre à huis clos. Malheureusement pour eux, leur équipe a chuté lourdement comme le confirme ce résultat vraiment inattendu, car si l'on se réfère aux statistiques, l'IRBM n'a

pas perdu par un tel score depuis plus de trente années. Le piètre rendement de toute l'équipe qui a pourtant bien démarré la partie menant même au score en début de match a vraiment soulevé l'ire des fans du club qui n'ont rien compris et où chacun y est allé de son commentaire. Les uns ont fustigé les joueurs et se sont demandés s'il n'y avait pas de scission dans le groupe ou un manque de motivation. Les autres ont tenu le staff technique pour premier responsable de cette débâcle. Mais à vrai dire, ce qui n'a pas marché samedi face au SKAF selon le staff technique, c'est le compartiment défensif qui n'était pas au rendez-vous en laissant l'entière initiative aux attaquants adverses. A noter aussi l'absence des défenseurs axiaux Abdoun et Belgherri, du milieu de terrain Djouidi, de l'avant-centre Tahar Abdellatif et du maître à jouer Bouzar. L'absence des deux premiers nommés a un

peu déstabilisé la défense maghnaouie qui n'a rien trouvé d'autre à faire, hormis de baisser les bras en encaissant six buts. Devant l'ampleur du score, un dirigeant n'a pas caché son mécontentement contre certains comportements, notamment le rendement de certains joueurs. «Une équipe qui n'arrive pas à enchaîner, cela veut dire qu'il y a un problème», a-t-il lancé. Et d'ajouter: «Je tiens à souligner qu'il y a des joueurs qui ne font aucun effort sur le terrain. Ce n'est pas pour remettre en cause le travail fait en début de saison, mais c'est une réalité car il y a beaucoup de lacunes dans cette équipe». Quoique qu'il arrive, l'IRBM se doit de réagir et vite afin de faire oublier à ses supporters cette amère débâcle. Rendez-vous donc samedi prochain pour voir cette fameuse réaction, à l'occasion du derby face au WAT qui aura lieu au stade des frères Nouali à Maghnia.

ES Guelma

Les luttes intestines pénalisent l'équipe

A. Mallem

«L'Escadron Noir est en train de payer cash le prix des luttes intestines qui le rongent», nous ont déclaré hier des supporters guelmisi en signalant que les joueurs risquent d'entrer en grève dès ce dimanche exigeant le paiement de leurs salaires. Expliquant les raisons de la dernière défaite qu'a subie leur équipe à domicile face à l'US Chaouia, nos interlocuteurs soulignent qu'à la veille même du match, alors que tous les joueurs étaient en pleine concentration, le président sortant Tarek Meniai leur a tenu un discours destiné, soit disant, à les encourager. Mais il avait commis des dérapages verbaux en évoquant

l'organisation de la prochaine assemblée générale élective prévue le 15 octobre. Sujet qui, selon nos interlocuteurs, ne regarde nullement les joueurs. «Ces propos étaient mal venus en cette circonstance, signalant qu'en terminant son discours l'ancien président s'était accroché avec les membres du directoire», ont considéré les supporters. Bref, ont ajouté ces supporters qui sont toujours à l'écoute de ce qui se passe au sein du club: «Cette démarche à la veille d'un match important contre un adversaire coriace, l'US Chaouia, a perturbé la concentration des joueurs». Et de rappeler aussi ce qu'avait déclaré Meniai la semaine écoulée dans les journaux, affirmant qu'il ne reconnaissait pas le directoire désigné par les autorités locales et que cet organe provisoire n'avait pas le droit d'organiser l'assemblée générale élective. Par ailleurs, d'autres sources nous ont révélé qu'à la fin du match perdu par l'ESG, «des membres du clan de l'ancien président Meniai ont pénétré dans les vestiaires des joueurs en incitant ces derniers de faire grève en exigeant le règlement de leurs salaires». Les membres du directoire ont réagi à leur tour en soulignant que tout rentrera dans l'ordre après l'élection du nouveau président. Malheureusement ceci n'a pas rassuré les joueurs et l'idée avait fait son chemin dans l'esprit de la majorité d'entre eux qui ont décidé d'entrer en grève à partir d'hier.

CRB Ben Badis

Une déroute et des enseignements

M. Kadiri

Rien, selon les observateurs, ne présageait une lourde défaite du CRB Ben Badis en déplacement à Arzew devant l'OM Arzew, ce samedi, pour le compte de la cinquième journée du championnat de la division nationale amateurs groupe Ouest. Et pourtant, avant cette rencontre au stade Kerbouci Menouar et devant une affluence tout juste moyenne, les protégés du président Meliani affichaient un grand optimisme. Mais sur le terrain

, ce fut tout autre car les poulaillins de l'entraîneur Haffaf Redouane qui réussirent à limiter les dégâts en première période avec un but de retard au tableau d'affichage, sombrèrent dans la seconde en pliant à trois reprises tout en évolutant en infériorité après l'expulsion de Arbane. Sollicité, l'entraîneur en chef de l'équipe revient sur cette déroute. «Un grand nombre de joueurs étaient à côté de la plaque lors de ce match. Je dirais non seulement qu'on était loin des attentes de nos

fans et de nos dirigeants mais on a été par moments indisciplinés et ceci ne doit pas se reproduire à l'avenir. Franchement, sans diminuer de la victoire de nos adversaires, je dois avouer que l'absence de certains cadres s'est fait cruellement sentir. A présent, il faut tirer des enseignements de cette lourde défaite et apporter les correctifs nécessaires et se concentrer sur notre prochain match en déplacement à Saïda devant le MB Hassasna, un adversaire en mauvaise posture», conclura-t-il.

Ligue 1 - Mise à jour

Une première pour le MOB

M. B.

Pour le compte de la mise à jour de la quatrième journée du championnat de Ligue 1, le Mouloudia de Béjaïa a disposé samedi soir du CR Belouizdad par la plus petite des marges, et se donne ainsi un peu d'air au classement général. Les Béjaouis, qui ont été surpris par le RCR lors du précédent match disputé sur cette même pelouse du stade de l'Unité Maghrébine, se sont rebiffés, même s'ils ont donné des frayeurs à leurs fans, venus nombreux soutenir les coéquipiers de

Rahal. Le MOB a ouvert la marque en première période grâce à l'international tchadien Betorangal à la 17e minute de jeu. Une réalisation qui a suffi au bonheur des Béjaouis, qui remportent ainsi leur premier succès en championnat cette saison. En attendant le troisième match en retard face à l'Olympique de Médéa, le MOB comptabilise à présent cinq points et quitte la zone des relégables. En face, le Chabab, qui ne devrait pas rougir de cette défaite, reste avec un total de sept points au même titre que le CAB, la JSK et la JSS.

Inter-régions Est

Le CRB Kaïs freine le leader

M. Benboua

Fin de série pour le leader, le NT Souf, qui a concédé sa première défaite après trois succès d'affilée, mais qui conserve tout de même la première place. En effet, en déplacement à Kaïs, le NTS n'a pas été capable ne serait-ce que d'engran-

Résultats

WMT	0	MSPB	1
WARD	0	IRBR	0
ASCOZ	3	OSO	2
ESB	2	NRCB	2
NRBT	2	NASREF	0
CRBK	1	NTS	0
ESBB	1	ABB	0
IRBEH	4	NRBG	2

Inter-régions Centre-Est

Ruisseau rejoint Ben Aknoun en tête, Aïn Lahdjer surprise Kouba

Fouad B.

Comme attendu, la quatrième journée dans ce groupe a engendré un changement de décor en haut du tableau où l'OM Ruisseau est venu s'installer en tête aux côtés de l'ES Ben Aknoun. Ce round aura été aussi marqué par la surprise victoire du promu l'IRB Aïn Lahdjer à Kouba face au CAK. Ainsi

Résultats

CAK	1	IRBAL	2
NRBA	0	MBHM	0
CRBAD	0	ESB	0
ASBG	1	ESBA	1
JSA	1	WAR	0
USMS	1	CRBOD	0
OMREA	2	HACH	0
FCBEA	2	IRBB	0

l'OM Ruisseau, avec qui il faudra compter cette saison, a réussi un bon coup en remportant son derby devant le Hydra AC aux abois depuis l'entame de la saison. Les Olympiens, le vent en poupe, semblent bien parti pour poursuivre leur marche en avant non sans afficher clairement leurs ambitions au fil des journées. Pour sa part, l'Etoile de Ben Aknoun qui jouait son fauteuil ce samedi, s'est contentée du partage des points à Bordj Ghdir et se doit par conséquent de partager la première loge avec l'OMR tout en ayant dans leurs roues quatre dauphins aux dents longues, l'USM Sétif, l'IRB Aïn Lahdjer, le FC Bir El Arch et la JS Azazga qui sont sortis tous les quatre victorieux face respectivement au CRB Ouled Djellal, le grand perdant du jour, le CA Kouba, l'IRB Berrouaghia, en déclin, et le WA Rouiba qui s'enfonce dans la zone des turbulences. Dans les autres oppositions, à noter que MB Hassi Messaoud a bien négocié son déplacement chez le NRB Achir en revenant avec un précieux point dans ses bagages, ce qui lui permet de rester aux aguets derrière le peloton des poursuivants. Enfin le CRB Aïn Djasser s'est compliqué la tâche en concédant le nul chez lui face à l'ES Berrouaghia.

Côte d'Ivoire
Aurier crée encore la polémique

Serge Aurier est sans doute le joueur du championnat de France qui a le moins le droit à l'erreur. Au cœur de plusieurs problèmes ces derniers mois, le latéral droit du PSG suscite de nouveau le débat sur les réseaux sociaux après son geste pour célébrer un but avec la Côte d'Ivoire face au Mali. Lancé dans la course à la qualification pour la Coupe du monde 2018, la Côte d'Ivoire se porte bien. Samedi, les éléphants ont fait le travail face au Mali (3-1) pour prendre la tête du groupe C, après avoir pourtant concédé l'ouverture du score. Mais ce dimanche en France, ce n'est pas le résultat de la rencontre qui fait parler, notamment sur les réseaux sociaux. Serge Aurier se retrouve en effet au cœur d'une nouvelle polémique, lui qui, depuis son arrivée au Paris Saint-Germain à l'été 2014, a déjà tristement fait parler de lui. Lorsqu'il portait les couleurs du Racing Club de Lens ou du Toulouse Football Club, l'intéressé n'avait pas fait de vagues, ces deux clubs étant évidemment bien moins exposés médiatiquement. Mais celui qui est le meilleur latéral droit du championnat de France a multiplié les comportements inadaptés. Cela avait commencé par des insultes contre l'arbitre de Chelsea-PSG, puis des critiques émises contre Laurent Blanc et plusieurs de ses partenaires, avant qu'il ne soit récemment condamné à deux mois de prison ferme par la justice pour «violence sur personne dépositaire de l'ordre public». Et samedi soir, en équipe nationale, Aurier s'est signalé par un geste qui suscite l'incompréhension. Après avoir centré et provoqué un csc, le Francilien a notamment fêté son but en mimant un égorgement. A l'heure de la surexposition médiatique et de l'omniprésence des réseaux sociaux, ce genre de geste ne pouvait pas passer inaperçu. En octobre 2014 contre Lens en Coupe de la Ligue, Edinson Cavani avait lui été expulsé par le corps arbitral pour avoir mimé des tirs au fusil vers le public.

Mondial 2018- Qualifications zone Europe **L'Allemagne se balade, la Pologne se fait peur**

Comme lors de la première journée de ces éliminatoires pour la Coupe du Monde 2018, l'Allemagne s'est imposée 3-0 ce samedi soir. Cette fois, la victime s'appelle la République tchèque. Dans les autres groupes, la Pologne s'est fait une belle fraye contre le Danemark mais prend trois points importants. En revanche, ça va mal pour la Slovaquie, qui compte zéro point après deux journées.

Groupe C: • L'Azerbaïdjan

surprend la Norvège
Un mois après sa large victoire en Norvège (0-3), l'Allemagne n'a pas ralenti la cadence ce samedi soir. Pour son deuxième match qualificatif pour la Coupe du Monde 2018, la Mannschaft s'est facilement défaite de la République tchèque (3-0), adversaire à priori le plus dangereux sur la route des Allemands. Mais le creux générationnel rencontré par les Tchèques a permis aux hommes de Joachim Löw de ne rencontrer aucune difficulté pour l'emporter à Hambourg. Thomas Müller, auteur d'un doublé, et Toni Kroos ont marqué les

buts allemands. Au classement, le champion du monde en titre devance l'Azerbaïdjan, qui compte aussi six points après sa victoire surprise contre la Norvège un peu plus tôt dans la journée. L'Irlande du Nord est troisième avec quatre points. Ce samedi soir, sans Will Grigg, les Nord-Irlandais ont battu Saint-Marin (4-0).

Groupe E • La Roumanie et le Monténégro déroulent

Contraire de concéder le match nul contre le Kazakhstan lors de son premier match dans ce groupe E, la Pologne s'est encore fait une belle fraye ce samedi soir. Face au Danemark, les Polonais ont rapidement fait le break grâce à deux buts de Robert Lewandowski.

En début de deuxième période, l'attaquant du Bayern Munich a même inscrit un triplé. Mais alors qu'on pensait le match plié, les Danois ont inscrit deux buts coup sur coup, dont un par le malheureux Kamil Glik contre son camp. Mais les locaux ont tenu bon et remportent leur première victoire dans ces éliminatoires. Ils rejoignent la Roumanie et le Monténégro.

gro en tête de la poule, ces deux pays ayant cartonné un peu plus tôt dans la journée contre le Kazakhstan et l'Arménie (5-0).

Groupe F

• La Slovaquie dans le dur,

l'Angleterre s'installe

Pour la première de Gareth Southgate sur le banc, l'Angleterre a assuré le strict minimum contre Malte (2-0). Un succès qui permet aux Three Lions de prendre seuls les commandes du groupe F. Car dans le même temps, l'Ecosse a failli retomber dans ses travers.

A domicile, un mois après un probant succès à Malte (1-5), les coéquipiers de Darren Fletcher ont dû s'arracher pour égaliser dans les derniers instants contre la Lituanie (1-1). La Slovaquie a de son côté perdu gros ce samedi. Battus sur le fil par l'Angleterre en septembre dernier, les Slovaques se sont inclinés sur la pelouse de la Slovénie (1-0).

Présente à l'Euro en juin dernier, et sortie en huitièmes de finale, la Slovaquie démarre cette campagne de qualifications pour le Mondial 2018 par deux défaites...

Choc Pays-Bas - France

Groupe A: Oranje contre Bleus, un tournant ?

Le groupe se découpe ce soir en trois niveaux, avec des oppositions entre les deux favoris pour la première place (Pays-Bas-France), entre les deux outsiders se révélant trouble-fête (Suède-Bulgarie), qui peuvent profiter de ce choc, et les deux sans-grade (Belarus-Luxembourg). Les deux premiers se sont imposés 4-1 vendredi; ils s'affrontent donc à Amsterdam pour prendre la tête du groupe et envoyer un message. Les Oranje devront faire sans Sneijder, blessé vendredi, mais peuvent compter sur la jeune relève incarnée par Janssen et Promes. Côté Bleus, la relation Griezmann-Gameiro devra confirmer ses promesses, alors que le débat entourant Pogba subsiste: sera-t-il titulaire ou remplaçant? Enfin bon?

Groupe B • CR7 aux Féroé

La France de Griezmann se rend aux Pays-Bas pour affronter ce soir une sélection en reconstruction lors de l'affiche des qualifications européennes du Mondial-2018, tandis que le Portugal se rend aux îles Féroé qui rêvent de s'illustrer face à Cristiano Ronaldo.

Aujourd'hui à 19h45

Belarus	-	Luxembourg
Pays-Bas	-	France
Suède	-	Bulgarie
Lettonie	-	Hongrie
Andorre	-	Suisse
îles Féroé	-	Portugal
Estonie	-	Grèce
Bosnie	-	Chypre
Gibraltar	-	Belgique

C'est assez incroyable, mais les îles Féroé sont devant le Portugal au classement après deux journées.

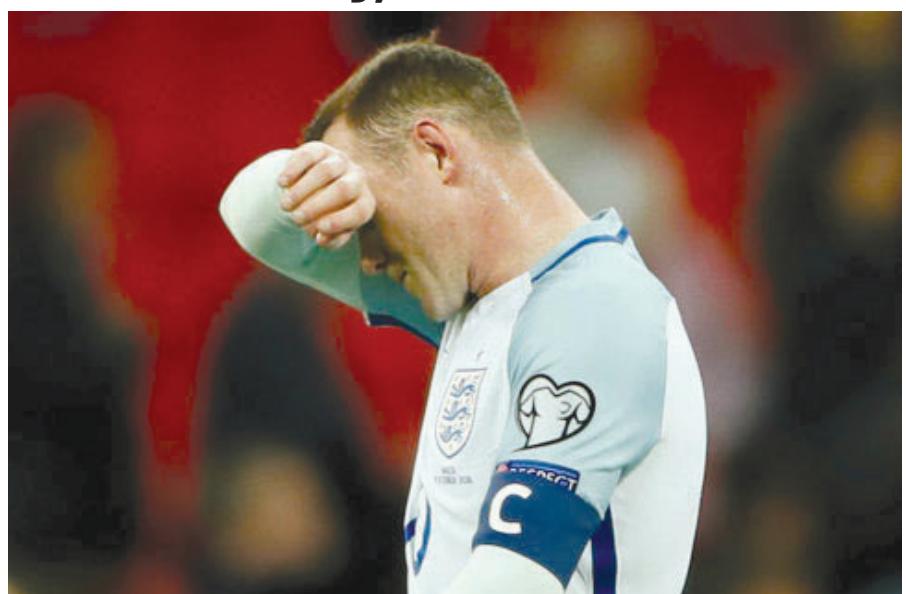
Les champions d'Europe ont donc l'occasion de faire respecter la hiérarchie en allant chez les îliens, et Cristiano Ronaldo d'enchaîner les buts après son quadruplé contre Andorre vendredi. Les Feringiens ont haussé leur niveau depuis quelques années, mais de là à faire trébucher la Seleção...

Les Portugais ont d'ailleurs un besoin impératif de victoire: il s'agit d'éviter de se faire distancer par la Suisse, qui les avait battus d'entrée de jeu. La «Nati» devrait sans peine signer une troisième victoire de suite puisqu'elle se rend en Andorre.

Groupe H • Grèce et Bosnie attendues

La Belgique va pouvoir soigner sa différence de buts déjà ronflante (+7 en deux victoires) en se rendant à Gibraltar. L'enjeu se situe du coup du côté de ses concurrents, et notamment la Bosnie giflée 4-0 vendredi par ces mêmes Diables rouges. Les Bosniens reçoivent Chypre avec l'idée de se refaire. Pour coller aux Belges, la Grèce doit l'emporter en Estonie, ce qui est dans ses cordes, du moins sur le papier.

Angleterre Rooney, le triste déclin



Wayne Rooney a beau être le meilleur buteur de l'histoire de l'équipe d'Angleterre, son utilité est de plus en plus discutable en sélection. Aligné dans l'entrejeu contre Malte (2-0), le Mancunien a vécu une soirée compliquée et subi les moqueries des supporters et de la presse. Il y a quelques années, Wayne Rooney était considéré comme l'un des cinq meilleurs attaquants du monde. Aujourd'hui, le Mancunien n'est plus qu'un milieu de terrain correct que ses entraîneurs en club et en sélection semblent davantage conserver pour son leadership que pour ce qu'il apporte sportivement.

La presse britannique ne se prive d'ailleurs plus de critiquer le capitaine des Three Lions, auteur d'un match médiocre, pour ne pas dire plus, contre Malte (2-0) samedi soir. Pour la

première de Gareth Southgate sur le banc après le scandale qui a poussé Sam Allardyce à démissionner manu militari, la prestation de "Shrek" a malheureusement confirmé que son déclin était bien avancé. Beaucoup de passes manquées et de ballons rendus dangereusement à l'adversaire, un pressing désordonné et parfois dangereux, comme sur ce tacle sur le tibia d'un Maltais (voir l'image ci-dessous) qui aurait dû déboucher sur un carton rouge en première période, Rooney a donné l'impression de découvrir le poste... Clou du spectacle et objet principal des moqueries, ce petit pont subi face au milieu de terrain maltais Sciberras, un joueur semi-professionnel de 33 ans... Les supporters anglais, lassés du manque d'impact de leur ancienne idole, semblent presque

PSG-Neymar Les détails d'un contrat en or



Le PSG était bien prêt à tout l'été dernier pour recruter Neymar, avec une offre de contrat mirobolante, dont les détails sont révélés ce dimanche dans El Mundo Deportivo. Mais la star brésilienne a finalement préféré prolonger jusqu'en 2021 avec le Barça. Orphelin de Zlatan Ibrahimovic, parti à Manchester United, le Paris Saint-Germain a bien tout tenté pour recruter une autre star planétaire du ballon rond cet été en la personne de Neymar. Les dirigeants qatariens du club de la capitale ont mis en avant plusieurs arguments pour convaincre le Brésilien de 24 ans et son agent, Wagner Ribeiro.

Outre les 190 millions d'euros de la clause de départ fixée par le club blaugrana, on savait déjà qu'un contrat de 40 millions d'euros annuels avait été proposé au prodige formé à Santos. Mais, pour se dé-

marquer de la concurrence, celle des deux clubs de Manchester, City et United, les dirigeants parisiens ont aussi mis sur la table 40 millions d'euros supplémentaires de prime à la signature et 30% de parts dans un hôtel en construction et à son nom au Brésil. Sans oublier trois petits millions supplémentaires pour son institut qui propose des activités extra-scolaires à caractère éducatif et sportif aux enfants les plus défavorisés dans l'Etat de São Paulo. Des arguments finalement insuffisants pour convaincre Neymar, qui a préféré poursuivre l'aventure au Barça en signant une prolongation jusqu'en 2021. Mais le PSG pourrait bien repasser à l'attaque dès l'été prochain.



08.00 Bonjour d'Algérie (Direct)
09.30 Sihr el mordjane
10.00 Etabiaa oua el issnane
10.25 Abtal dijdja
11.00 le souffle de la steppe
12.00 Journal télévisé en français
12.25 Taouame el rouh

13.40 El ilm bayna yedaik II
14.15 Ahlem mouadjala
15.00 El ghani oua el faqir
16.25 Troupe El Haouasse II
16.50 52 chrono (direct)
18.00 Journal télévisé en amazigh
18.25 Familetna
19.00 Journal télévisé en français



09.55 Motus
10.30 Les Z'amours
11.00 Tout le monde veut prendre sa place
11.54 Météo 2
12.00 Journal
12.46 Météo 2
13.00 Mille et une vies
14.40 Visites privées
15.40 Amanda
16.40 AcTualiTy
17.45 N'oubliez pas les paroles
18.50 Météo 2
19.00 Journal
19.35 Parents mode d'emploi
19.51 Météo 2

20.00 Castle



Saison 8 - Episode 3
- Cinquante nuances de vengeance
Avec Nathan Fillion, Stana Katic, Susan Sullivan, Molly C Quinn
Depuis le départ de Kate, Castle déprime et s'ennuie dans son grand appartement. Il décide néanmoins de tenter de la reconquérir en menant ses propres recherches sur l'enquête à laquelle Beckett se consacre : le meurtre d'un étudiant en marketing retrouvé empalé dans Central Park, qui avait récemment dénoncé un de ses congénères pour bizutage.
22.05 Mr. Robot
01.10 13h15, le samedi



09.50 Midi en France
11.25 12/13 : Journal national
12.50 Rex
15.10 Des chiffres et des lettres
15.50 Harry
16.30 Slam
17.10 Questions pour un champion
17.45 Objectif indépendance
18.00 19/20 : Journal régional
18.30 19/20 : Journal national
19.00 Tout le sport
19.25 Plus belle la vie
19.55 Sarkozy, l'homme qui courait plus vite que son ombre

21.30 NKM, la singulière



Nathalie Kosciusko-Morizet ou NKM, a été qualifiée d'«emmerdeuse», de «tueuse», d'«insoumise». Transgressive souvent, singulière indéniablement. La députée de l'Essonne, qui fut plusieurs fois ministre, est en lice pour les primaires de la droite et du centre. Elle se joue des codes et des conventions. Femme dans un univers d'hommes, elle n'est pas vraiment de droite ni vraiment de gauche.
22.20 Grand Soir 3
23.05 Qui sommes-nous ?
23.55 Solecito
00.25 Luisa n'est pas chez elle



12.40 Le magazine de la santé
13.35 Allô, docteurs !
14.10 Une île pour les orangs outans
14.35 Les royaumes de l'Himalaya
15.30 Arles, le trésor englouti
16.45 C dans l'air
18.00 C à vous
19.00 C à vous la suite
19.20 Entrée libre
19.55 Manhattan
21.25 C dans l'air
22.30 Avis de sorties
22.40 Entrée libre
23.10 Quand la Terre tremble
00.00 Au fil de la Loire, petit château deviendra grand

arte

TV5MONDE

10.05 360° GEO
12.20 Arte journal
12.35 Schtonk !
14.40 La Volga en 30 jours
15.25 Crimes à la cour des Médicis
16.20 X.enius
16.45 Cabanes perchées
17.15 Les derniers mondes sauvages
18.00 La fabuleuse histoire de l'évolution
18.45 Arte journal
19.05 28 minutes
19.50 Blaise
19.55 Voici le temps des assassins...
21.45 Eté violent
23.20 Le paradis
00.30 Dans la brume électrique



TF1 19.35

PAYS-BAS / FRANCE

- Coupe du monde 2018
Hugo Lloris, Antoine Griezmann, Blaise Matuidi et les Bleus passent un véritable test, ce soir, face aux Néerlandais emmenés notamment par Wesley Sneijder. Les Tricolores visent la première place de la poule et viennent donc chercher une probante victoire à Amsterdam. La défense française devra toutefois se montrer vigilante pour ne pas se laisser surprendre par les "Oranje" en quête de certitude. La sélection batave reste en effet une équipe joueuse, au jeu d'attaque redoutable.

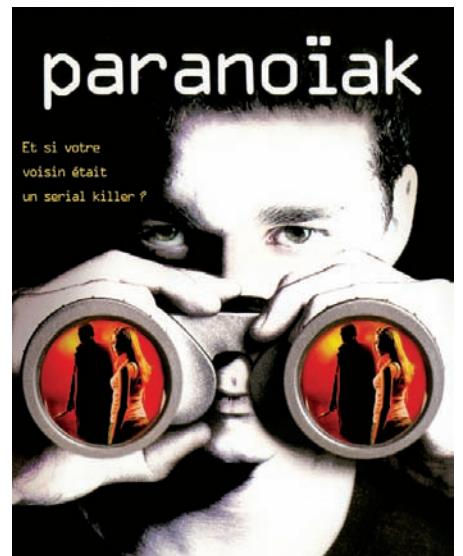
5 19.55

SARKOZY, L'HOMME QUI COURAIT PLUS VITE QUE SON OMBRE



Il y a encore peu, ses adversaires de gauche comme de droite considéraient que l'ancien président de la République était devenu quantité négligeable. Pour d'autres, il a changé la façon de gouverner en France et incarne le mieux la victoire idéologique de la droite. Gérard Miller a voulu savoir quel désir l'anime depuis tant d'années et quelle logique il a suivie pour transformer le visage de la France.

RTL9 19.40
PARANOÏAK

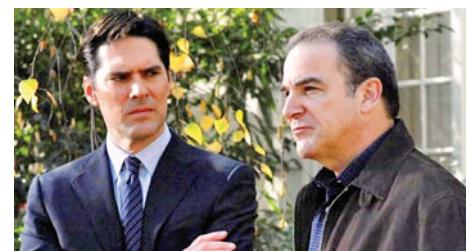


Avec Shia LaBeouf, Sarah Roemer, Carrie-Anne Moss, David Morse

Après une violente altercation avec l'un de ses professeurs, Kale, 17 ans, est condamné à une peine à domicile et placé sous contrôle judiciaire, ce qui l'oblige à porter un bracelet électronique. Pour s'occuper, il se met à observer le voisinage. Peu à peu, il se persuade que l'un de ses voisins n'est autre que le tueur en série recherché en vain par la police. Aidé de son ami Ronnie, il va tenter d'en savoir plus.



21.45 Esprits criminels



Saison 2 - Episode 14

- Péchés mortels
Avec Thomas Gibson, Mandy Patinkin, Matthew Gray Gubler, Paget Brewster, Après avoir suivi la finale du Super Bowl à la télévision, un jeune couple est assassiné à son domicile. Les enquêteurs découvrent que le crime a été filmé puis diffusé sur internet. Au fil de leur investigation, ils sont de plus en plus persuadés d'avoir affaire à un meurtrier présentant des troubles de la personnalité.
00.10 New York police judiciaire
01.00 Au fil des mots



22.10 Nouveau look pour une nouvelle vie



Présenté par Cristina Cordula

Dominique, 60 ans, et Martine, 61 ans, sont deux retraitées au style diamétralement opposé. Bien décidées à changer de look, elles font appel à l'expertise de Cristina Cordula pour les aider à prendre un nouveau départ. L'animatrice-styliste leur démontre que la beauté n'a pas d'âge et leur compose un look moderne et personnalisé. Tout au long de l'émission, des professionnels donnent également leurs astuces pour paraître plus jeune.



20.00 La collection papillon



Présenté par Daphné Roulier

Daphné Roulier et son équipe consacrent une série de reportages sur le thème de l'avenir. Les journalistes se sont d'abord rendus à Masdar. Cette ville nouvelle a poussé dans le désert de l'émirat d'Abou Dabi. Elle se veut 100% écologique, utilisant exclusivement l'énergie solaire pour l'ensemble de ses besoins.
21.19 The Lobster
23.10 L'oeil de Links
23.40 L'exoconférence d'Alexandre Astier
01.25 Action discrète : Now Futur !



12.30 Une saison au zoo

14.45 Avatar, le dernier maître de l'air
15.55 Ninjago
17.05 Angelo la débrouille
17.40 Les as de la jungle à la rescousse
19.20 Une saison au zoo, le mag
19.50 Monte le son, la quotidienne
20.00 Anne [Rouge]manoff
21.30 Slumdog Millionnaire
23.25 Cold Case, affaires classées
00.55 Monte le son, le live
23.35 Flics : leur vie en direct



10.50 W9 Hits

11.40 Charmed
15.40 Un dîner presque parfait
17.45 Les Marseillais et les Ch'tis VS le reste du monde
19.40 Soda
19.55 Mince alors !
21.45 Relooking extrême : spécial obésité



Bélier 21-03 au 20-04

Une grande opportunité s'offre à vous ce qui vous permet d'atteindre facilement un objectif décisif. Vous allez trouver en vous les ressources, le courage et la perspicacité nécessaires pour mener à bien ce challenge.

Taureau 21-04 au 21-05

Prenez soin d'éviter une personne malheureuse de votre entourage qui ne cesse de faire une montagne de n'importe quoi. Elle passe son temps à se plaindre. Surtout ne l'écoutez pas.

Gémeaux 22-05 au 21-06

Vous allez découvrir que la communication avec les autres s'améliore notamment et vous constaterez que vos idées seront reconnues. C'est une atmosphère agréable à exploiter.

Cancer 22-06 au 22-07

Vous allez pouvoir parvenir à vos fins dans une aventure sentimentale qui vous occupe l'esprit depuis longtemps. Vous connaissez la satisfaction du gagnant. Attention de ne pas remettre en cause une parole donnée.

Lion 23-07 au 23-08

Vous serez plein d'énergie et vous serez en forme pour toutes sortes d'activités y compris dans les affaires. Une rencontre importante lors d'une possible réunion va éveiller votre curiosité et votre imagination. Il en sortira quelque chose de bon.

Vierge 24-08 au 23-09

Votre sens pratique et votre détermination alliés à votre forme dynamique vous aideront à gagner la partie. Vous êtes en passe d'obtenir de quelqu'un une faveur que vous briquer depuis longtemps.

Balance 24-09 au 23-10

Evitez de trop fréquenter une personne bavarde de votre entourage qui ne cesse de faire des réflexions malvenues dans un milieu hostile à de telles affirmations falacieuses.

Scorpion 24-10 au 22-11

On évitera de parler autour de vous d'un problème mineur qui ne vous préoccupe plus. Le passé est le passé. Vous aurez trouvé le moyen d'oublier cet inconvénient.

Sagittaire 23-11 au 21-12

Quelque chose de très important va survenir ce qui clarifiera certains points importants dans votre vie. Mais comme le moral est très bon vous n'aurez qu'à vous féliciter de ce qui arrive. Faites très attention à la chance qui passe.

Capricorne 22-12 au 20-01

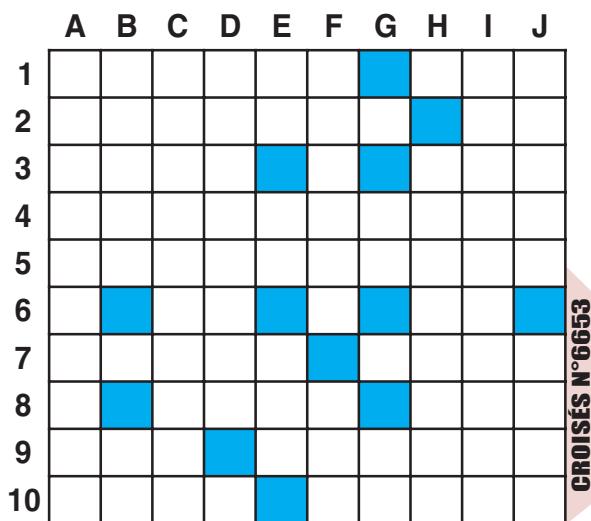
Vos doutes au sujet de la réalisation de votre projet vont s'évanouir. Vous gagnerez grâce à votre détermination. La forme physique sera là et vous fournirez tous les efforts pour terminer votre entreprise dans de bonnes conditions.

Verseau 21-01 au 18-02

Ce sera l'entente parfaite si vous savez éviter les discussions inutiles. Votre persévérance sera déterminante dans une entreprise délicate. Un malentendu sera évité de justesse.

Poissons 19-02 au 20-03

Une agréable surprise vous attend. Profitez de cet événement pour rallier à votre cause les gens qui hésitent à vous faire complètement confiance. La partie sera belle et vous sortez le grand jeu.



Horizontalement:

1. Cavalier, homme de cour.
Voile de voilier.
2. Entreprise.
Adjoint chef.
3. Monte le coup.
Ferment.
4. Elle est géniale !
5. Gerbantes.
6. Pleine à ras bord.
Mesure d'espace.
7. Sonner à la ligne.
A bon entendeur, salut !
8. A finalement trouvé botte à ses pieds ! Se trouve.
9. Venue siège.
Bien saucée.
10. Niaise. Larmes.

Verticalement:

- A. Jeux d'asticots.
- B. Fit un apport.
Points opposés.
- C. Le temps d'un bail !
- D. La vérité est au fond du puits !
- E. Bande d'annonce.
En montant.
- F. Plus coulantes.
Dame du monde.
- G. Pris.
En dépit deux.
- H. Cordage pour haler.
- I. Tour à tour.
- J. Elles fleurissent au sommet. Déplacés.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N°6652



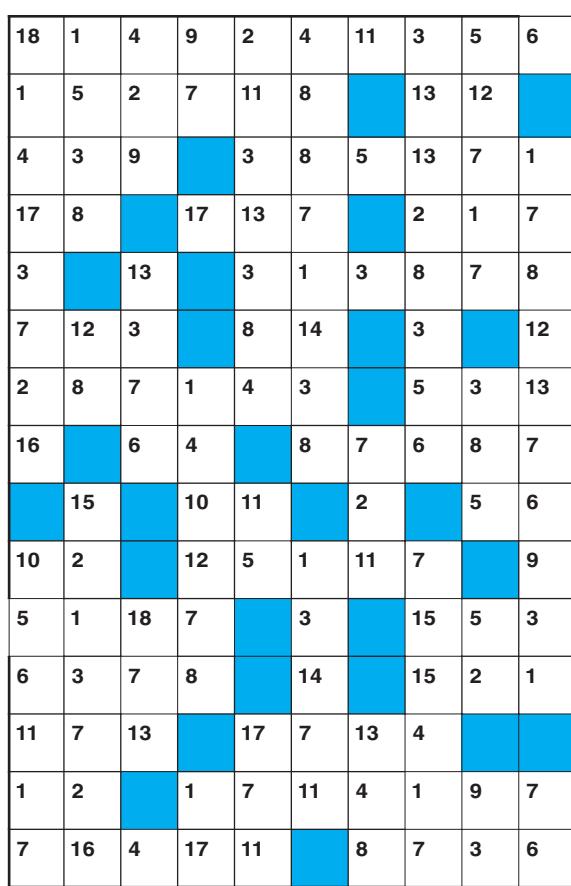
FLECHES N°6652



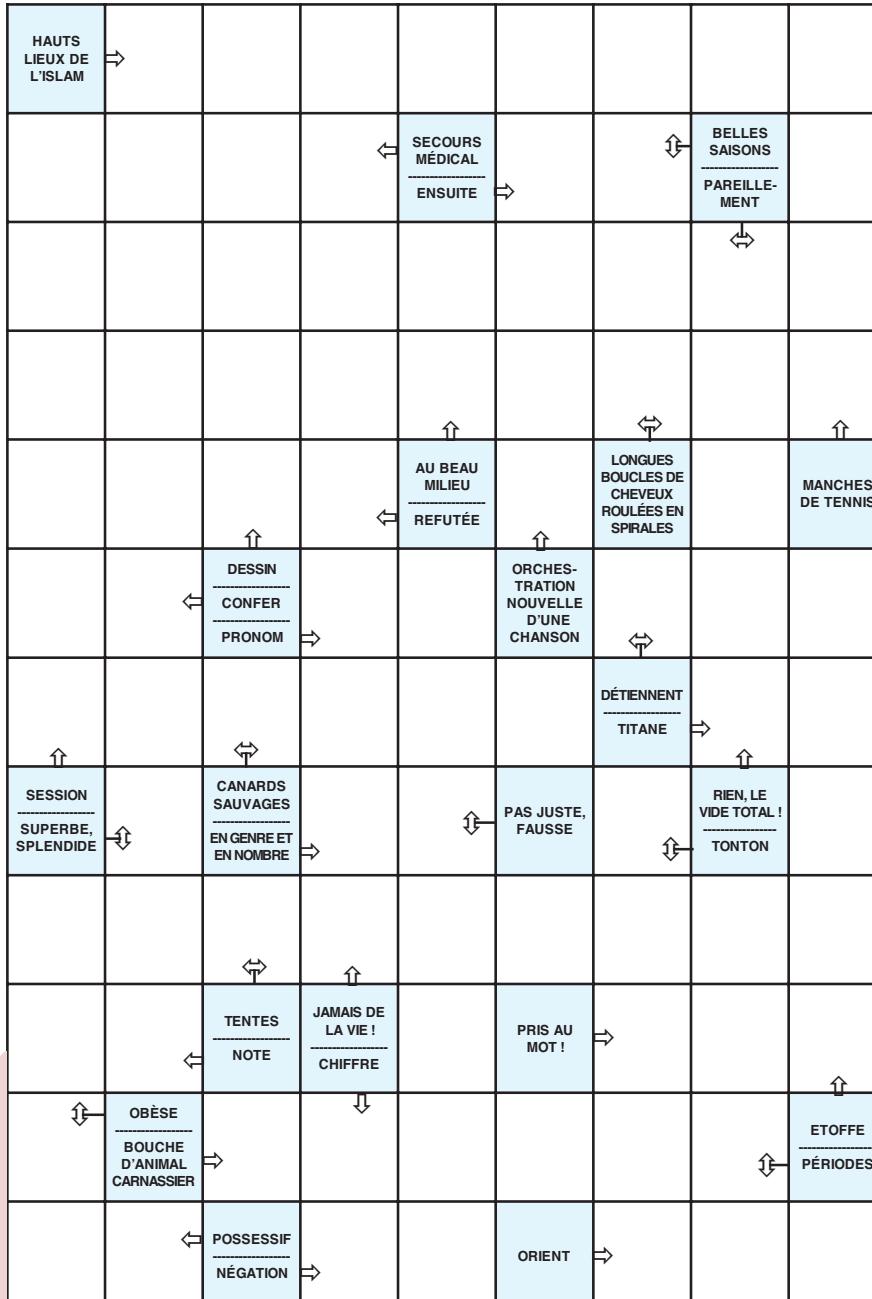
FOUILLIS N°6652 COURAGE (Coup - Rage)

CODÉS N°6652

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26



Jeux proposés par Chérifa Benghani



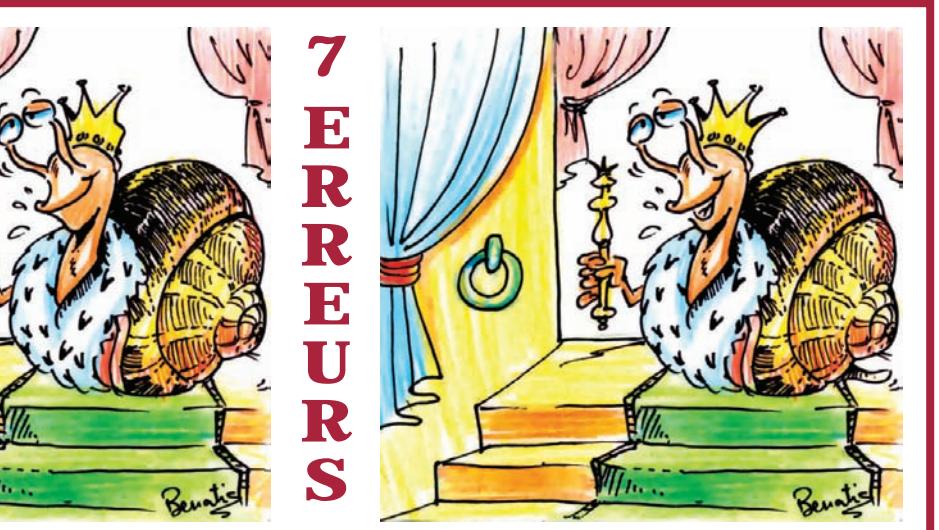
ABONDER - ACNE -
ALEA - ARMER -
BORD - BOUCLE -
BOURDE - CACHER -
CARREMENT -
CHIROMANCIE -
COURROUX -
DESTITUER - DOIGT -
EMPIRE -
EMPORTEMENT -
ENSEMENCER -
EQUATION -
FORCEMENT -
FOUINE - GARCON -
HANTISE - JANVIER -
JOUER - JOUR -
KEPI - MOUDRE -
OVERDOSE - PNEU -
POLITIQUE -
PROIE - RAJEUINIR -
SACRE -
SENTIMENT -
SIGNATURE -
SPORTIVITE - TACT -
TENTATION -
TRAME - TRITURER -
VARIER - VETIR -
VOIR.

FOUILLIS N°6653

Les 5 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er est un élément de jeu.
- Mon 2e attache.

Mon tout est une infraction.



Broos déjoue les plans de Rajevac

Après l'écrasante victoire face au Lesotho (6-0) lors du dernier tour des qualifications de la CAN 2017, qui a marqué le début de l'ère Milovan Rajevac à la tête de la barre technique de l'EN, tous les sportifs algériens attendaient avec impatience cette première sortie des Verts en phase de poules des qualifications pour la Coupe du monde 2018 face à un adversaire d'un niveau supérieur sur le papier, le Cameroun en l'occurrence. Nous étions curieux de voir le comportement de cette équipe nationale privée de quelques joueurs cadres, mais aussi du coaching du sélectionneur serbe, soumis là, à un véritable test et plus particulièrement pour le choix du onze entrant. En effet, lors du dernier regroupement à Sidi Moussa, Rajevac avait testé plusieurs variantes notamment en ce concerne l'axe défensif, qui posait problème depuis le forfait de Aissa Mandi pour blessure. Ce dernier avait l'habitude de constituer la paire axiale avec Medjani. Le technicien serbe a finalement opté pour Cada-muro, étant donné que Belkaraoui a également déclaré forfait pour blessure. Sur les flancs de la défense, Zeffane à droite et Ghoulam à gauche ont été reconduits, même si dans l'ensemble du match, Mehdi Zeffane a été en-deçà des attentes, car souvent très court dans ses interventions et beaucoup moins appliquée que ses pairs. Pour la récupération aux côtés de Taïder, le choix du milieu de terrain de Watford, Adlène Guedioura, a tenu son rôle dans ce genre de match physique au milieu. C'est pourquoi il a été préféré à Abeid, pas très habitué à un match d'une telle intensité physique. Assez bon physiquement, Guedioura, précieux aussi dans l'entrejeu, a convaincu. Dans l'animation du jeu, Boudebouz plus compétitif, a été préféré à Brahim, alors que le trio Soudani, Slimani et Mahrez a été aligné sans surprise. C'est donc avec un schéma tactique brouillant en 4-2-3-1 que Rajevac a entamé cette rencontre, sans pour autant parvenir à désorienter cette bonne équipe du Cameroun qui a joué en bloc et a quadrillé le terrain de fort belle manière. Finalement, on serait tous unanimes pour dire que l'Algérie n'a rien fait pour gagner hier soir et encore moins Rajevac qui n'a pas été capable de déjouer les plans d'Hugo Broos. Même si la confrontation n'est pas décisive, toujours est-il que le premier match est toujours important car le résultat aura des répercussions sur la suite du parcours. Pour l'heure et avant d'aller affronter le leader du groupe, le Nigéria, beaucoup de choses sont à revoir, notamment en ce qui concerne le choix des joueurs, donc certains ont montré leurs limites. En revanche, vaincre le signe indien face aux 'Lions indomptables' n'est pas pour demain ...

Porté par sa jeune garde, le Nigéria s'impose en Zambie

Huitième de finaliste sortant du Mondial, le Nigeria s'est imposé en Zambie (1-2), hier à Ndola, au terme d'un match équilibré. Supérieurs dans l'occupation du terrain, les Super Eagles se montraient également plus efficaces dans la surface adverse.

Les hommes de Gernot Rohr s'assuraient un double avantage après la mi-heure, grâce à un Iwobi opportuniste (32ème, 0-1) et à un Iheanacho virevoltant (42ème, 0-2). Les deux grands espoirs de Premier League avaient frappé. Entre ces deux buts, Kalaba avait vu Ikeme mettre en échec son coup de tête, sur un bon service de Fwayo Tembo (38ème). Après la pause, les Chipolopolo faisaient encore briller Ikeme, qui surgiit sur corner pour sortir du cadre une tête de Mwanza (68ème), entré en jeu quelques minutes auparavant. Collins Mbesuma réduisait la marque (71ème, 1-2) mais il était trop tard.

Mondial 2018 : Algérie 1 - Cameroun 1 Un petit nul et des sueurs froides

Les Verts étaient face à leur destin ce dimanche au stade Mustapha Tchaker de Blida, à savoir lancer victorieusement leur campagne de qualification pour le Mondial 2018 afin d'appréhender la suite avec optimisme, faire le plein de confiance et prendre un ascendant psychologique sur les autres concurrents dans ce groupe de la mort, d'autant que le second match verra les coéquipiers de Mahrez effectuer un déplacement haut risque au mois de novembre au Nigéria.

D'ailleurs, les Super Eagles ont affiché d'entrée leurs prétentions en plaçant la barre très haut avec à la clé une précieuse victoire hors de leurs bases face à la Zambie en début d'après-midi, une victoire qui les propulsent en tête du groupe B. Avec cette don-

ne, mis sous pression et tenus donc par l'obligation du résultat, les poulains de Milan Rajevac, comptant sur le soutien de leur douzième homme, ont perdu deux précieux points qui vaudront leur pesant d'or lors du décompte final face à une équipe du Cameroun pourtant loin d'être un foudre de guerre.

Et pourtant, les camarades du capitaine Medjani ne pouvaient pas espérer de meilleur scénario en ouvrant la marque dès la 6' par Soudani. Malheureusement pour les Verts, les Camerounais profitèrent d'un moment de déconcentration de la défense algérienne pour remettre les pendules à l'heure par Moukandjo à la 23'. Tout était à refaire pour les camarades de l'excellent Mahrez qui fut un poison constant pour la défense adverse et son

gardien Ondoua qui s'opposa avec brio aux tentatives de l'attaquant de Leicester en permettant ainsi à son équipe de regagner les vestiaires avec ce score nul d'un but partout.

En seconde période, malgré une grande débauche d'énergie, les Verts butèrent sur une bonne défense camerounaise et son dernier rempart. Ondoua fut d'ailleurs la clé de la réussite de son équipe en gagnant son face-à-face avec un Slimani transparent qui rata l'immanquable à la 52' tout en se mettant à l'œuvre sur un tir canon de Guedioura à la 83'. En somme, un grand chantier attend Rajevac pour remettre l'équipe sur de bons rails d'autant que rien n'est perdu, pour peu que ce résultat ne laisse pas de trace sur le plan psychologique.

M. A.

Adam Ounas a choisi l'Algérie



Sur une information révélée par L'Equipe, Adam Ounas aurait décidé de porter les couleurs de la sélection algérienne. Il officialise ce choix hier. International français U20, Adam Ounas stoppera là sa carrière avec les équipes de France jeunes. En effet, d'après nos confrères de L'Equipe, le milieu offensif des Girondins de Bordeaux, âgé de 19 ans, a décidé de poursuivre sa carrière internationale avec l'Algérie, le pays de ses parents. Ce n'est pas une surprise, puisqu'au moment de la décision similaire du Lillois Yassine Benzia, le nom du Bordelais avait été évoqué comme le prochain binational à rallier la sélection algérienne. Les derniers détails relatifs à son changement de nationalité sportive ont été réglés ce dimanche et Adam Ounas pourra donc participer aux prochaines rencontres qualificatives pour la Coupe du Monde 2018 avec les Fennecs, courant novembre.



Arbitrage : Daniel Bennett irréprochable

Les Algériens avaient des appréhensions quant à l'arbitrage du Sud-Africain Daniel Bennett, lors de cette rencontre, face au Cameroun. Mais, il n'en fut rien.

Malgré l'enjeu, la rivalité pour une question de suprématie, le Sud-Africain n'a pas été influencé et a réussi un sans faute. Grâce à son calme et son expérience, il a été à la hauteur de la confiance placée en lui, tout le long des quatre vingt dix minutes. Daniel Bennett (40 ans), est à créditer avec ses assistants, Zakhel Swela et Thembisile Windvoel, d'un bon

match sur tous les plans. En toute sincérité, il a été irréprochable en gérant le match en fonction de la tension qui régnait bien avant la rencontre. A notre avis, la commission a bien vu en désignant Daniel Bennett dans un match où il y a beaucoup d'enjeux puisqu'il opposera deux grosses cylindrées du continent dans un match considéré comme le sommet de ces éliminatoires. Daniel Bennett a confirmé sa bonne réputation et ce, en dépit de sa suspension de six mois. Daniel Bennett a débuté l'arbitrage en 2003 et a participé aux Coupes d'Afrique des Na-

tions 2010, 2012 et 2013 mais sans prendre part à une Coupe du monde. Chez les Algériens, il a toujours laissé une bonne image pour avoir dirigé, plusieurs fois, notre équipe nationale ainsi que nos clubs engagés dans les différentes compétitions continentales, sans le moindre problème.

A noter que Bennett s'est inexplicablement abstenu au dernier regroupement, organisé par la CAF, en Egypte, initié aux fins d'évaluer les dispositions techniques et surtout physiques des arbitres désignés à l'orée des prochaines joutes.

M. Z.

EDITORIAL

Par Moncef Wafi

L'OPPOSITION ET DERBAL

proposés par le Conseil supérieur de la magistrature et «des compétences indépendantes issues de la société civile, représentant toutes les wilayas et la communauté nationale à l'étranger, ainsi que tous les acteurs de la société civile». Selon les textes en vigueur, cette Haute instance de surveillance des élections veillera en théorie «à la transparence et à la probité des élections présidentielles, législatives et locales et du référendum, depuis la convocation du corps électoral jusqu'à la proclamation des résultats provisoires du scrutin». En théorie seulement, selon l'opposition qui s'appuie sur les expériences passées pour émettre des doutes sur sa probité ou du moins sur sa neutralité.

En effet, des sujets aussi sensibles que la révision des listes électorales ou leur remise aux candidats font toujours polémique. Entre les textes et la réalité, les partis ont souvent vécu

à leur seul détriment le fossé qui existe entre les apparences démocratiques d'un scrutin régulier et des pratiques douteuses, une fois le vote terminé. Et ce sont ces cas de figure que l'opposition ne veut plus revivre. Ali Benflis, le président de Talaïa el Houriet, avait déclaré ne pas trop se faire d'illusions quant à une probable «rédemption» du pouvoir à travers la constitutionnalisation d'une Haute instance indépendante de surveillance des élections. Il lui reproche de se retrouver sous l'emprise de l'institution présidentielle expliquant que «c'est à travers la préparation et l'organisation des élections que la logistique de la fraude se met en place». Louisa Hanoune qualifiera, quant à elle, cette instance de «foire» de par sa composante pléthorique de 410 membres. Pourtant, l'annonce par Bouteflika, en mars 2015, de l'institution d'un mécanisme indépendant de surveillance des élections avait été saluée aussi bien par les formations politiques du pouvoir que celles dites de l'opposition qui y ont vu un gage de garantie concernant les prochaines échéances électorales. Mais cela c'était avant de connaître sa composante.